

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GAENIR — L. SOUGUENET



L'abbé Norbert WALLEZ

GIFLÉ, DÉGOMMÉ, P. P. C.

30162515



*Agilité et
souplesse
par
l'Attophane
Scherinez*

Le remède souverain du
rhumatisme et de la goutte

Tube de 20 comprimés

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	Un An			Compte chèques postaux N° 16,664
		Un An	6 Mois	3 Mois	
47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	Belgique	47 00	24 00	12 50	Téléphone : N° 12.80.36
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

L'abbé Norbert WALLEZ

Ceci est pour prendre congé. L'Abbé Norbert Wallez s'en va...

Comment n'est-il pas parti plus tôt? C'est toute une histoire. Malines et Tournai se renvoyaient la balle, jeu commode. Ponce Pilate n'avait qu'un bassin.

Mais Roma locuta! Rome a parlé. Vous savez bien qu'il n'y a plus que Rome qui parle dans la dérobade universelle des pourpres, des mitres, des croixes et des cucules. Et Rome, intelligente et surhumaine, ne se déplaît par toujours au spectacle bouffon que lui donnent ses pantins.

Mais la calotte — vive la calotte — de M. Delmer a déterminé ce que des années d'un journalisme bien particulier n'avait pu faire. Nos rapports avec Wallez ont été plutôt agités. Rappelons avec volupté que le digne homme nous appelait « les moniteurs de la pornographie », cependant qu'il faisait de la publicité pour les nichons agressifs, les dessous affriolants et autres cache-sexe. Illustration au goût du jour de la parabole évangélique de la paille et de la poutre, mais où se décèle un homme, le caractère d'un homme. Wallez se croyait infailible, comme son auguste patron, notre Saint-Père lui-même.

Ne lui en voulons pas trop. La formation ecclésiastique, l'éducation du petit séminaire, ne peuvent pas former un citoyen moyen se mouvant à l'aise, avec indulgence dans nos libertés. Un prêtre détient — ou croit détenir — la vérité absolue. Il n'est pas à même de discourir avec les négateurs et les sceptiques; il tranche, il condamne, il foudroie. Le haut clergé romain, qui, sauf en ce qui concerne le dogme (?), louvoie, raisonne, combine, laisse faire ces enfants perdus et intoxiqués, qui finissent par se croire infailibles en matière de politique et de ponts et chaussées. Quand ils l'ont trop compromis, il leur assène le coup de matraque et les envoie... in pace.

Wallez n'ira pas pourrir dans un in pace; il ne récitera pas les sept psaumes de la pénitence dans un cul de basse fosse. Convenablement chaponné, il engraissera dans un canonicat décent... Rome a aussi changé ses manières et a humanisé ses façons d'expédier les gêneurs.

???

L'affaire de la calotte a surexcité Bruxelles. On s'est tourné vers nous et on nous a redemandé « Wallez? votre Wallez, vous nous l'avez fait connaître jadis... Mais — le temps passe vite — réveillez donc nos souvenirs. » C'est pourquoi nous reproduisons

ce que nous disions il y a six ans en révélant Wallez à notre public :

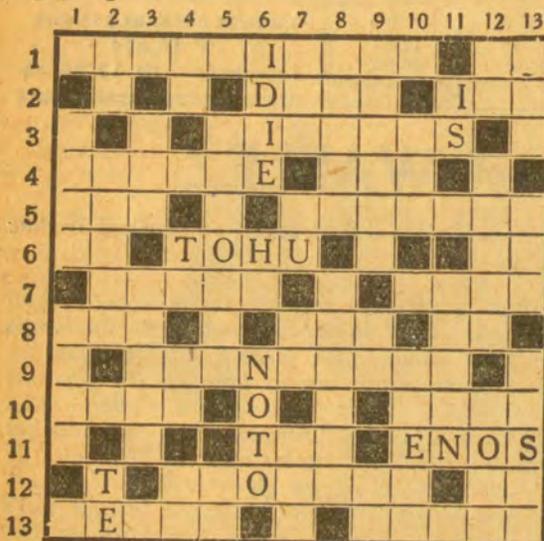
« Ce flamingant de la première heure — car l'Abbé Wallez, touché par la grâce flamingante du temps du ministère Pouillet, va jusqu'à vouloir faire du 11 juillet, anniversaire de la bataille des Eperons d'Or, une fête nationale — est un pur Wallon : il est né près de Frasnes lez-Buissenal, dont son père fut bourgmestre. Il fait ses études au Petit Séminaire de Bonne-Espérance. C'est un élève brillant. Ses maîtres, ses supérieurs le jugent intelligent, instruit, mais d'esprit inquiet. Certes, il n'a rien d'un mystique. Or, on sait que ce que l'autorité ecclésiastique craint par-dessus tout, ce sont les mystiques, graines d'hérésiarques. Mais il est noté comme ambitieux. Garçon d'avenir, dit-on, garçon de valeur, mais qui connaît sa valeur et se l'exagère. En tout cas, ce jeune prêtre ne brille pas par l'humilité chrétienne. Il cherche sa voie. On en fait un professeur d'histoire et il s'engoue des idées de Charles Maurras qui, alors tout aussi incroyant qu'aujourd'hui, n'avait rien d'un réprouvé. Il fait partie du petit groupe qui se réunit autour de M. Georges Ernotte, un autre maurassien belge de la première heure. A ce moment, il n'est rien moins que flamingant. Dans son enthousiasme pour la monarchie pure, il va jusqu'à envisager la réunion de la Belgique à la France, sous le sceptre glorieux de Philippe VIII, héritier de Louis XIV, Albert I^{er} étant beaucoup trop constitutionnel à ses yeux. Propos de table, assurément, mais qu'il est amusant de rappeler au chevalier servant du triple comte Pouillet.

Survient la guerre. L'Abbé Wallez s'engage comme brancardier et fait, en cette qualité, la première partie de la campagne. Après la retraite d'Anvers, il rentre chez lui, puis part pour la France, sans trop savoir ce qu'il y va faire. Redevenir brancardier? Jamais de la vie! C'est un rôle héroïque et évangélique, mais bien obscur, bien humble pour un homme aux puissantes facultés. Ah! si on voulait lui confier quelque mission de diplomatie secrète. Voilà l'emploi rêvé. Il se sent de force à retourner le Vatican, à détacher l'Autriche de l'Allemagne. Si M. de Broqueville savait! Mais M. de Broqueville ne sait pas; il a d'autres chats à fouetter. Et l'Abbé se ronge dans son obscurité. C'est en vain qu'il voyage de Paris au Havre, personne ne pense à lui. En attendant, il faut bien vivre. Tout le monde ne perd pas à cette guerre. On fait des affaires. Pourquoi l'Abbé Wallez n'en ferait-il pas aussi? Il n'a jamais été de ces forcenés qui veulent toujours chasser les marchands du tem-

4.000 Fr. A GAGNER

Concours de mots croisés organisés par la CROIX BLEUE DE BELGIQUE, Société Protectrice des Animaux (A. S. B. L.), conformément aux résolutions du Congrès des Mots Croisistes du 12 mars 1933

N° 1



(Reproduction interdite)

HORIZONTALEMENT : 1. Passereaux plus petits que les corbeaux — Préfixe (voir à AD); 2. Etre suprême, créateur — Préfixe signifiant égalité; 3. On en trouve dans les églises; 4. Intoxication du sang par l'urée — Adjectif possessif pluriel; 5. Possessif singulier — Labiées aromatiques; 6. Docteur ...sciences — Premier mot du nom que donne la Genèse au chaos primitif — Symbole chimique; 7. Ensemble de pièces de plain-pied entre deux planchers — Animaux; 8. Elément — Pronom personnel de la troisième personne et des deux genres — Symbole d'un métal; 9. Déclaré identique; 10. Bien connue des rameurs — Chef; 11. Cachée — Ville de Turquie en Thrace; 12. Port de rivière sur la Dordogne, arrondissement de Libourne — Symbole du Niton; 13. Arbre — Qui a de la hauteur.

VERTICALEMENT : 1. Contraire de nigaud — Qui annonce de la force; 2. Pronom indéfini — D'un rouge faible — Règle plate; 3. Monnaie qui vaut fr. 2.56 suivant le Petit Larousse — Se fatigue en efforts pénibles; 4. Sans vêtements — Possessif deuxième personne — Nécessaire à la couturière — Abréviation pour franc; 5. Animal qui a un long cou — Note après DO; 6. Petite mouche — Interjection — Ville d'Italie en Sicile; 7. Attaché — Mis en mouvement — Abréviation pour Saint — Article; 8. Duc, Cardinal et Ministre de Philippe III — Servent à couvrir; 9. Rhéteur gaulois mis à mort en 394 — Château fort et prison d'Etat — Interjection; 10. Opposé à Ouest — Racine vomitive; 11. Sur la Tille — Vaste étendue d'eau; 12. Carte — Fils du 2 horizontal (premier) — Ouvrage d'art; 13. Animal — Entre deux portes d'une écluse — Interjection.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1° Tous les mots à chercher se trouvent dans le N. P. L. I. 1932. Sont supposés connus les symboles chimiques, préfixes, prénoms et les mots de l'actualité. (La liste des symboles chimiques et préfixes est fournie moyennant 1 franc à envoyer en timbres poste à l'Officiel du Crossiste, 97, rue de Molenbeek, Bruxelles.)

2° Le problème comportant plusieurs solutions possibles, chaque concurrent peut envoyer autant de solutions qu'il lui plaît, pourvu qu'elles soient différentes entre elles, la première sur une grille à son choix (une lettre par case) et les autres en un tableau clair et précis, le tout écrit à l'encre, en capitales d'imprimerie, sans ratures ni surcharges. Les lettres isolées des articles, pronoms, conjonctions, prépositions, notes de musique, symboles chimiques, abréviations, adverbess, interjections ne donnent pas lieu à variante.

POUR CONCOURIR :

3° Inscrire sur la grille, en capitales d'imprimerie, les nom, prénoms, adresse du concurrent, le numéro de son compte chèques postaux éventuel et le nom du journal; y annexer le tableau des solutions supplémentaires, le chèque postal, ou virement postal, ou mandat postal, ou le talon du bulletin de versement, lesquels doivent être libellés en faveur de : Croix Bleue de Belgique, SERVICE CONCOURS, chèques postaux n° 1483.00, rue de Molenbeek, 97, BRUXELLES (Ile). Nous nous chargeons du recouvrement des chèques et virements.

Mettre le tout sous enveloppe affranchie (fr. 0.75 pour la Belgique; fr. 1.50 pour la France) et l'adresser comme suit : Concours Croix Bleue, 97, rue de Molenbeek, Bruxelles (Ile), en indiquant le numéro du concours dans le coin gauche en haut de l'enveloppe et au dos de celle-ci, les noms et adresse du ou des concurrents.

N. B. — Chaque pli peut contenir l'envoi de plusieurs concurrents.

4° Les envois doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard à la première distribution du samedi de la semaine suivant la date du journal.

DROIT DE PARTICIPATION :

5° Le droit de participation est fixé pour chaque concurrent à 5 francs pour la première solution et 4 francs pour chaque solution supplémentaire.

AVANTAGES ACCORDES AUX ANCIENS MEMBRES DE LA CROIX BLEUE :

Les anciens membres de la Croix Bleue auront droit, pour chaque concours qui paraîtra, et à titre personnel, à une

solution gratuite de 5 francs, à condition qu'elle soit accompagnée chaque fois d'au moins deux solutions payantes de 4 francs chacune.

AVANTAGES ACCORDES AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA « CROIX BLEUE » ET ABONNES A L'« OFFICIEL DU CROSSISTE » :

Les personnes qui se feront membres de la Croix Bleue (cotisation annuelle, 20 francs) et s'abonneront à l'« Officiel du Crossiste » (12 francs jusque fin décembre), soit en tout 32 francs à envoyer au compte chèques postaux n° 1483.00 ci-dessus, auront droit aux mêmes avantages que ceux accordés aux anciens membres de la Croix Bleue.

PRIX :

6° Un prix de 3,500 francs sera partagé entre les concurrents ayant envoyé une grille en tout conforme à la solution-type déposée en nos bureaux, et dont un double, pour contrôle éventuel, est déposé chez l'huissier Van Kelecom, boulevard E. Bockstael, 176, Bruxelles (Ile). S'il n'y a qu'un gagnant, l'entièreté du prix lui sera attribuée. S'il n'y a pas de gagnant, la moitié du prix sera reportée sur le prochain concours qui sera ainsi porté à 5,250 francs.

Un prix de 500 francs sera attribué aux concurrents ayant envoyé nominativement le plus de solutions, comme ci-après : 250 francs au premier; 150 francs au deuxième; 100 francs au troisième.

OUVERTURE DU PLI CONTENANT LA SOLUTION-TYPE :

Elle aura lieu publiquement en nos bureaux, à 11 heures, le dimanche suivant la date de clôture du concours.

PUBLICATION DES GAGNANTS :

Elle aura lieu dans le journal du vendredi suivant la date d'ouverture du pli, en même temps que la publication du nouveau concours.

ENVOI DES PRIX :

Il aura lieu trois jours après la publication des gagnants.

RECLAMATIONS :

Pour être valable, toute réclamation doit nous parvenir le troisième jour au matin après la publication des gagnants. Aucun versement n'est exigé pour les réclamations; cependant chacune d'elles devra être accompagnée d'un timbre pour la réponse.

7° L'inobservance d'une des conditions énoncées ci-dessus élimine le concurrent de plein droit. Du fait de participer au concours, les concurrents acceptent le règlement.

ple. Il leur en ouvrirait plutôt les portes toutes grandes. Mais pour faire des affaires, il faut un peu d'argent. L'Abbé Wallez trouve moyen de rentrer en Belgique, de réunir quelques capitaux et de revenir en France, pour commanditer une brasserie de l'Allier à qui il procure la fourniture du front belge. On raconte aussi qu'il enira également dans d'autres affaires de fournitures, mais cette histoire demeure obscure.

Ce sont là des occupations utiles en temps de guerre, utiles d'abord à ceux qui les font, utiles aussi à la communauté. Que deviendrait une armée sans mercantis? Cependant, les mercantis sont méprisés et l'on commençait à murmurer dans les milieux belges de Paris et du Havre que l'Abbé appartenait à cette honorable corporation. Wallez avait d'autres ambitions. Comment se faire employer? Il se fait nommer aumônier ou plutôt directeur spirituel de l'école de Saint-Mandé, pour les enfants d'officiers belges. Ça lui permet de porter l'uniforme, un uniforme un peu fantaisiste, sans croix ni étoiles, mais qui a la coupe et l'élégance des uniformes d'officiers. Bonne affaire. Ce déguisement permet à l'Abbé Wallez de fréquenter les salles de rédaction, les milieux politiques, voire même la Comédie-Française. Il s'instruit, il se forme. Plus amusé que scandalisé, semble-t-il, il chemine dans les rues de Babylone. Il occupe à Saint-Cloud, avec deux camarades de la presse, une agréable villa d'où il surveille les âmes de ses élèves de Saint-Mandé et la vente de sa bière. Ce n'est pas une grande existence, mais c'est une agréable vie. Hélas! tout a une fin. Survient l'armistice, la catastrophe du 11 novembre, comme disent cyniquement ceux qui s'étaient confortablement installés dans la guerre. On rentre en Belgique. Que fera l'Abbé Wallez? Reprendre sa chaire de Bonne-Espérance? Jamais de la vie! Mais c'est qu'on ne badine pas avec l'autorité ecclésiastique. L'Abbé se fait humble, petit et arrive à se faire nommer professeur à l'École Consulaire et Commerciale de Mons, la concurrence catholique de l'Institut provincial. C'est peu mais c'est bien, d'autant plus que ça lui permet de collaborer au Rappel de Charleroi, où il continue à mettre à la sauce belge les idées de l'Action française et de poursuivre de plus grands desseins.

Il a retrouvé des amis de sa famille qui, bons catholiques et s'étant considérablement enrichis avant, pendant et depuis la guerre, ne demandent pas mieux que de verser quelques millions pour la bonne cause. Heureuse conjonction des astres! C'est précisément le moment où le Cardinal Mercier cherche à organiser la « bonne presse » en Belgique et où M. Loewenstein, fatigué de jeter des millions dans le gouffre du XX^{me} Siècle, ne demande qu'à passer la main. La Bonne Presse reprend ce vieux journal catholique. L'Abbé Van den Hout, qui a la confiance du Cardinal, aura la direction suprême, mais il prendra comme coadjuteur l'Abbé Wallez, qui a procuré les fonds, et Monseigneur Schyrgens, que est l'« écrivain » du trio.

???

On sait ce que fut cette direction. Le XX^{me} Siècle était un vieux journal catholique avec qui tout le monde avait polémique — car c'était un journal de doctrine — mais dans les formes traditionnelles et généralement courtoises de la presse bruxelloise. Il avait un personnel de journalistes professionnels qui, bons catholiques, n'en entretenaient pas moins, avec

leurs confrères de la presse libérale et socialiste, des relations d'excellente camaraderie. Nos abbés changent tout cela. Ils parlent ex cathedra, ils tranchent, ils condamnent, ils exécutent, ils introduisent dans la polémique le mot « chameau », spécialement destiné aux femmes de lettres qui ne sont pas de leur avis. Quant à leur personnel, ils le traitent comme le grand-prêtre de Jérusalem devait traiter les esclaves du temple. Quant à ceux qui ne sont pas contents, qu'ils s'en aillent. On les f... à la porte, tel notre bon confrère Batardy.

Quelle est la part de notre Abbé Wallez dans ce journalisme d'idéologues forcenés? C'est assez difficile à dire. Mais le fait qu'il a éliminé ou paralysé tous ses codirecteurs, les uns après les autres, montre qu'il a dû toujours exercer une influence prépondérante sur la direction de l'affaire. Le plus difficile à avaler c'était l'Abbé Van den Hout, homme-lige de Monseigneur Mercier. Il fallut attendre la mort du grand Cardinal pour le remiser bon gré mal gré dans la Revue des Idées et des Faits, où il peut vaticiner à l'aise. Quant à Monseigneur Schyrgens, à l'Abbé Englebert, à l'Abbé Leclercq et à tous les autres, ce fut un jeu d'enfant. Et maintenant, l'Abbé Wallez règne seul. « Moi seul et c'est assez... »

???

Comment règne-t-il? Il a beau avoir renié Charles Maurras, ses pompes et ses œuvres, il a beau être devenu démocrate par la grâce du triple comte Pouillet, il a gardé de ses fréquentations maurrassiennes, le culte du principe d'autorité et il le pratique dans son journal à la manière des néophytes: Sic volo, sic jubeo. Pas de rouspétance: « Rompez! » Dans son fauteuil directorial, l'Abbé se souvient qu'il a porté l'uniforme d'officier... à la manque. Pour ce qui est de sa politique, elle n'a pas autant de raideur. Elle est plutôt ondoyante: ayant abandonné les idées de l'Action Française, il en cherche d'autres, mais lesquelles? Il fut démocrate du temps de Pouillet et tonna contre les puissances d'argent, les banquiers « naufrageurs du franc »; mais Francqui



DÉTECTIVE TOUSSAINT

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE

BUREAUX : 81, RUE PICARD - TÉL. : 26.01.98
129, RUE VAN DE WEYER, 129

parut et Wallez cessa de tonner. Depuis, il observe une attitude expectante, et l'on dirait qu'il ne soutient le gouvernement actuel que comme la corde soutient le pendu. En somme, il paraît n'avoir que deux idées politiques précises : la haine de la Nation Belge, dont le directeur, jadis, l'obligea, et la haine de la Libre Belgique, en concurrence. »

Nous concluons :

« Que dites-vous de ce petit curriculum vitæ? Ne fait-il pas apparaître une curieuse figure de la Belgique d'après-guerre et qui méritait largement de figurer dans notre galerie? »

Prêtre d'affaires, cet Abbé Wallez?

Singulier homme d'affaires que celui qui engloutit million sur million sans arriver à imposer son journal.

Prêtre politicien? Singulier politicien que cet homme qui passe sans transition des idées maurassiennes à la démocratie du comte Pouillet!

Idéologue chimérique et passionné?

Que penser d'un idéologue qui saute d'une idée à une autre comme un moineau saute de crottin en crottin?

Un saint homme dévoré de la soif de servir un grand idéal?

Vous voulez rire. Ce saint homme, en tout cas, ne se nourrit pas exclusivement de sauterelles, et l'ermitage d'où il lance ses prophéties coûte cher à entretenir.

Au fait, cet Abbé Wallez ne serait-il qu'un petit intrigant? Et tout cas, s'il veut donner à ses contemporains le magnifique spectacle d'une de ces grandes ambitions de prêtre qui ont traversé l'histoire, il a encore beaucoup à apprendre. Pour le moment, il ne nous donne que le spectacle toujours comique de l'arriviste gaffeur. Il faut ajouter que sa soutane rend ses gaffes particulièrement voyantes. »

???

Si voyantes fussent-elles, les autorités catholiques civiles et religieuses ne voulurent pas les voir. En vain, de bons catholiques les leur montrèrent... Wallez, qui aurait sans doute fait dans « le siècle » un homme d'affaires étonnant, répondait par l'argent... Si, au dire de M. de Bornier, la France trouve un héros dès qu'il est nécessaire, Wallez trouvait de l'argent quand il en fallait.

Il achevait ce pauvre vieux, honnête et sympathique Journal de Bruxelles; il en défénestrait le rédacteur en chef, notre bon ami Adolphe Hardy,

**Un seul versement de 120 fr., garanti,
procure petite rente intéressante.
Renseig. gratuits R. Y. Bur. Journal**

de quoi les propres administrateurs du XX^m Siècle s'indignèrent. Mais, le lendemain, Wallez apportait la réponse péremptoire.

Avec de tels mollusques derrière lui, Wallez régna... Ces mollusques se résignèrent aux procès où Wallez les entraînait, ces cervelles molles laissaient faire, ces intelligences gélatineuses admettaient.

Eh bien là! voilà ce qui nous scandalise, nous, passablement parpaillots; que Wallez ait été piqué, soit, c'est possible. Mais ses répondeurs financiers et politiques, ses coreligionnaires ne voyaient donc pas où ce prêtre compromettait sa soutane?... Ah! qu'ils



ont donc une piètre idée du clergé, ces cléricaux politiques!

Et l'autorité malinoise? L'homme rouge de la Tour de Saint-Rombaut? On sait bien, on devine bien, en ce temps de vicaires trublions, de flamingants, de bolchéviks en soutane, on sait bien que la pourpre n'est plus même un épouvantail à moineaux, un décor dans lequel s'étale un monsieur vénérable, qui ne sait plus où donner de la tête ou de la crosse. Il est pris entre Rome, la constitution, le cathéchisme, l'évangile, le malheur des temps, alors il se réfugie dans un rôle béneux. Il est pontife et magnifique... Voilà qui, bien plus que les ricanements voltairiens, décèle le vieillissement de l'Eglise.

Wallez, intangible pendant tant d'années, fut dans son secteur une propagande anticléricale. Pour le reste, journaliste mal embouché, confrère mal élevé, patron négrier, il ne différait pas tant d'un autre (pas besoin de le nommer), à l'opposé de ses idées. Et, après tout, on mène ses affaires comme on veut, on est maître chez soi.

Le Wallez spectaculaire (tirez le cordon : finita comedia!) celui auquel nous disons adieu, c'est le prêtre d'affaires, de violences, de rancunes que des sots maintenaient sur un pavois.

Ce pavois d'où la gifle de Delmer l'a fait descendre. Enfin.

Requiescat, Norbertus, in pace!

Le Petit Pain du Jeudi

A. M. MORREN

de plus en plus en prison

Votre nom revient donc une fois encore dans cette rubrique, Monsieur... Vous avez bien le temps, en effet, d'écouter nos discours, et puisque vous voilà logé et nourri pour longtemps par ce gouvernement, il nous plaît de vous envoyer des petits pains pour corser votre ordinaire qui ne doit pas être fameux.

...Aussi, pour vous tenir au courant de ce qui se passe à l'extérieur, car nous craignons qu'on ne vous donne pas de valables explications.

Ainsi, vous a-t-on dit ce que signifiaient ces discours et musiques dont les bruits vous parvenaient au-dessus des murailles de votre prison louvaniste? On acclamait M. Poulet, on fêtait le jubilé de cet honnête homme, de qui le croupion est triste, mais dont la carrière fut de bon rapport. A ce Poulet, en effet, tout a rapporté; et les fléaux qui ont démoli ou ruiné tant d'humains, la guerre, le flamingantisme, n'ont servi qu'à le mettre en lumière. Une catastrophe nationale ou internationale redore, rebrode, décore et redécore cet échantillon. C'est une jolie leçon pour un hurluberlu de votre acabit... Méditez-la, Monsieur, sur la paille humide; avec ça et la « Vie des Saints », où doit figurer un magnifique recteur, nous comptons bien que notre société organisée aura raison d'un entêtement, le vôtre, qui vous fait l'ennemi particulier d'une certaine balustrade.

Nous voulons d'ailleurs vous parler sérieusement, en citoyens sérieux, en personnages conscients de leur rôle dans un temps où la fantaisie n'est plus décidément de mise...

Disons d'abord que des amis sont venus à nous avec des portefeuilles béants d'enthousiasme : « Ouvrez, disaient-ils, ouvrez une souscription pour payer l'amende à laquelle est condamné Morren ».

— Oui da, dîmes-nous, oui da, nos amis, mais c'est défendu, ça. Et nous sommes des citoyens qui... que... dont... (voir plus haut) honorés, décorables... Vous voulez, nos amis, nous compromettre.

On nous disait :

— Alors, ouvrez une souscription pour faire un cadeau à la femme de Morren.

Nous fîmes :

— Heu... heu...

L'affaire s'arrangea, puisque la « Flandre Libérale », plus héroïque que nous, reçoit les dons de ceux qui estiment qu'un gaillard comme vous doit être soutenu et encouragé.

Nous, toutes réflexions faites, nous vous disons : — Morren, vous deviez être condamné, aussi vrai que Poulet et le recteur doivent être décorés, d'année en année et pendant les siècles des siècles, s'ils doivent vivre pendant les siècles des siècles. Ils se sont engagés dans l'Avenue des Honneurs et des Décorations. Vous vous êtes engagé dans l'Avenue du Violon et de la Paille Humide. Ce qui vous arrive, aux uns et à l'autre, est parfaitement régulier. Vous ne devez ni vous en étonner, ni vous en plaindre.

Il n'y avait pas moyen, Morren, de ne pas vous condamner. Vous démolissez la balustrade de Monseigneur. C'est un délit net, défini, sans échappatoire. Et on ne peut pas vous accorder de circonstan-

ces atténuantes puisque vous affichez le ferme propos de recommencer.

Sachez-le, notre société mollit, s'attendrit, pleurniche volontiers. Elle a des indulgences de gâteuse, mais encore faut-il qu'on encourage son gâtisme indulgent et que les intéressés éventuels se prêtent à son évolution.

D'aucuns, vos amis, nous disent :

— Ce n'est pas au matériel de Monseigneur, ce n'est pas à sa magnifique balustrade que Morren en voulait... c'est au symbole que représente cette balustrade veuve de son épitaphe.

Le bon biais! Monsieur... Pour avoir le droit d'attaquer des symboles et de pourfendre des idées, il faut être au moins ministre. Votre balustrade était en pierre, elle était la propriété immobilière de Monseigneur...

Vous êtes, Monsieur, l'ennemi de la propriété. Elle en a vu d'autres, cette propriété, par ailleurs, trahie, livrée, bafouée. Mais ici, mais dans votre cas, elle est bougrement bien défendue.

C'est au point que les magistrats, à l'u-na-ni-mité, viennent de refuser à vos avocats votre mise en liberté provisoire. Ces messieurs sont dans leur rôle, ils jouent leur jeu. Vous vous êtes arrangé, Monsieur, pour que la juste rigueur des lois s'appliquât à vous, totalement, intégralement...

Et votre cas est tellement clair que la magistrature a pu s'offrir en votre honneur le plaisir de cabrioles de choix, que Monseigneur applaudira. Nous lisons, en effet, dans l'« Etoile Belge » :

« On sera encore surpris d'apprendre que Morren dut comparaître sans l'assistance de ses avocats! »
 « C'est mardi matin que M^e Marcel-Henri Jaspars a été avisé par un pli recommandé que son client comparaitrait lundi et encore cet avis fixait la comparution devant la huitième chambre, alors que c'est la neuvième qui a statué. »
 « Quant à M^e Tant, l'autre défenseur de Morren, il n'avait reçu aucun avis. »

« Les défenseurs ont protesté, avec raison, contre ces singuliers procédés, qui ont abouti à priver Morren de leur assistance sur laquelle il était en droit de compter. »

« D'autre part, l'affaire a été fixée seulement au 5 août, pour être plaidée en appel. »

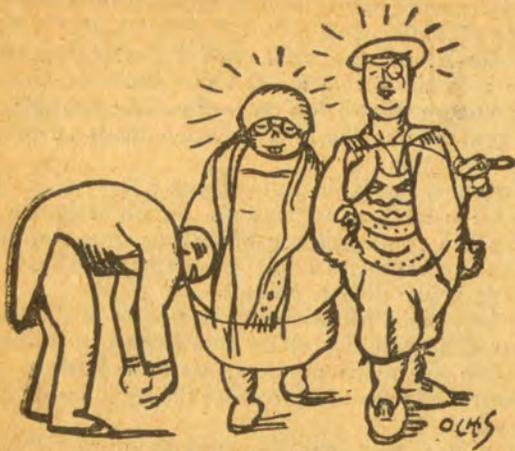
Alors, quoi? Monsieur, vous devez faire votre peine jusqu'au bout, sans sursis, sans allègement; la loi égale pour tous, sans nuances ou sans faiblesse, la loi vous tient et ne peut vous lâcher... A moins que...

Le dogme de l'égalité, de la loi sans faiblesse a jadis ému ses propagateurs les plus indurés, qui s'aperçurent tout de même qu'il y avait des cas, des distinctions, des impulsions humaines. C'est pourquoi on a laissé le droit de grâce en divers pays à un Homme, un seul, un Homme qui a le droit d'être humain vis-à-vis de la loi inhumaine.

Grave responsabilité, dont d'aucuns ont voulu se débarrasser.

N'importe, Monsieur, il est un homme qui, en Belgique, a le droit de comprendre ces mouvements spontanés, instinctifs, obstinés où se laissent aller des gens qui se souviennent, qui bravent, qui osent — et ce faisant, oublient un peu les limites du Code civil.

Si cet homme-là vous rend à votre femme, à vos enfants (qui sont dans la misère), il voudra dire que certains Belges, fantaisistes, entêtés, risque-tout, insoucieux de la prison, défendant leurs idées, méritent d'être conservés à la patrie autant que les vicomtes au croupion ténébreux, les monseigneurs en or et les magistrats à la souple échine.



Les Miettes de la Semaine

L'agonie de la Conférence de Londres

Logiquement, après la bombe Roosevelt et la démonstration formelle de l'impossibilité de s'entendre avec l'Amérique, la conférence aurait dû se dissoudre ou, du moins s'ajourner *sine die*, mais la politique internationale d'aujourd'hui est le domaine de l'illogisme et du faux semblant. Les nécessités électorales des gouvernements et les convenances des personnages chargés des missions s'accordent pour les prolonger indéfiniment. Les conférences ne meurent plus; elles se dissolvent en commissions et en sous-commissions d'études où l'on n'étudie rien, mais où l'on palabre indéfiniment dans le vide. M. Macdonald, dont la situation est atteinte en Angleterre, cherche à sauver la face. C'est pourquoi il veut à tout prix ménager les Etats-Unis. C'est pourquoi la conférence va se survivre en attendant des jours meilleurs. Les représentants des puissances du bloc de l'or, comme on dit, auraient peut-être bien fait de rentrer chez eux et de précipiter, ce qui semble dans la logique des choses, la constitution d'un bloc économique continental. Mais il paraît qu'il y avait des raisons de haute politique de n'en rien faire. On continuera de faire semblant de chercher un terrain d'entente universel, en attendant le résultat de l'expérience américaine.

On dit beaucoup de bien de l'*Hôtel Excelsior*, Poix-Saint-Hubert. Prix idéaux. Villégiature idéale. Tout y est soigné.

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvert, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

La pétaudière universelle

Depuis que la diplomatie secrète a été supprimée officiellement à la suite du message du premier de nos grands prophètes américains, feu le président Wilson, inspirateur du traité de Versailles et de la Société des Nations, jamais on n'a vu tant de rumeurs mystérieuses, tant d'intrigues souterraines brouiller les affaires internationales. Le bon public, renseigné par les dépêches tendancieuses des agences officielles, qui sont toutes au service de gouvernements variables, n'y comprend plus rien. Les spécialistes des questions de politique étrangère n'y voient pas beaucoup plus clair, et les ministres, les fonctionnaires officiellement responsables, sont eux-mêmes très mal renseignés et se perdent dans leurs ficelles. Tout est contradictoire, la situation internationale change de jour en jour. Il est impossible de savoir, par exemple, si le président Roosevelt est un politicien roublard qui a roulé tous les Européens naïfs ayant cru à sa bonne volonté, à commencer par l'orateur

Herriot pour finir par le savant M. van Zeeland, ou un professeur à la noble candeur, genre Wilson, victime de la Constitution américaine et de ce Congrès de politiciens de village qui ne voit pas plus loin que ses intérêts immédiats.

Est-ce à dessein qu'il a saboté la Conférence de Londres, ou n'a-t-il agi que comme le fameux apprenti sorcier ? Le fait est que cette Conférence de Londres a achevé de faire tomber dans le discrédit le plus complet tous les dirigeants de ce monde. On voulait harmoniser l'économie universelle, diriger pour le bien du monde entier la production et la consommation; on a mis en pleine lumière les passions égoïstes des nations et la prédominance des intérêts les plus sordides.

La vacance idéale, c'est le séjour dans cette ancienne abbaye (au milieu de la poésie de *Brugès la Moyennageuse*) devenue l'*Hostellerie Verriest*, 30-36, rue Longue. L'établissement ravissant offre un vaste jardin, tous les confort; personnel empressé, bon accueil. — Garage gratuit.

Suite au précédent

La question du désarmement n'est ni moins confuse ni moins épineuse. L'interminable Conférence de Genève chôme pour l'instant, mais les palabres continuent à côté, dans la même atmosphère d'hypocrisie, de verbalisme et d'intrigues. Parlant à la commission des Affaires étrangères du Sénat français, M. Paul-Boncour a donné à entendre qu'au cours de cet été, les membres du fameux Club de la Paix, les signataires du Pacte à Quatre, allaient mettre au point la question du désarmement. Qu'est-ce à dire ?

L'Allemagne continue à s'armer au vu et su de tout le monde. Sous prétexte d'organisation du travail, d'organisation du parti nazi, de défense contre le bolchevisme, le nouveau régime militarise rapidement toute la nation. Hitler veut la paix, dit-il, et, en effet, il ne peut vouloir immédiatement une guerre qui serait désastreuse, mais tandis qu'il encaserne son peuple, il y entretient, avec une inflexible méthode, l'esprit de guerre et de revanche.

L'Italie, avec peut-être moins de brutalité et plus de souplesse, n'est pas moins militarisée. Ces deux puissances, à moins d'improbables révolutions, ne renonceront pas à ce militarisme nationaliste qui est à la base du régime politique qu'elles se sont donné. Alors ?...

Ne serait-il question que de désarmer la France ? On n'imagine tout de même pas M. Paul-Boncour ni M. Daladier se prêtant à ce jeu. Mais pourquoi font-ils des discours pacifistes qui ne peuvent que remplir Hitler d'espoir ?

UN GRANDIOSE PANORAMA dominant la Meuse de 110 m. Chalet des Roches (Auberge) LUSTIN (Fresnes). Truit., Ecr.

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

L'affaire autrichienne

L'affaire autrichienne n'est ni moins confuse ni moins mystérieuse.

Le chancelier Dolfuss est un courageux petit bonhomme, c'est entendu. On l'a comparé à David luttant contre Goliath, et le fait est qu'il a fait reculer le Führer; mais on ne peut tout de même pas imaginer qu'il se serait jeté dans cette aventure s'il ne s'était senti soutenu.

Par qui ? L'Angleterre ? La France, dont les fonds secrets ne servent pas uniquement à célébrer la gloire des ministres en charge ? L'Italie, dont la diplomatie est bien capable de soutenir Hitler d'un côté et de le combattre de l'autre ? Le Vatican ?...

Voilà une puissance ! Car c'est une puissance dont la politique est bien étrange. « Rendez à César ce qui appartient à César », telle est l'invariable doctrine de l'Eglise;

mais le César allemand la traite avec un sans-gêne que, depuis Napoléon, peu de Césars se sont permis à son égard. Il supprime tout simplement le parti catholique, auquel Bismarck n'avait pas osé toucher. Sous Hitler, il n'y a plus de place, en Allemagne, pour cette puissance qu'était dans l'Etat un parti solidement constitué et discipliné, représentant une très importante minorité religieuse.

Les nazis s'efforcent de démontrer que ce sont là simplement des faits politiques ne touchant en rien à la religion. Voire. N'est-ce pas plutôt la confiscation de l'idée religieuse au profit de l'idée nationale ?

Or, c'est là quelque chose que jusqu'ici l'Eglise n'a jamais admis. C'est pour cause de nationalisme excessif que l'« Action française » fut condamnée. Ce qui est interdit aux Français serait-il permis aux Allemands ?

Toujours est-il que, tandis que le gouvernement du troisième Reich supprime le parti catholique et emprisonne les prêtres qui ne se soumettent pas assez humblement, le Vatican négocie un concordat avec M. von Papen. Seulement, il n'est pas impossible qu'en même temps ce pieux Vatican ne soutienne en sous-main le chancelier Dolfuss.

Et dire que, dans leurs discours, tous les ministres, tous les hommes d'Etat ne parlent que de loyauté, de pacte d'amitié, de diplomatie au grand jour !

LOUIS DESMET,

37, rue au Beurre,

Spécialité de chemises sur mesures.

Ribana

LE MAILLOT
DE BAIN
QUI DICTE
LA MODE.

se dévouer? Ils préfèrent suivre les péripéties du Tour de France, à moins qu'ils ne soient antitout... A qui la faute, ô vilillards et demi-vieillards? Ce n'est peut-être pas tout à fait votre faute, mais vous avez tout gâché et vous avez perdu le droit de faire les pions.

Le Restaurant Mousson à Blankenberghe

Sa bonne vieille cuisine et ses vieux vins.

20, rue des Pêcheurs, Pr. E. Mousson, ex-chef de cuisine.

Dissolution! Dissolution!

C'est le mot d'ordre que les chefs socialistes ont réussi à imposer à leurs troupes impatientes de partir en guerre, coûte que coûte, contre les fameux arrêtés-lois qui, à les en croire, auraient semé, à travers le pays, tant de ferments d'exaspération et de révolte.

Il faut convenir que s'ils ont trouvé cette diversion à une agitation des esprits qui pouvait tourner à la vilaine aventure, et dont ils n'auraient plus été les maîtres — voyez comme ils furent débordés en juillet 1932 par les moscou-taires et leurs « sympathisants » — le procédé stratégique a été assez habile.

Le militant qui s'évertue à faire de la propagande par cette voie confinait au vieux jeu parlementaire, qui use ses semelles à parcourir les corons, les quartiers populaires et les hameaux pour recueillir paisiblement des signatures au bas des pétitions, laisse ainsi, inconsciemment, canaliser ses ardeurs révolutionnaires vers des méthodes qui sont tout ce qu'il y a de plus pacifiste et de plus légal. Il n'a plus le temps de songer à organiser cette fameuse grève générale dont beaucoup parlent sans y songer jamais, et il est naturellement détourné d'aller cogner le bec de gaz qui, à n'en pas douter, pour des autorités averties, ayant renforcé la technique de la répression, eût pu lui réserver du vilain, du très vilain...

CHALET-RESTAURANT DU GROS-TILLEUL. Parc de Laeken. Entrée Exposition de 1935. La Promenade en voguel

Groupement champenois

Fabrique de Vines mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61. Bruxelles. — Téléphone: 26.90.08.

Trop de secousses

Quelque opinion que l'on puisse avoir sur la légitimité de ce pourvoi en cassation, sur son opportunité et sur ses chances d'aboutir, on ne doit tout de même pas s'en effaroucher et s'en scandaliser.

La dissolution fait partie du mécanisme des gouvernements représentatifs. Le Roi peut y recourir, quand il est en désaccord avec la majorité parlementaire ou quand il croit que le gouvernement a cessé d'avoir l'appui de la majorité du pays légal.

En Belgique, on y a eu recours à de nombreuses reprises sans que personne ait crié à l'abomination de la désolation. La dernière en date — on semble l'oublier — ne remonte qu'à six mois à peine, quand, au lendemain des élections communales, qui avaient été défavorables au parti catholique, les libéraux estimèrent qu'il fallait que la majorité actuelle prenne un bain de confiance et opère la rude tâche de redressement avec les élections dans le dos.

Ils ajoutent maintenant que c'est une raison pour que l'on ne recommence pas, à tout propos, et à si bref délai,

Pour vos papeteries

L'English Bookshop, 71-75, boulevard Adolphe Max, à Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage en ses ateliers est exécuté endéans les 48 heures.

« Pro juventute »

Les hommes d'avant guerre, les hommes qui ont dépassé la cinquantaine, sont consternés par l'attitude et par les sentiments de la jeunesse. « Les jeunes gens, disent-ils, n'ont plus aucun souci de la liberté. Selon leurs origines ou leur situation sociale, ils trouvent qu'Hitler n'est pas si mauvais que cela, que Mussolini est le seul véritable homme d'Etat de l'époque, ou que Staline, après Lenine, est un créateur de vérités nouvelles. Et le plus grand nombre se désintéresse de toute espèce d'idées et ne se passionne plus que pour les sports... »

Il y a du vrai. Mais quoi? Qu'est-ce que les vieilles générations ont à offrir aux nouvelles? Toutes les lampes ont été renversées, comme dit quelque part Paul Valéry. Le régime parlementaire ne survit que par la force de l'habitude et parce qu'il est un « profitariat » bien organisé; les partis conservateurs sont divisés, impuissants et généralement stupides; le nationalisme est honni officiellement et pratiqué, en réalité, de la façon la plus étroite et la plus agressive. Rome est muette. Elle réprouve le nationalisme des uns et approuve celui des autres; on ne sait si elle appuie la démocratie socialisante des chrétiens sociaux et autres démocrates populaires, ou le conservatisme des vieux partis catholiques. Le socialisme, qui était une espèce d'Eglise universelle, est divisé en tant d'hérésies qu'on ne s'y reconnaît plus. La Mecque allemande de la démocratie ayant été détruite par Hitler, la IIe Internationale semble avoir perdu son pôle d'attraction. En France, Blum et Renaudel se battent au couteau. Chez nous, le Patron cherche vainement à retenir, sous sa houlette vermoulue, la bande de ses jeunes ouailles. Et les seuls gouvernements qui fassent du socialisme en action, ce sont ses plus violents adversaires: un Mussolini qui organise la vie corporative et les syndicats; un Hitler qui crée des ateliers nationaux et se prépare à partager la terre des hobereaux; un Staline qui... règne en tsar absolu sur une espèce de termitière. Dans cette confusion, comment voulez-vous que les jeunes épris de logique dans l'ordre comme dans le désordre, choisissent un idéal à qui se consacrer ou



Rendez-vous du monde élégant!
Dancing-Cabaret à des prix de
familles, le champagne restant
facultatif!
Orchestre « COTTON-
PICKERS »!
Attractions formidables!
Cadre et décors uniques!

une opération aussi grave et aussi coûteuse. D'autres, demeurés férus du régime parlementaire, déclarent qu'à agir sans cesse le pays, à lui donner l'illusion répétée, renouvelée, qu'un changement de personnel politique peut tirer le pays du marasme, promesse que le lendemain vient démentir, on finit par décevoir l'opinion et par accentuer cette désaffection, ce désintéressement qui se traduit par le fameux dicton : « Plus ça change et plus c'est la même chose. »

Et ils montrent où ça a mené l'Allemagne sous les gouvernements de M. Brüning, toujours à cheval entre deux législations du Reichstag fantôme.

Il y a du vrai, beaucoup de vrai, dans ce raisonnement.

Le gant de tissu blanc s'adapte à ravir à la saison estivale; aussi les **GANTERIES MONDAINES** vous en présentent une série sélectionnée dont la variété fixera votre attention.

123, Boulevard Adolphe Max; 62, rue Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles. — Meir, 53, (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25, Liège. — 5, rue du Soleil, Gand.

Le coup de sonde

Mais l'extrême-gauche prétend que le pays n'a pas été consulté sur la politique de grande pénitence qui est pratiquée en ce moment et que l'on fait même exactement tout le contraire de ce qui a été promis.

Alors, les socialistes veulent en appeler au suffrage universel pour que cette politique soit condamnée et désavouée.

Ils se disent même certains de ce désaveu. De là leur zèle pour arriver à récolter par centaines de milliers — ils se flattent d'atteindre le million de signatures — qui, à la place du bulletin de vote, doivent signifier au gouvernement de M. de Broqueville qu'on l'a assez vu.

La méthode est courante en Angleterre. Chez nous, le régime proportionnaliste s'oppose totalement à ces coups de sonde. Un instant, M. Spaak, dans son zèle à trouver, lui aussi, un exutoire au mécontentement des masses rouges, avait proposé que cinq ou six députés de diverses régions démissionneraient en même temps que toute leur kyrielle de suppléants. On lui a représenté que ça ne donnerait rien du tout. Ou bien ces élus du parti ouvrier représentent des circonscriptions où le socialisme ne détient pas la majorité : ses adversaires coalisés n'eussent pas manqué de lui ravir les sièges qu'il aurait si imprudemment abandonnés. Ou bien, dans les fiefs socialistes, la surenchère moscovite, exploitant le filon de mécontentement, auraient chipé des paquets de voix et peut-être des sièges aux frères ennemis.

En tout état de cause, on eût risqué d'affaiblir l'effectif de l'opposition socialiste et, comme manifestation anti-gouvernementale, c'eût été un four noir. M. Spaak est revenu de son idée. Et maintenant, il demande que tout le monde s'en aille, par la dissolution, avec l'espoir que quelques-uns des tenants du gouvernement actuel s'en iraient pour de bon, sans esprit de retour.

On comprend que ceux-là ne tiennent pas à jouer le rôle du guillotiné par persuasion.

KNOCKE s/MER. - HOTEL BEAU SÉJOUR

3, Place Van Bunnan. Face à la mer. Changement de Direct.
Téléphones : 12.03.08 et 33.49.56.

Les femmes voteront-elles?

On peut penser ce qu'on veut du pétitionnement socialiste pour la dissolution des Chambres, dire que c'est une caricature du suffrage universel, à moins qu'on ne le présente comme une « polissonnerie politique », ainsi que M. de Broqueville l'a déclaré devant le micro. Le fait est que cette consultation à sens unique va poser à nouveau la question : les femmes seront-elles admises désormais aux scrutins législatifs comme aux élections communales?

Jusqu'à présent, les socialistes avaient toujours été plutôt hostiles à cette intervention du sexe dit faible; on leur a même reproché, non sans apparence de raison, de s'être esquivés par la tangente après avoir pris, sur ce sujet, certains engagements qui semblaient certains. Or, voici qu'ils conviennent les femmes à participer à la dissolution des Chambres. Pourquoi, dès lors, leur refuser encore le droit de suffrage aussi complet qu'aux hommes? Vont-ils admettre, enfin, le vote féminin, quitte à faire le « jeu des cléricaux »? Il serait piquant que ce pétitionnement, dirigé contre le « bloc des droites » n'aboutit, en fin de compte, qu'à servir les plus chers désirs de la droite.

Ambiances

La « Revue de l'Homme select » vient de publier son premier numéro. S'adresse aux tailleurs, aux sportifs, au gentleman qui désirent rester à la page.

LE NUMERO, 10 francs; UN AN (12 numéros), 105 fr.
Herbillon-Crombé, journaux de modes, 163, boul. Ad. Max, Bruxelles. — Ch. p. : 1637.58.

De l'eau sur le moulin flamant

Donc, nos ministres s'en vont défendre la politique du gouvernement au micro de l'I. N. R. Ils y vont deux par deux, l'un s'exprimant en français, l'autre en flamand. Le stock des ministres flamands serait-il déjà épuisé que, dimanche soir, il ait fallu recourir à M. Forthomme, ministre des Transports, pour parler en flamand?

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12 à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central. Eaux cour., chaude, froide.

Où ce moulin tourne toujours

Pendant que M. Forthomme, qui est de Verviers, suait à grosses gouttes pour s'adapter à une longueur d'ondes qui n'est pas faite pour lui, M. Van Cauwelaert, au Congrès du Katholieke Vlaamsche Landsbond d'Anvers, déclarait cyniquement :

« L'importance économique de la Flandre s'accroît; il faut que le bénéfice en revienne aux Flamands eux-mêmes. »

Paroles dignes d'un paysan du Payottenland qui n'a jamais attaché ses chiens avec des saucisses, mais indignes d'un ministre d'Etat dont le devoir est de considérer le bénéfice de toute la Belgique et non de la seule Flandre.

Déplacements et villégiatures

Ne gâchez pas vos vacances de multiples soucis et imprévus; rappelez-vous que, pour leurs voyages, les personnes averties s'adressent à LIGTOURBEL (L. T. B.), 12, rue Ortélius, à Bruxelles, association de propagande touristique sans but lucratif, qui travaillera pour vous gratuitement; vous paierez moins cher tout en conservant toute liberté d'action.

Voyages particuliers, accompagnés, et de noces aux prix les plus bas, laissant un heureux souvenir de vacances inoubliables.

Suite au précédent à l'œil droit de M. Bovesse

M. Van Cauwelaert dit encore :

« Au point de vue extérieur, la Belgique doit désirer un rapprochement avec les petits pays du Nord, tout en sauvegardant son indépendance politique. »

Evidemment, pour M. Van Cauwelaert et pour MM. Sap et Heyman qui l'encadraient, il ne pouvait être question de rapprochement avec la France.

Mais qu'en pense M. Bovesse, ministre de demain, qui déclarait encore tout récemment, à Couvin, aux applaudissements enthousiastes d'un très nombreux auditoire, que pour entrer dans une combinaison ministérielle un Wallon digne de ce nom, et soucieux de la santé de l'économie wallonne, devait exiger du gouvernement, l'engagement formel de poursuivre activement des démarches en vue de conclure avec la France des accords qui sont possibles ?

ON DIT que les « Studios » intimes mis à votre disposition par Raymond, le sympathique patron de la Cloche d'Or, 101, rue du Midi, Bruxelles (tél. 11.46.80) possèdent le dernier cri du raffinement et des diffuseurs de radio, ce qui ne pourra qu'augmenter votre agrément. A la Cloche d'Or, tout est impeccable !...

L'abbé et le droit canon

On se disait : « Mais cet abbé, qui faisait tant de grabe, l'autorité ecclésiastique le laissait donc faire ? »

Me André Hoornaert, avocat à la Cour d'appel, a bien voulu nous donner une consultation à propos des derniers exploits de Wallez. Nous en extrayons ceci :

« Les faits Delmer-Wallez donnent lieu à divers procès :

» L'un est provoqué par la plainte de M. l'abbé Wallez, contre M. Delmer, pour les coups qu'il a reçus dans son bureau.

» Or, il est interdit aux prêtres d'attirer les laïcs devant des juridictions séculières, ou même d'y comparaître comme témoins, sans autorisation préalable de leur évêque, si la peine peut être grave. (Droit canon : *Codex Juris Canonici*, Editions du Vatican 1918, alinéa 3 du Canon 139.) Or, la peine possible, en l'espèce, doit être à coup sûr, rangée parmi les peines graves. (*Epitome Juris Canonici*, par les RR. PP. Vermeers S. J. et Creusen S. J. Editeurs, Beyaert et Dewit, 1929, n° 223, page 174 et ss.) Cette obligation du Droit Canon, donc valable pour la catholicité latine tout entière, est spécialement d'application dans le diocèse de Malines par suite d'un prescrit spécial du dernier Concile de Malines. (*Statuta Diocesis Mechliniensis*, éditeur Des-sain, à Malines, 1924, n° 73, page 31.)

» Le jour de l'incident, vers 15 heures, un rédacteur du vingtième siècle quitta le bureau de M. Delmer, après avoir été solliciter des excuses au nom de M. l'abbé Wallez, qui menaçait de déposer plainte, pour le même jour à 17 heures, si les dites excuses ne lui étaient pas arrivées.

» L'émissaire essuya un refus net et définitif.

» Or, le même jour, vers 16 heures, tous les quotidiens de Bruxelles recevaient une communication, envoyée à la demande de M. l'abbé Wallez, disant qu'il avait été victime d'une agression et qu'il déposait plainte au Parquet.

» Il est évident que, pendant cet espace d'une heure environ, il n'a pas été possible à M. l'abbé Wallez d'en référer à Malines, car l'autorité ecclésiastique n'a pas l'habitude de trancher pareilles questions par des coups de téléphone. Ainsi, il est certain que M. l'abbé Wallez a accompli un acte caractérisé et public d'insoumission à l'égard de son évêque... »

CŒUR DES ARDENNES-
CHATEAU DE BEAUCHAMP

Hôtel-Restaurant. Pension de famille. 45 km. de Dinant. Situation unique, vaste parc. Etang privé, bain, spécialité Truite et Jambon d'Ardenne. Cure d'air et de repos. PRIX MODERE. Tél.: 69 Bièvre.

Il manipule
30 tonnes de charbon
par jour

Mais ses reins s'ankylosaient

Jusqu'au jour où il essaya
les Sels Kruschen

« Ayant pris des Sels Kruschen pendant deux mois, j'ai eu la satisfaction d'obtenir un résultat merveilleux. Etant chauffeur de mon métier et ayant journellement 20 à 30 tonnes à manipuler, je me trouvais très fatigué, surtout le matin à mon réveil. J'avais les reins ankylosés. Actuellement, je ne ressens absolument plus rien de mes efforts précédents. Je conseille à toutes les personnes d'employer les Sels Kruschen contre la fatigue et les courbatures. »

— M. C...
Pour comprendre comment les Sels Kruschen dissipent maux de reins, courbatures et lassitude, il faut savoir que cette combinaison scientifique contient tous les éléments nécessaires pour stimuler notre organisme. Les Sels Kruschen rétablissent, facilitent et harmonisent toutes nos fonctions. Et surtout, ils obligent nos organes éliminateurs — foie, reins, intestin — à chasser tous les résidus empoisonnés qui résultent fatalement de la nutrition et de la digestion. Les Sels Kruschen vous font du sang pur, vigoureux. Et quand le sang est pur, vous ne pouvez pas ne pas vous bien porter.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon ; 22 fr. le grand flacon (suffisant pour 120 jours),

Avertissement

Il est question, sous couleur de sauver notre marine marchande, d'allouer des subsides à nos armements.

Le nationalisme économique hérisse la terre entière de barrières douanières de plus en plus hautes. Il en est résulté, il en résulte et il en résultera à l'avenir une diminution de plus en plus forte des transports maritimes. Ceci n'a rien à voir avec la crise, et tombe sous le sens de quiconque veut se donner la peine de réfléchir un peu.

D'autre part, la plupart de nos armements ont commis la grande gaffe de ne pas renouveler leur matériel. Ils ne possèdent plus guère que de vieux sabots bons à être barattés dans quelque coin perdu et, pour faire de l'argent, ils ont dû se débarrasser de tout ce qui valait encore quelque chose.

Détectives

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être expert, mais ils connaissent avant tout

Le DETECTIVE GODDEFROY

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

Et si demain...

Si demain il y avait une reprise, nos armements seraient incapables de soutenir la concurrence anglaise et allemande, ces deux pays entre autres ayant systématiquement rajeuni leur flotte depuis quelques années.

Subsidier nos armements sans plus, ce serait de l'argent jeté. Les subsides gouvernementaux ne doivent pas servir à

SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

prolonger des affaires malades, que dis-je, moribondes. Si le Trésor a trop d'argent, qu'il l'emploie à subventionner la construction ou l'achat de nouvelles unités, lesquelles seront en état de soutenir la concurrence de l'étranger.

Quant aux propriétaires de vieux sabots, nous ne voyons pas bien — ou plutôt nous le voyons trop — ce qu'ils feraient de l'argent de tous.

Grand Hôtel Monopole. Ostende-Extension

Meilleure situation, face à la mer. Tout confort, Cuisine soignée, variée et à discrétion. — Pension complète, 50 fr. taxes et service tout compris. — T. 716.

Le fisc

n'est pas seulement féroce, il est, de plus, souvent idiot.

Malgré la crise, les journaux belges en général, et *Pourquoi Pas ?* en particulier, reçoivent de l'étranger, spécialement de France, des ordres de publicité pour l'exécution desquels des clichés leur sont envoyés; la douane, qui a installé un bureau d'observation à la poste centrale de Bruxelles, arrête au passage les plis suspects.

Au lieu de recevoir en temps voulu ces minuscules colis, les journaux trouvent dans leur courrier une invitation de l'administration fiscale les priant de passer à la poste centrale (entrée par la grande porte du Fossé-aux-Loups) pour assister à l'ouverture des colis et payer les droits d'entrée dont sont éventuellement passibles ces envois. Il faut faire queue dans un étroit bureau du premier étage, qui n'est ouvert que deux heures le matin et l'après-midi, et acquitter un droit minime, deux ou trois francs et des centimes, dont l'employé, d'ailleurs diligent et poli, doit passer écriture.

Notez que ces clichés, après utilisation, doivent être retournés à l'étranger, aux expéditeurs.

Les retards causés par ces stupides pratiques de la douane sont infiniment préjudiciables aux journaux, parce qu'ils empêchent souvent la publication des annonces aux dates indiquées et qu'ils compromettent plus d'une affaire en décourageant la clientèle.

Nous appelons là-dessus l'attention des grands chefs, qui pourraient donner à leurs subordonnés de nouvelles instructions.

Séjour enchanteur
Hôtel Rest.-Tea Room-Pension
OUVERT TOUTE L'ANNEE
Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

BEAUSOLEIL

Rien ne donne mieux

à une fête un ton de luxe raffiné que la présence du Champagne moussant dans les verres.

Les réductions

On sait qu'en vertu d'un ukase de nos ministres, presque tous nos officiers invalides de guerre verront leur pension réduite au taux de celle du soldat.

Ne glosions pas sur le caractère de cette mesure, mais demandons tout simplement à M. Qui-de-Droit si la pension que la Belgique sert, depuis Waterloo, aux descendants du général Wellington, sera, comme toutes les autres, ramenée au taux du simple grognard ?

VOYAGES CUVELIER 58, Rue Saint-Lazare
Bruxelles, (Nord)
NOS TRAINS SPECIAUX à prix réduits depuis 875 fr.
pour la SUISSE, la SAVOIE, les LACS ITALIENS.
Toute l'ITALIE en 14 jours, 1,995 francs.

Hier, aujourd'hui

Aujourd'hui, ce prince de Roumanie, sympathique et courageux aviateur, est reçu avec tous les honneurs; il déjeune à Laeken.

Hier, son auguste frère, expulsé d'Angleterre avec Mme Lupescu, échouait au Coq-sur-Mer, puis bénéficiait, en Ardenne, de l'hospitalité de M. Marquet. Il ne parvenait guère à secouer les policiers accrochés à ses basques. S'il allait parfois déjeuner à Laeken, il n'entraît au château que par la petite porte et avec un faux nez.

Aujourd'hui, il règne, il décore.

Il ne semble pas qu'il ait décoré les Belges qui veillèrent hier sur lui. Serait-il ingrat, oublié ?

Résidence du Trône

à construire après groupement des acheteurs sur plans. 9 vastes appartements et garages. Conventant spécialement pour professions libérales. Prix de base : 185 et 245,000 fr. qui ne pourront être dépassés. Service financier de la construction assuré par notaire. S'adresser à l'architecte Aug. Evrard, à Strombeek, téléphone 26.00.67.

Les plages embreedenées

Avis aux amateurs.

Les administrations communales de Saint-Idesbald, Coxyde, Westende, Mariakerke, Ostende, Wenduine, Blankenberghe, Zeebrugge, Albert-Plage, Knocke et Le Zoute autorisent les baigneurs à rester sur l'estran en caleçon de bain, avant comme après avoir fait trempette et même de s'y livrer, dans cette toilette, à des ébats sportifs.

Les administrations communales de La Panne, Oostduinkerke (y compris Nieuport-Bains), Lombartzyde, Middelerke, Breedene, Clemskerke (y compris Coq-sur-Mer) et Heyst (y compris Dufnberg) ont pris des « mesures spéciales » qui protègent la dune et la pudeur de la jeunesse.

Nous voilà fixés. Nous savons désormais où aller sans risquer les embreedenés. Mais il serait curieux, après la saison, de demander l'avis des hôteliers, cafetiers, restaurateurs des plages embreedenées et celui des autres...

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

« Pourquoi Pas ? » et le soleil

Le « Bien Public », dans un récent article, invoque une miette que nous publâmes en avril dernier, et veut en conclure que nous sommes hostiles, du point de vue curatif, aux bains de soleil. Non point. Nous ne sommes ni pour ni contre aucun bain et nous contournons avec soin le point de vue médical et psychopathique, car nous ne sommes ni médecins, ni psychiatres. Rien ne nous déplairait comme de nous donner des airs d'augures sur des questions qui, ainsi envisagées, requièrent l'avis des spécialistes seuls. Mais nous sommes partisans de la liberté sans licence, et c'est au nom de cette liberté seule que nous avons dit notre mot dans cette affaire. Il suffit qu'il y ait des gens qui désirent prendre des bains de soleil pour que nous prenions leur cause en main : car le bain de soleil peut s'allier parfaitement avec la décence et dans ces conditions, il nous paraît absurde de contrarier un désir que quelques précautions et un peu de mesure rendent parfaitement innocent.

Le change est favorable. C'est le moment de visiter Londres et de descendre au Drayton Private Hotel, Clanricarde Gardens 40, Hyde Park W. 2. Situation centrale, propreté, confort, cuisine belge excellente. — Chambre et breakfast, 7 sh. 6. — Propr. belge : Dockx, Léon, de Nivelles et Ypres.

Suite au précédent

Ceci dit, répétons-le, tout le long du littoral, on s'est appliqué à tempérer la lettre des arrêtés de Beyrouth, et l'on laisse les gens tranquilles. Il n'y a que quelques plages embredénées : et nous songeons que l'on devrait en publier la liste, dans les guides touristiques, avec une astérisque, ou deux selon les cas, appliquant ainsi à rebours la signalisation grâce à laquelle l'ineffable abbé Bethléem prétendait interdire à ses fidèles les livres qui attendent à la foi et aux mœurs. Ainsi les villégiateurs pudicitaires sauraient où aller. On éviterait ainsi ce qui se produit dans des plages comme le Coq. Le Coq n'est pas du tout embredéné. On y est fort tranquille dans la pratique. Mais la municipalité, impressionnée par les arrêtés, a cru devoir afficher, sur la cahute qui orne le coin de digue dont le Coq est pourvu, un règlement sévère et conçu en termes draconiens.

Et de deux choses l'une : ou les baigneurs, sur la foi de ce règlement rébarbatif, viendront au Coq dans l'espoir d'être éloigné du spectacle de toute rondeur : et ils seront déçus de constater qu'il y a des entrebâillements.

Ou ils viendront au Coq dans un état d'âme différent, et les termes de ce règlement monacal les feront fuir.

HYPOTHEQUES PRETS SUR TITRES
Jusque 70 p. c. de la valeur.
Ecr. de POSEL, 16, rue Adolphe, Bruxelles. Tél. 11.47.78.

Un émule de Ouibeau

Notre Ouibeau national a fait un prosélyte! Et — qui l'eût crû? un Gantois!

Bruges possède son Bitovan, Louvain son Poux Laid, et enfin Gand vient de connaître un Van Oost! Cet industriel, dont la suffisance n'égale que la pudibonderie, vient d'officialiser officiellement en qualité de Père la Pudeur gantois à Bruxelles, en tant que président de la Société nationale « Les Amis de la Rose »!

Samedi, la V^e Exposition de la Rose s'ouvrait au Jardin Botanique de l'Etat. L'architecte de l'exposition voulant faire beau et bien, avait fait venir des Carrières d'Anthisnes de superbes granits de la région de l'Ourthe, et un statuaire bruxellois avait prêté une de ses meilleures œuvres en pierre — en l'occurrence une jolie petite Vénus ornée et auréolée de roses. Cette rosière montrait la plus inoffensive nudité dans des formes impeccables avec le plus joli sourire pudique et enfantin. Elle trônait radieusement chez la Reine des Fleurs.

ALLE S/SEMOIS — HOTEL HOFFMAN
Centre Villégiature et de Repos. 50 ch. Gr. Confort Truites, Jambon d'Ardenne. Prix mod. Bains de rivière. Garage.

Mais...

Le petit frère gantois arrive. Il voit cette statue, devient rouge, puis jaune, puis vert. Ses yeux clignent.

— Qu'est-ce que cela? Cachez ça!

On cherche un emplacement à l'ombre.

— Non! Faites disparaître ces seins et cette rose que je ne puis voir.

Et l'œuvre fut emballée dans du papier et cachée sous des planches. Le comité, les exposants, les jurés, en furent éberlués et comme des ronds de flan!

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Un récidiviste

Ce curieux Van Oost n'en est pas à son coup d'essai. C'est lui déjà qui, en 1930, lors de la féerie florale de Gand,

Pour dompter des cheveux rebelles
au **BAKERFIX**

...soyez fidèles
Henry Garat

Henry Garat la vedette réputée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se coiffe au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est le produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout.



SABE, 164, Rue de Terre-Neuve — BRUXELLES

mena campagne pour faire disparaître tous les nus qui ornaient le parc de Gand transformé en Eden.

Et voilà le fameux président de la Rose qui va tous les ans trôner en qualité de juré au Concours de roses de Bagatelle!

S'il est atteint de nudité aiguë ou de sénilité congénitale, qu'il reste chez lui et ne se rende pas ridicule ailleurs. Ce phénomène n'est pas un article d'exportation.

Mais nous pouvons d'ores et déjà certifier que le Ouibeau gantois ne trônera plus au Salon de la Rose à Bruxelles, en 1934. Il s'en ira, paraît-il, à Anvers. Ici, à Bruxelles, il est brûlé et on le lui a bien fait sentir, à lui qui ne sent pas la rose.

A Malines 64, Rue N. d. La table du CARILLON d'ARGENT sauvegarde la santé des gens d'affaires.

Silhouette

A Monsieur De Wulf, à La Panne, respectueusement.

Ainsi qu'un fourreau dont l'épée
Se serait échappée,
Sans lien,
Votre robe
Ne nous dérobe
Rien!
Comme des couleurs, de la forme,
Même contraire à toute norme,
On ne discute pas,
Hélas!
Mais ce qui nous trouble, sans doute,
Et nous dérouté
Plus encore que l'extérieur,
C'est la question qui se pose
Si jamais il y eut quelque chose
A l'intérieur,
Ou si la main d'une masseuse,
Votée d'une repasseuse,
A vraiment, à ce point, aplati
Votre corps quand il était petit!
Ainsi que toute créature
Du genre humain
Si vous aviez, d'aventure,
Un bassin,
Comment un petit poisson, quoi qu'il fasse,
Pourrait-il bien y prendre place?
Or, le problème est effarant,
Car, s'il y parvenait, ma mie,
Il pourrait, Dieu lui prêtant vie,
Prétendre, aussi, devenir grand!

SAINT LUB.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

BUSS POUR VCS CADEAUX

Porcelaines, Orfèvrerie, Objets d'Art.

— 84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84, BRUXELLES —

Le jubilé de M. Coelst

Les catholiques de Bruxelles, II^e district, ont célébré, dimanche, les vingt-cinq années d'échevinat de M. Jules Coelst, lequel, Tirlemontois de naissance et Laekenois d'adoption, fait — et parfois défait — les mariages dans la Cité Royale.

On a appelé M. Coelst le demi-dieu de Laeken, le consul du deuxième district! C'est en tout cas un parfait brave homme, ardent défenseur des classes moyennes et pratiquant ce catholicisme libéralisant qui est celui de tant de bons bourgeois de Bruxelles.



On vit dimanche, à Laeken, M. Carton de Wiart qui en profita pour défendre avec ardeur le gouvernement des pleins pouvoirs; M. Paul Crokaert, qui fit une grave dissertation sur l'esprit communal; et même M. Fieullien, descendu tout exprès de Schaerbeek pour débiter, en un thiois épouvantable, des lieux communs effrayants. Herman Richir avait fixé sur la toile les traits sereins et la corpulence décorative de M. Jules Coelst, qui paraissait très content et, comme ajoutent inévitablement les quotidiens, très ému.

NORMANDY HOTEL, à Paris

7, rue de l'Echelle (Avenue de l'Opéra) 200 ch. Bains, Tél. dep. 30 fr. — Av. bain, 40 fr. — 2 Pers. bain, dep. 50 fr.
R. CURTET VAN DER MEERSCHEN, Adm.-Directeur.

Esprit scabinal

A la fin du plantureux banquet qui clôtura ces fêtes, M. Wauwermans, lui aussi, prit la parole. Il était rubicond et hilare, facétieux et intarissable. Dès qu'il ouvrit la bouche, l'assemblée partit d'un grand éclat de rire.

M. Wauwermans salua en M. Coelst un survivant de l'ancien Laeken.

— Dans cette salle de conseil qui ne célébrera jamais son vingt-cinquième anniversaire, les bancs ont disparu. Mais Coelst est resté. C'est un Mussolini aimable et bienveillant. Echevin de l'Etat Civil et des Inhumations, il nous entermera tous.

Et M. Wauwermans regretta que ces agapes ne pussent se terminer par le pousse-café d'avant-guerre.

LES FABRICANTS RÉUNIS

Bel Assortiment de Mobiliers en tous genres

Meubles sur commande

1 et 3, RUE DE LA CASERNE, 1 et 3

(Angle place Anneessens)

BRUXELLES

Téléphone : 12.90.17

Quelqu'un ne riait pas

C'était M. Speeckaert, conseiller communal. Il en veut à M. Wauwermans de prendre tout à la rigolade. Sérieux comme un pape, M. Speeckaert a gardé le désagréable souvenir d'une récente intervention de M. Wauwermans au Conseil communal. Elle vaut d'être rappelée.

M. Speeckaert, qui se pique volontiers d'urbanisme, déclarait que les grandes villes modernes sont divisées en trois

zones, la zone commerciale, la zone industrielle et la zone des jardins publics.

— Trois zones pour un franc! s'exclama M. Wauwermans.

M. Speeckaert se fâcha tout rouge. Mais, gardant son sourire béat, M. Wauwermans s'efforça de le calmer.

— Stillekes... zone! ajouta-t-il.

Depuis lors, M. Speeckaert évite de saluer son collègue échevin!

Le Tea-Room de l'English Bookshop

71-75, boulevard Adolphe Max, est un petit coin anglais au centre de Bruxelles. N'oubliez pas de le visiter. Le service est rapide et correct, son thé est exquis. La salle est fraîche et bien aérée.

Ouvert de 9 h. à 18 h. 30. English Lunches de 12 à 14 h.

Les tunnels d'Anvers

Anvers inaugurera en septembre ses deux tunnels sous l'Escaut. Gros événement auquel M. Van Cauwelaert — et il en souffre fort — ne sera pas mêlé. Car M. Van Cauwelaert fait volontiers rejaillir sur lui-même le mérite des autres. Ne s'attribua-t-il pas, notamment, la gloire d'avoir créé les nouvelles installations maritimes — dont les plans avaient été conçus et étudiés au temps où l'actuel ministre d'Etat n'était encore qu'un petit professeur à Fribourg?...

Pour les tunnels, l'idée en est due à M. Toby Claes, un de nos plus distingués ingénieurs des Ponts et Chaussées, dont les plans ont été modifiés et mis au point par les entrepreneurs liégeois chargés de la réalisation.

Dans quelques semaines donc, Anvers verra se réaliser son vieux rêve : la jonction des deux rives. Elle fera mieux que Hambourg, sa séculaire rivale : elle aura deux tunnels qui, d'ailleurs, ne mèneront nulle part, la rive gauche n'étant pas encore aménagée. Dans quelques années, cela aura changé — si la crise veut bien prendre fin.

Pour vos vacances, situation unique, pêche, bains, cuisine réputée, depuis 40 francs. Notice sur demande.

LE PACOLET, Marcour-sur-Ourthe lez-LAROCHE.

Automobilistes de passage à Liège

Un seul garage entretient et répare jour et nuit. — R. LEGRAND et Cie, 16, rue du Vieux-Mayeur. Tél. 154.28.

Défense antiaérienne passive

A l'instar, et après tous les autres pays, la Belgique a organisé des manœuvres antiaériennes passives à Liège.

Passives, s'entend qu'il ne fut tiré aucun coup de canon après les avions qui bombardaient moralement la ville. Le thème de l'exercice était : « Nous encaissons des bombes; il s'agit de relever et de soigner les blessés, d'éteindre les incendies, de réparer les dégâts et, la nuit, de plonger la région dans l'obscurité. »

A l'heure dite, de multiples autorités s'étaient rendues au pont de Fragnée; il y avait là des généraux belges, des généraux français et le général de la Croix-Rouge. Tout ce joli monde était en uniforme, et le plus beau de tous était celui du grand chef de la Croix-Rouge.

Autour de ces personnages décoratifs et décorés en évoluaient d'autres qui l'étaient moins. Des officiers subalternes de l'armée et de la Croix-Rouge, des journalistes, des ambulanciers, des infirmiers, des soldats, des pompiers, des agents de police, de nobles dames et de nobles seigneurs.

Chacun tenait en main le programme de la journée; il était prévu que vers 9 h. 50 l'alerte serait donnée au moyen d'un tas de signaux et que quelques minutes plus tard les escadrilles assaillantes apparaîtraient.

A l'heure dite, il ne se passa rien du tout. On ne vit rien, on n'entendit rien... et puis apparut, tout seul dans le ciel

bleu, un avion qui représentait de multiples appareils de bombardement.

L'assistance fit « Ah ! » et le zinc s'en fut. Après quoi, il ne se passa rien du tout et on attendit.

MER ET SOLEIL...

Passez vos vacances au Gd-HOTEL DE LA CROIX (Var). Baie Cavalaire. Conf. et bonne cuisine. Excurs. Serv. Auto. Belle plage sable. Pens. dep. 40 fr. Revue T. C. 15 juin 1932.

Les points de chute

Après un bon moment, le général Dronsard prit la tête de la caravane et la mena « aux points de chute » sur le sol, là où, théoriquement, étaient tombées des bombes théoriques; des mourants gisaient. Ils étaient intoxiqués par les gaz et portaient une petite étiquette indiquant la nature et le degré de leur intoxication.

Le soleil leur tapait en plein sur la tête et les plus atteints, les « ypérités » restèrent là des heures. Aucun n'en mourut de congestion, ce qui est un succès.

Les ambulanciers, les infirmiers, les infirmières arrivèrent bientôt avec un tas d'instruments bizarres et se mirent à prodiguer leurs soins aux victimes.

Photographes et cinéastes étaient à la fête. Quels clichés ! Quels films !

Mais il n'y avait pas qu'une bombe, théorique, à tomber; il fallut visiter tous les points de chute; il faisait de plus en plus chaud et, chose bizarre, aucune de ces bombes n'avait chu à proximité d'un café !

On vit des pompiers qui désintoxiquaient un square; des infirmiers qui faisaient subir à des malades la respiration artificielle sous sa forme la plus naturelle; on visita des « sas », des forts, des abris; on assista au transport de blessés, de gazés, mais on ne rencontra pas le plus humble cabaret.

C'était à croire que Liège est une ville où personne n'a jamais soif.

Quelqu'un en fit la remarque au capitaine-organisateur, le plus charmant homme du monde : « Ne le répétez pas, dit-il, mais c'est moi qui ai choisi les points de chute loin de tout café, comme ça je suis sûr de ne perdre personne en route, et les journalistes suivront jusqu'au bout ! »

La CHAUMIERE BRABANÇONNE, à Gistoux, est particulièrement recommandée à ceux qui recherchent, pour 35-40 francs, une villégiature champêtre, tranquille, mais agrémentée de tous les comforts et de bons repas.

Un grand blessé

Deux infirmiers, le masque à gaz sur la figure, transportaient un blessé grave, à qui ils avaient imposé le cagoule. Ça faisait un fort bel ensemble, et un cinéaste se précipita pour le filmer.

Le groupe suivait une rue, il prit la première à droite, puis la première à gauche, se dirigeant vers le poste de secours le plus proche.

Encombré par son appareil, notre homme lui courait après et, brusquement, il ne les vit plus... Où étaient-ils donc passés ?

Devant un cabaret — car, dans cette rue-là, il y avait un cabaret — il aperçut la civière abandonnée; il s'approcha... A l'intérieur, le gazé et ses deux sauveurs, ayant enlevé leur masque, savouraient un grand demi. Le cinéaste en fit autant, après quoi ils remirent leur cagoule, le gazé se recoucha sur sa civière... et cela fit quelques mètres de film tout à fait émouvant.

Fromagerie du Printemps

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandez partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier ». Demi-Seis marque « Le Chartreux » — Coulemmiers — Fromages Blancs — Crème de lait.

PAS DE CONSTRUCTIONS EN SERIE...!
 MAIS UNE MAISON CONFORME A VOS GOUTS, A L'ENDROIT QUE VOUS AUREZ CHOISI PRIX INTERESSANTS. GRANDES FACILITES DE REMBOURSEMENT. PLANS ET DEVIS GRATUITS ETUDIÉS POUR CHAQUE CAS. ASSURANCE-VIE FACULT.

HABITATIONS POUR TOUS
 84 AV. DU MIDI. BRUX. TEL. 428813.

Les convaincus et les autres

Aux usines Cockerill eurent lieu des expériences multiples : alerte, désintoxication, réparation, mesures d'extrême urgence, extinction d'incendie, etc., etc. Les ouvriers de l'usine en étaient les acteurs.

Le masque à gaz sur la figure, on en vit courir comme des rats, pleins de zèle et d'ardeur.

Un vieux brave homme de contremaître, en particulier, était magnifique de conviction : il faisait trotter ses hommes que c'en était beau, et croyait fermement que c'était arrivé.

Une autre équipe, dont l'esprit n'était peut-être pas aussi bon ou qui ne prenait pas tout ça au sérieux, devait, après le bouleversement fictif, fermer de toute urgence les vannes des conduites endommagées.

On avait dit aux photographes et cinéastes : « Attention ! ils vont déboucher par là ! Attention ! » et ils se tenaient prêts, leurs appareils en batterie.

L'attente fut longue. Enfin on vit déboucher en cortège les hommes de l'équipe de première intervention, qui s'amènerent au pas d'enterrement.

— Courez !... courez !... Mais courez donc !... leur criaient-ils.

Ça ne donnera rien, mais rien, au cinéma. Il faut croire qu'ils se fichaient éperdument du cinéma, car ils ne firent pas un pas plus vite que l'autre.

« L'ERMITAGE » Route Berdorf, Müllerthal (Gd-Duché) Hôt.-Rest. Truites, écrevisses. Tél. 4.

La douche

Parmi les autorités, se trouvait un général français qui, en l'honneur de cette journée, avait endossé son plus bel uniforme; il y avait M. de Burlet, qui faisait des effets de torse dans un mirifique complet bleu printanier...

A ce moment, les pompiers de l'usine projetaient des litres d'eau sur un incendie fictif.

Très intéressés, ces messieurs et quelques autres s'approchèrent et, brusquement, un pompier, débordant de zèle, dirigea le jet de sa lance vers eux.

Ils furent trempés des pieds à la tête. Si ça n'avait été que de l'eau, de l'eau pure, mais le liquide, avant de les atteindre, avait rejailli sur le sol, sur le machefer et de la cendrée.

Le résultat était joli, joli ! Le beau petit complet de M. de Burlet avait changé de couleur et le bel uniforme du général Laude était devenu feldgrau...

DE PLUS EN PLUS « **DODGE** » VOITURES ET CAMIONS
 Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Vos Hôtels à PARIS et à BRUXELLES :

L'ATLANTA BRUXELLES, Place de Brouckère
Journallement Thé et Dîner-
Concert. Restaurant réputé.

Salles spéciales pour Banquets.

Nouvelle et même administration que

LE COMMODORE PARIS (Opéra)
12, boulevard Haussmann

Chaque hôtel 250 chambr. av. bain dep. 45 fr., s. bain 40 fr.
Tél. Paris Inter. 201 — Tél. Bruxelles 17.01.20, 17.01.25 à 29

Exercices de nuit

L'imposant cortège des officiels, auquel s'était joint M. Devèze qui veillait à ce qu'on ne fumât point — ça aurait pu nous faire repérer — s'en fut la nuit aux usines d'Ougrée-Marihaye. Certaines personnalités avaient arboré des vêtements d'été tout à fait seyants et très clairs. On circula parmi les poussières industrielles, dans des scories, du machefer, du crassier. Sur le kaki, ça ne marquait pas trop, mais sur l'uniforme bleu d'azur du général Chardigny comme sur les vêtements d'été, ça se voyait !

La prochaine fois, toute la « suite » endossera des salopettes.

Institut de Beauté de Bruxelles

souligne et conserve la grâce, supprime toute disgrâce : Poils, verrues, acné, rides et cicatrices, 40, rue de Malines.

L'attaque aérienne

L'attaque aérienne était attendue avec impatience.

— Les voilà !... les voilà !... cria quelqu'un en indiquant un point lumineux. On fit partir les pétards, simulant les jets de bombe, les équipes de secours se précipitèrent... et quelques moments plus tard l'escadrille parut et bombarde l'usine.

Le point lumineux était une étoile scintillante qui n'avait pas bougé de place.

Et le lendemain, il y eut une fameuse discussion entre les observateurs et les aviateurs. Ceux-là prétendaient que ceux-ci n'avaient pu trouver leurs objectifs et ceux-ci affirmaient le contraire.

MONTRE **SIGMA** PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

Surprises

On devait faire des essais d'extinction sur des bombes à l'élektron. Ce sont des bombes terribles, contenant un produit incendiaire métallique, brûlant à une température de trois mille degrés et qui ne peut être créée par les moyens ordinaires.

Une première expérience avait pour but de démontrer que l'eau était impuissante contre ces engins.

Une bombe fut placée sur un tas de bois, allumée... un pompier se précipita, dirigea le jet de sa lance sur le foyer qui s'éteignit quasi immédiatement.

Le résultat fut beaucoup moins brillant avec le sable, lamentable avec le ciment et avec la neige carbonique tout à fait piteux.

Après cette brillante démonstration, on nous expliqua pourquoi et comment il s'était produit, pratiquement, exactement le contraire de ce que voulait la théorie, et tout le monde fut satisfait.

PIED-A-TERRE TOUT DERNIER CONFORT
43, rue Lebeau, 43 (Sablon)

Téléphone : 12.13.18.

(Salon de consommation)

Chambre avec salle de bain, à partir de 30 francs.

Les cinéastes

Ce fut la journée des cinéastes. On les voyait galoper à travers tous les obstacles, leurs appareils sur le dos pour prendre de belles vues. Les pompiers, vêtus de cuir, casqués et le masque avec inhalateur d'oxygène devant le visage, eurent un grand succès : « Mettez-vous là, de profil : faites semblant de travailler... comme ça... »

Les infirmières, coiffées également de la cagoule, ce qui ne mettait guère leur beauté en valeur, firent prime, surtout quand, à califourchon sur le dos d'un gazé théorique, elles pratiquaient la respiration artificielle selon les règles : « Encore un peu, mademoiselle ; c'est cela... Appuyez... Faites un effort... Très bien ! »

Nous verrons tout cela au cinéma, et ça impressionnera les spectateurs.

CHATEAU D'AMEE-PLAGE, Jambes lez-Namur. — T. 1762

Hôtel-Restaurant — Menus, 25 fr., 35 fr.

Parc — Tennis — Natation — Canotage

1 SK = 2X

Un essuie-glace

Un de nos excellents confrères, journaliste, aéronaute, aviateur et cavalier, se promenait, son célèbre monocle encastré sous l'œil droit.

A un moment donné, il se trouva pris dans un nuage de vapeur d'eau et, sans rire, un brave ouvrier vint lui demander s'il n'avait pas besoin d'un essuie-glace !

Mesdames

Pour la confection de vos desserts, utilisez un fer à gaufre électrique

KALORIK

Examens ! examens !

Miss « Pourquoi Pas ? » raconte :

Les couloirs de l'Université, à Solbosch, résonnent. Des étudiants passent. Ils s'interpellent d'un air inquiet, s'assèment avec lassitude sur les marches d'escalier, agrippent au passage les amis sortant de la salle d'examen.

— C'est fini, mon vieux ! J'ai raté ! Je le savais. Je suis ahuri, vidé.

— Mais non ! Tu verras ce soir aux délibérations. Ta cote en droit pénal est très bonne.

Où sont les joyeux « poils » d'hier ? Ceux qui se moquaient de la troupe amorphe des « manchataux », qui guindaillaient dans les vieux cavités de prédilection du centre de Bruxelles, dans la fumée des pipes et l'odeur de la gueuze, en braillant des chœurs entraînants. Ceux qui, enfin, avec de grands coups de poing sur les tables, déclaraient que : « s'épouvanter de quelque vague buse, n'est que le fait d'un indigne froussard ».

Aujourd'hui, les voilà rassemblés presque silencieux, plus pâles qu'au lendemain de la plus folle escapade.

Ils vont, ils viennent, énervés. Les appariteurs, bons enfants, servent d'intermédiaires entre les professeurs et eux. Ils les renseignent :

— Ce matin, six buses sur huit élèves. Mauvaise humeur ! professeur énervé.

Tout cela en style télégraphique.

Le Trio de Salon

Cet excellent trio, composé de MM. Hanson, violoniste, Beauvais, violoncelliste, et Six, pianiste, auditionne chaque jour au thé du « Flan Breton », 96, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur). Tél. 12.71.74. Stationnement autorisé.

Physic-Math

Allons en physique-math. et installons-nous sur les hauts et inconfortables tabourets.

Devant nous, trois longs tableaux noirs sont couverts de chiffres et de formes géométriques. Là-bas, derrière un modeste bureau, le professeur. Il a l'air terrible avec ses cheveux en bataille, son nœud de cravate impressionnant et son air piaffeur. Il se promène, s'énerve, s'adoucit, recommence.

— Réfléchissez, Mademoiselle. Prenez la racine carrée du résultat obtenu. Mais non, pas ce chiffre-là ! Recommencez !

Après les trois questions d'usage, l'examinateur renvoie l'étudiant ou l'étudiante plus ou moins sèchement.

— Ça va, Mademoiselle, vous pouvez aller. Vous aurez exactement les points qu'il faut pour passer mon cours. Votre première réponse était assez complète, mais les autres, c'est totalement insuffisant. Allez !

Au suivant !

La rentrée du Parlement

Finis, les arrêtés-lois ! Et fini de rire... Le 18 juillet, le Parlement rentre : nos ministres vont se trouver incontinent dans leurs petits souliers.

Un bon conseil à ceux d'entre eux qui veulent être à ce moment dans la plénitude de leurs moyens : qu'ils se chaussent bien et à bon compte dans une succursale « FF ». Rien de tel quand on veut être à l'aise.

Beaucoup d'appelés et très peu élus

Chacun craint la « buse », la terrible buse qui supprime toutes les vacances et exige une sévère préparation pour le mois d'entrée : octobre.

Le soir de ce grand jour d'examen, on attend, toujours dans les corridors, les résultats des délibérations.

Les visages sont tendus. Chacun suppute ses chances et certains songent déjà à ce qu'ils diront aux parents si la malchance les « buse ».

Enfin, la porte de la salle où les professeurs délibèrent, s'ouvre. On va savoir, on se précipite.

... ..
— MM. Machin, Chose, Untel, ajournés pour insuffisance.

— Mlle Chouette, M. Truc sont reçus avec distinction. Parmi tant d'appelés, les élus iront guindailler toute la nuit. Ils s'allongeront avec un dédain superbe et heureux sur les banquettes de leur café préféré, tenant dans une main le verre de gueuze réconfortant, le coude posé sur un jeu de bac inoffensif et les lèvres entr'ouvertes par un sourire béat.

Tandis que les autres, les busés...

Les suiveurs du Tour de France

Les suiveurs du Tour de France empoisonnent littéralement tous ceux qui ne sont pas là pour leur plaisir.

Cette année, une petite voiture stupéfiée tout le monde par ses acrobaties. En plaine ou en montagne, grâce à sa traction avant, ses roues indépendantes et ses reprises foudroyantes, elle se faufile partout et gratte tout le monde : une Adler 8 CV, la voiture du progrès.

Rens. et essais : Universal Motors, 124, rue de Linthout.

Signe des temps

Dans l'immeuble ex-notarial de la rue du Vieux-Marché-aux-Grains, où l'Union des Fraternelles de l'Armée de Campagne a ses assises, une aquarelle caractéristique figure depuis peu sur un panneau.

Nous ne citerons pas l'auteur, qui est de nos amis, mais nous dirons un mot du sujet. Cela représente trois squelettes aux membres brisés ou au crâne fendu, péniblement



dressés dans un décor de « no man's land », en se soutenant les uns les autres. Avec une immense surprise au fond de leurs orbites vides, ces revenants contemplent leurs frères d'armes qui « en » sont revenus et qui, après avoir connu les misères du front, sont en proie à celles de la vie civile, en l'an de grâce 1933.

L'un tend la main; l'autre — malgré son allure d'intellectuel — vend des journaux, un troisième ouvre des portières, un autre encore regarde sombrement sa femme et son gosse qui ont faim... Et, dans un coin, il y a même un pauvre bougre qui, pour en finir avec cette garce de vie épargnée par les balles ennemies, s'est pendu.

Evidemment, ce n'est pas follement gai. C'est même macabre. Mais comme ce tableau et la légende qui y figure expriment bien toute l'amertume, toute la désillusion, toute la rancœur de la génération sacrifiée: « Les pauvres types, disent les squelettes, en parlant des survivants, ceux-là, on les a bien eus ! »

L'accord sexuel...

Son influence, et les moyens dont dispose la science pour le mettre en harmonie : De tout temps, l'accord sexuel a conditionné le bonheur des couples, et par là même le bonheur des individus. Mais par suite de la vie actuelle, surmenée et très difficile, de nombreuses personnes sont prédisposées à la neurasthénie, amenant un affaiblissement prématuré et entraînant une incapacité à participer pleinement et normalement à cet accord sexuel. Toutefois, la science a fait de grands progrès pour lutter contre cette déficience, par la découverte des hormones. Mais il importe, avant tout, que chaque individu comprenne bien les différentes phases de l'acte sexuel. A cet effet, une brochure N° 1569 a été éditée et sera envoyée à toute personne qui en fera la demande, contre fr. 0.50 en timbres-poste, par AGENCE TITUS, 88, chaussée de Wavre, Bruxelles.

La grande erreur

Damé ! On s'est battu pendant quatre ans, et plus contre des idées que contre des individus. Il fallait en finir avec le droit que s'arrogeait la force; cette guerre devait être la dernière; lorsqu'elle serait terminée, une ère nouvelle s'ouvrirait, toute de pacifique collaboration entre des peuples sans rivalités et sans haine, entre des hommes de parfaite bonne volonté, ayant fait table rase, une fois pour toutes, des erreurs, des mensonges, des malhonnêtetés d'avant 1914. Jamais plus des souffrances, des iniquités et des ruines comme celles de cette ultime épreuve de l'humanité ne pourraient s'accumuler.

Ah, ouïche ! Il fallait bientôt déchanter, et comment ! Carence de l'Allemagne, inflation, crise, chômage, toute la lyre, quoi...

Au front, les nôtres avaient au moins à manger, tandis

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

que, maintenant, dans la paix revenue, plus d'un ancien se serre la ceinture ou tire le diable par la queue.

D'abord étonnés, puis indignés et, maintenant, douloureusement résignés, ceux qui combattirent pour un idéal dont ils peuvent seulement apprécier l'ironique utopie, expient, comme l'a si bien dit Le Goffic,

*... l'erreur mal éteinte en nos âmes,
D'avoir cru que s'il est encore de justes lois,
Des millions de morts et nos villes en flammes,
Dans la grande balance auraient aussi leur poids.*

Hélas!...

De l'air sain, du vieux vin, bon festin.

MIDI-LUSTIN

Le Clairol

Henné Shampoing de MURY, lave les cheveux, leur donne une souplesse, un brillant incomparable et les colore à volonté.

Exemple d'économies aux Ponts et Chaussées

Le 17 mars, avait lieu l'adjudication de la route au pays de Pitthem et Thielt. Elle comprenait deux parties. Une (travaux d'égoûts et bordures de trottoir) pour compte de la commune, et l'autre (pavages) pour compte des Ponts et Chaussées.

La soumission A, la plus basse, se montait à fr. 1.185.819.65 dont 1.024.289.03 pour l'Etat et 161.530.62 pour la Commune.

La soumission B, la suivante, se montait à fr. 1.192.473.78 dont 1.021.760.78 pour l'Etat et 170.713 francs pour la Commune.

A..., pour les deux sommes réunies, était plus bas de fr. 6.654,13 que B...

B..., pour la partie incombant à l'Etat était plus bas de fr. 2.528.25 que A..., mais pour la partie incombant à la Commune, B... était fr. 9.182.38 au-dessus de A...

Les Ponts et Chaussées, pour faire un bénéfice de fr. 2.528.25, donnent le travail à B..., mais la Commune y perd fr. 9.182.38. Comme le Ministère de l'Agriculture subsidie les travaux d'égoût de 60 à 70 p. c., l'Etat Belge fait donc une perte de plusieurs milliers de francs.



Esneux et le cinéma

Grâce au cinéma, et au cinéma sonore, par-dessus le marché, la Belgique tout entière saura ce que fut cette inoubliable fête du soleil et des arbres.

Pathé-Natan avait dépêché sur les lieux sa voiture de prises de vues et de prises de sons avec ses opérateurs les plus diligents.

Conciencieusement, ils tournaient et enregistraient les événements saillants de cette journée mémorable, et, l'autre jour, nous sommes allé au cinéma dans l'espoir de nous contempler sous l'eau.

Le bonhomme qui opérait à Esneux, comme celui qui a « monté » le film, est un petit plaisantin.

Evidemment, tout le monde sait qu'il est tombé un peu d'eau, ce jour-là; il a plu, c'était fatal, mais il eût été de bon goût de ne pas insister sur ce petit détail.

Or, le cinéaste en question n'a guère filmé que des parapluies, des parapluies, encore des parapluies, toujours des parapluies.

Est-ce qu'il y avait donc, à Esneux, tant de parapluies que cela ?

Nos souvenirs sont assez imprécis à ce sujet.

Faites faire vos cadres et sous-verre réclames par MADELEINE BEIRLANT, 62, Rue Keyenveld, Ixelles.

« Sans Souci » à Keerbergen

En pleine Campine Brabançonne, à 35 km. de Bruxelles; Hôtel-Restaur. de tout 1er ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

La fête du soleil...

« Pathé-Journal »... Edition belge... La fête du soleil... Sur l'écran apparaissait le pont d'Esneux. C'est très bien : on voit des mâts pavoisés, des oriflammes, des guirlandes et un immense calicot : « Fête du Soleil », et, pouf ! ce petit farceur de cinématographe nous montre, brutalement, sous cette inscription, des parapluies, des parapluies dégoûlant d'eau.

Les spectateurs, ceux qui sont dans la salle, au cinéma, se tordent. Des rires sonores parcourent l'assistance, rire frais de Monsieur, rire en cascade de Madame. Et c'est assez vexant, parce qu'un sous-titre annonce que cette fête du soleil est organisée par « Pourquoi Pas ? »...

Le cinéma donne assez bien l'impression qu'il pleuvait... un peu, mais il aurait pu souligner ce contre-temps avec un peu plus de discrétion, car, après tout, il n'a pas plu tout le temps, à Esneux.

Entre deux heures quinze et deux heures vingt-deux, par exemple, on a pu circuler librement, sans parapluie ni imperméable, en se crottant simplement un peu les chaussures.

Le cinéma nous montre encore la mirifique voiture modèle 1895, pétaradant, ahanant et grimant victorieusement la côte; seulement, il nous montre encore des parapluies.

FROUTÉ, fleuriste, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Confiez-lui vos commandes, vous serez satisfaits.

Hôtel Biron. — Rochefort

Pension : 55 francs par jour

Les danseuses aux parapluies

Mais le spectacle change. Le kiosque sur lequel s'agit quelque organisateur convaincu de son importance et qui s'acharne vainement à faire déguerpir les membres de la Légia qui, estimant la place bonne, la gardent.

Voici, pour le plaisir des yeux, surgir la toute gracieuse Anne-Marie, aérienne, légère... un poème printanier, et le cinéma nous montre encore et toujours des parapluies, des parapluies, des parapluies...

Ce n'est pas la danse devant le miroir : c'est la danse devant les parapluies !

Bella Darms paraît, ardente, plus belle qu'un rêve, car elle bouge et elle rit, elle, au moins, elle rit de tout son cœur et de toutes ses dents.

C'est très beau comme film, mais pourquoi, diable ! nous montrer tant de parapluies, et des parapluies sur les-

quels il pleut, des parapluies qui servent à quelque chose, ça se voit ! Est-ce que ça offre un intérêt quelconque, cinématographiquement parlant, ces parapluies ?

DIALOGUE

— Où vas-tu, samedi ? A Wellin, à l'Hôtel des Ardennes, chez Deravet. Ah ! et on y est bien ? On y mange admirablement et pas cher. Alors, retiens-moi une chambre. Tél. 32.

La journée des parapluies

La Légia est une excellente chorale. C'est de notoriété publique, et la Légia a chanté à Esneux. Le cinéma en fait foi. On la voit et on l'entend.

Les chanteurs sont rangés en bon ordre, leur directeur fait le geste qu'il faut. Le chœur monte, les voix se répondent ; c'est parfait, mais au lieu de se contenter de cela, le principal, le cinéaste a reculé son appareil pour nous montrer l'auditoire.

Encore une fois, des parapluies, des parapluies et des parapluies. Ça devient une hantise, que ces parapluies ! C'est exagéré.

Mais on a planté un arbre, à Esneux : c'était inscrit au programme, et les journaux du lendemain l'ont rapporté, mais personne ne l'a vu.

Personne ? Si, le cinéaste qui était là, comme par hasard. Grâce à lui, les générations futures connaîtront ce spectacle : trois personnages couverts d'imperméables, s'agitant sous la drache autour d'un tout petit if et faisant de grands gestes pour que ce soit vite fini.

Et des parapluies encore, des parapluies, des parapluies... Nous sommes allés voir ça, l'autre semaine, en matinée. Le temps était splendide, trop beau ; il n'y avait pas un parapluie dans toute la ville de Bruxelles, et quand nous sommes sortis, nous avons eu l'impression très nette que le soleil éclatant, torride, se payait notre tête.

Et cependant, c'était lui que nous voulions célébrer à Esneux ! Il se vengera l'an prochain, quand nous organiserons la fête de la drache !

Mais que de parapluies, que de parapluies !

La semaine des fleurs

Des fleurs seront offertes pendant la semaine du 15 au 21 juillet à toutes les dames, clientes du Zénith, le merveilleux établissement de la porte Louise.

La Convention d'Ouchy

C'est le dada que chevauchaient les délégués belges à Londres. Et à ce propos, le *Flambeau* écrit très justement :

« Convention d'Ouchy élargie ? C'est le rêve de M. Van Langenhove, et c'est un beau rêve peut-être. En tout cas, c'est un rêve. Ouchy était déjà, si nous osons ainsi parler, un rétrécissement d'Oslo. Nous craignons qu'Ouchy, au lieu de s'élargir, ne se « chagrine » encore. Ne prenons pas pour de l'argent comptant les courtoises promesses de ralliement de diplomates bien élevés. Lorsque la Convention d'Ouchy étonna le monde genevois, si nous sommes bien informé, M. Macdonald en personne assura qu'il ne lui déplairait pas *to join*, aussitôt que possible. Or, aujourd'hui comme alors, non seulement l'Angleterre ne « rejoint » pas, mais elle nous oppose, ce qui est fatal à notre combinaison, la clause de la nation la plus favorisée. »

Fort bien. Mais rêve pour rêve, pourquoi n'en pas revenir au rêve de Léopold I^{er}, celui d'un accord avec la France, notre meilleure cliente ?

LE MOBILIER MODERNE

Grand choix de meubles en tous styles et tous genres
 9, BOULEVARD JAMAR, 9
 (En face de la gare du Midi)
 BRUXELLES
 Téléphone : 21.55.49

Ribana

LE COSTUME
 DE BAIN
 PURE LAINE
 PARFAIT.

Autarchie ou Autarkie ?

Nous sommes, paraît-il, entrés dans l'ère de l'autarchie. Mais Taeda (M. Oscar Grosjean), dans sa dernière chronique du *Flambeau*, proteste qu'il faut dire : *autarkie*.

« C'est ainsi, assure-t-il, qu'il faut écrire, de *autos*, même ; et *arkein*, suffire ; et non *autarchie*, du verbe *archo*, commander, qui n'a rien à voir ici. C'est par une fausse analogie avec *monarchie*, *anarchie*, etc., que la graphie erronée s'est introduite dans les journaux. »

Nous voilà avertis. Mais l'autarchie ou l'autarkie, avec *ch* ou avec *k*, mettra-t-elle du beurre dans nos épinards ?

Création et fabrication d'automates-réclames, affiches, pancartes : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, rue de Neufchâtel, 36, Bruxelles. — Tél. 37.38.59.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Pour un grand parti conservateur

La politique a de ces retours...

Le 10 juillet 1883, la « Gazette » publiait ce petit écho : « Le Journal de Bruxelles » se demande avec mélancolie à quelle sauce son parti sera mangé. Il n'a que le choix, d'après lui. Ah ! si les radicaux voulaient ! peut-être y aurait-il moyen de s'entendre. Ah ! si les libéraux étaient sages ! un grand parti conservateur serait bientôt constitué.

» Mais voilà : ni les uns ni les autres ne veulent des jésuites. Alors, que faire ? Que devenir ?

« Le Journal de Bruxelles » plaisante. Son parti n'est pas aussi perdu qu'il voudrait nous le faire croire. Tant qu'il y aura des imbéciles, les bons atouts ne lui manqueront pas. »

Le ton a changé depuis 1883. Et la chanson aussi — en mieux.

Florenville-sur-Semois. HOTEL DE FRANCE. Tous confort. 42 chambres. Soins empressés. Tennis, Pêches, etc. Garage.

Crayons Hardtmuth à 40 centimes

Versez fr. 57.60 au compte postal n° 26117 (Inglis, Bruxelles) et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth mine noire n° 2. Spécialité de crayons imprimés à l'adresse du client.

Concernant l'infidélité

La bonne vieille Michelle E. Gudule nous dit :

J'ai lu dans un journal parisien, les résultats d'une enquête sur la manière dont se comporte l'époux ou l'épouse à qui vient d'être révélé l'infidélité de l'autre conjoint.

On proposa dix solutions, toutes très humaines et que nous reproduisons ici :

« Pierre adore sa femme. Un jour, il trouve une lettre de celle-ci adressée à son ami Louis, lettre d'où il appert qu'il est un mari trompé. Dans cette circonstance, Pierre peut adopter une des solutions suivantes : 1° Venger son honneur en provoquant Louis en duel ; 2° Tuer Louis ; 3° Tuer sa femme ; 4° Se venger en cherchant près de la femme de Louis ce que Louis a trouvé près de la sienne ; 5° Chercher à surprendre les coupables et obtenir la séparation légale ou le divorce, là où il existe ; 6° Se séparer de corps tout en restant sous le même toit ; 7° Se séparer

L'OBÉSITÉ

détruit la beauté, altère la santé et vieillit avant l'âge. — Pour rester jeune et mince, prenez **Le Thé Mexicain du Dr Jawas** et vous maigrirez sûrement, sans aucun danger. — Produit végétal. Succès universel.

de sa femme en invoquant pour les tiers des prétextes justifiables mais non conformes à la vérité; 8° Tenter de rendre Louis ridicule aux yeux de l'infidèle et en reconquérir ainsi l'affection; 9° Analyser les causes qui ont poussé sa femme à le trahir et chercher à les écarter; 10° Soumettre franchement le problème aux deux amants et, si Pierre se rend compte que leur amour est sincère et durable, se retirer en bon ordre pour recommencer une nouvelle vie ».

On envoya un questionnaire à six cents couples de nationalité et de situations diverses. Il résulte de cet examen, que la majorité des personnes interrogées trancheraient la question par la solution n° 5. Ensuite venaient les solutions 7 et 8. Cette dernière eut surtout la faveur des femmes.

Soit.

Taverne GRUBER

3-4, Place Rogier, 3-4, BRUXELLES

Téléphones : 17.29.01-02-08-09

BUFFET FROID — PLATS CHAUDS RECOMMANDÉS

Bière GRUBER

Direction : Georges JAUQUET

Cependant...

Il me semble, cependant, que ce petit problème délicat ne peut être résolu que par des examinateurs en ayant subi les inconvénients, et, dirai-je, parfois l'amertume.

Quelles seront les réactions du Monsieur qui trouve sa gente dame entre les bras d'un sien ami ou d'un inconnu ?

Selon les rôles des tribunaux, il ressort que notre humanité est encore bien sanguinaire et sauvage et qu'il y a peu de gens raisonnables autour de nous.

Le plus souvent, paraît-il, le Monsieur en question, aveuglé par la colère, la déception et beaucoup d'autres sentiments analogues, fait usage d'une malencontreuse arme qu'il eut la mauvaise idée de garder à sa portée.

Mais, pouvons-nous affirmer tout cela ? Pouvons-nous comme ces sages Américains, résoudre ce problème et choisir à l'avance le geste le plus élégant et le plus susceptible de donner des résultats intéressants ?

Attendons d'être cocu !

Etablissements Leroi-Jonau et C^{ie}, S. A.
Teinturerie des Halles Centrales
13, rue Marché aux Poulets,
depuis 1872 elle est là et toujours là.

Oui, attendons

Les solutions de semblables cas sont nombreuses à l'infini. Il est certain que l'idéal de la sagesse et du sang-froid nous porterait à choisir les solutions les moins sanguinaires.

Il est probable que, parmi ces solutions, nous choisirions la dixième, mais il y a un cheveu. Lorsqu'on songe à la tête du mari ou de la dame pénétrant fortuitement dans le lieu où l'autre conjoint prend ses ébats, nous ne voyons pas ce mari ou cette épouse exposant sa situation aux deux amants et leur tenant à peu près ce langage :

« Mon cher époux, et vous, Madame, je suis dans la

pénible obligation d'interrompre pour quelques instants votre charmant entretien. Etes-vous prêts, l'un et l'autre, à le continuer toute votre vie ou n'est-ce là qu'un jeu badin ? »
Je ne vois pas surtout la situation du pauvre homme dans toute cette histoire :

D'un côté, une femme sage, certes, mais le sera-t-elle encore lorsqu'il lui répondra qu'en effet il préfère pour toujours la dame qui se trouve à l'instant dans son lit ? D'autre part si, pris de remords, devant cette toujours grande sagesse de son épouse, il déclare à la dame qu'elle s'est trompée d'étage et peut se rhabiller.

Il est plus que probable que cela n'ira pas tout seul. Bah ! encore une fois, attendons d'être cocu !

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire

PLATS DU JOUR

PRIX FIXES

11 juillet

Bataille des Eperons d'Or ! Grande liesse au camp activiste. Commémoration tonitruante, bachique et agressive de la pile administrée par les Flamands aux fransquillons. In Vlaanderen vlaamsch et storm op zee!... Eh bien ! ce n'est pas cela du tout.

Non seulement, et cela est amplement démontré, ce ne sont pas les Flamands qui mirent en pièces les leliaerts, à Groeninghe; ce furent, avec eux, les Namurois et les Lillois. Et, parmi les fransquillons mis en morceaux, Anversois et Gantois tenaient une bonne place. C'est une affaire entendue. Mais il y a mieux.

Le 11 juillet 1302, il ne se passa rien du tout à Groeninghe. Le 11 juillet, c'est une date « contraire ». Les vieilles chroniques et annales, parfaitement authentiques, d'ailleurs, donnent bien cette date. Seulement, depuis que ces annales furent écrites, il s'est produit un petit événement, qu'on oublie: le calendrier grégorien s'est substitué au calendrier julien. C'est-à-dire que le 11 juillet du XIV^e siècle n'est plus du tout le 11 juillet du XX^e. Il s'en faut de dix jours. Et c'est le 21 juillet que devrait se placer l'illusoire commémoration, pas un autre jour, pas le 11, pas plus que le 1^{er} janvier ou le 30 septembre.

Mais le 21 juillet, n'est-ce pas ? il y a autre chose. La place est prise...

Le Chauffage Georges Douleron

Société anonyme

3, Quai au Bois de Construction, Bruxelles

Téléphone : 11.43.95

Poète et comédien

Nous apprenons que le poète Maurice Carême vient d'obtenir un premier prix de déclamation au Conservatoire de Bruxelles.

Serait-ce le signe précurseur d'une nouvelle mode ? Les poètes renonceraient-ils enfin à ce silence méprisant qu'ils affectent vis-à-vis du commun des mortels ? Il fut un temps où troubadours et trouvères ne dédaignaient point de réciter leurs œuvres sur la voie publique. Et au lieu de recevoir de temps à autre une plaquette hermétique destinée à quelques élus, nous verrons peut-être un de ces dimanches, le poète Maurice Carême — nouveau Colin-Musset — vieillir doucement une chanson pour Caprine devant la fontaine de Manneken-Pis.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

Face à la mer et au Kursaal

Son **RESTAURANT** réputé.

Les activistes aux Etats-Unis

Nous signalions récemment que les Flamands établis au Canada sont l'objet de turlupinades de la part des flamingants. Ce qui est vrai au Canada ne l'est pas moins aux Etats-Unis, ainsi qu'on va pouvoir en juger.

Une des attractions de l'Exposition de Chicago, on le sait, est constituée par la « Belgique Pittoresque », sorte de réplique de la « Vieille Belgique », le « clou » de l'Exposition d'Anvers en 1930. Or, imaginez que, lors de l'inauguration de cette section, on a chanté la « Brabançonne » en français. Imaginez, d'autre part, que cette section porte un nom exclusivement français, alors qu'on aurait pu l'appeler, par exemple, « Schilderachtig België ». Quand on est un flamingant bon teint, ce sont là, n'est-il pas vrai ? des histoires à vous fiche la colique. Ne nous étonnons donc pas de voir le périodique *By ons Volk*, qui paraît être le *Schelde* de là-bas, ruer des quatre pattes à la fois.

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable, par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Spécialiste depuis 1866

33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85 — Livraison domicile

Le rugissement de B. O. V.

« Les Flamands, écrit-il dans sa mâle rage, seront bientôt convoqués pour participer, à la « Belgique Pittoresque » à Chicago, aux fêtes nationales belges des 21, 22 et 23 juillet. Ces festivités sont destinées à faire croire au monde que la Belgique est, après l'Amérique, le pays de votre cœur. On veut, grâce à cette manifestation grandiose, anéantir notre glorieux passé de Flamands et effacer jusqu'au nom de la Flandre, afin de porter la Belgique aux nues. Flamands ! on a besoin de votre concours à tous pour soutenir et défendre la Belgique, cette Belgique dans laquelle un peuple, notre peuple, votre peuple combat et ahane, où il est outragé, opprimé et exploité. La Belgique a besoin de vous pour tirer dans le dos de vos frères, ces malheureux qui peinent si dur ! Flamands ! faites votre devoir et restez chez vous les jours de la fête nationale belge... ». Etc.

VACANCES ÉCONOMIQUES

Faites donc du camping. Demandez catalogue J. Witmeur de Heusch, 101, rue Vinave, Grivegnée, Fabricant. — Tentes, canoës, parasols.



L'accès persiste

Heureusement pour le bon renom des Belges à l'étranger, mais malheureusement pour le foie de ceux dont on vient de lire la prose, les journaux de langue flamande qui paraissent en Amérique ne se chauffent pas tous du même bois que *Bij ons Volk*. Il y a notamment la *Gazette van Détroit* qui ne trouve pas, elle, que tout en Belgique et en Flandre marche systématiquement mal.

« Des feuilles comme celle-là, écrit *Bij ons Volk*, prétendent servir deux maîtres à la fois : la Belgique d'abord, inconditionnellement ; la Flandre ensuite, sous conditions et pour autant que la Belgique n'en subisse nul préjudice. C'est pourquoi l'œuvre que nous avons entreprise contre la Belgique est inconditionnellement et par tous les moyens combattue par elles. Car, nous savons par expérience que des journaux comme la *Gazette van Détroit* ne reculent devant rien, pas même devant le mensonge, la calomnie et la menace, pour essayer de jeter la suspicion sur le nationalisme flamand. On est allé jusqu'à vouloir faire passer certains d'entre nous pour des indésirables et des fauteurs de troubles qu'il conviendrait d'expulser de la libre Amérique... »

Un hôtel confortable dans un endroit pittoresque, « A la Glycine », Vresse-sur-Semois. Pension 50-60 francs. Truites et cuisine inoubliables ! Nouvelles installations sanitaires.

**JUS DE RAISIN
« RAISINOR »**

des Caves Bernard - Massard
LUXEMBOURG

Boisson délicieuse et hygiénique sans alcool
ayant toutes les qualités du raisin frais.

Heureusement

Nous sommes souvent enclins à ne voir dans des mortels de ce genre que des extravagances incapables encore de convaincre d'autres que des... convaincus. Mais la mystique flamingante est malheureusement susceptible, même transportée outre-Atlantique, de n'avoir pas tout perdu de son caractère contagieux. Il nous reste la consolation de penser que les Yankees, du moins, n'entendent pas le flamand...

OSTENDE - ROYAL ASTOR

Vue sur mer. — Confort moderne. — 200 chambres.
Profitez de ses prix de crise.

**Sur le pavillon suisse de la Cité Universitaire
de Paris**

Les Suisses ne bénéficient pas à Paris d'une cote d'amour. Bien certainement, ils ne la méritent pas, si tant est que les souvenirs de la guerre puissent encore servir de critère pour juger un peuple. Mais les Nations sont devenues si « je m'en foutistes »...

Dans ses livres et romans, feu Louis Dumur (fut-il assez pris à partie dans les 22 cantons !) démontre à suffisance que la Suisse officielle, prise dans son ensemble, mise sur le tableau boche. Il démontra, en outre, et c'est cela surtout que les Helvètes « bien pensants » ne lui pardonnèrent point, que, sous les apparences d'une neutralité extérieurement correcte, un trop grand nombre de ses compatriotes ne laissèrent point, commercialement et financièrement, de trafiquer avec les anciens Empires centraux. Sauf toutefois de louables exceptions, dont quelques-unes furent même « alémaniques »... (« alémanique », le singulier adjectif qui n'a pas, du reste, droit de cité au « Larousse », lequel, par ailleurs, hospitalise « flamingant »).

En tête d'un de ses ouvrages, qu'il donna à l'auteur de ces lignes, Louis Dumur écrivit, en manière de dédicace : « A un Belge, souvenir amical et cordial d'un Suisse dont le pays a été également violé... »

Louis Dumur entendait ainsi signifier que la Suisse (ô mânes de Guillaume Tell ! pourtant si bien exploitées — par une industrie hôtelière qui s'y entend — à l'usage de ces poires de touristes en série !) que la Suisse, disions-nous, en ne protestant point contre le coup de félonie qui

Jantzen le maillot de bon goût
en vente à : **HEVEA**
29, RUE MONTAGNE AUX HERBES POTAGÈRES, BRUXELLES
A CÔTÉ BAINS ST-SAUVEUR

PLAZA NEW GRAND HOTEL OSTENDE

PENSION COMPLETE 40 FRANCS

frappait la Belgique, son seul confrère en neutralité organique (si l'on peut dire!) acceptait tacitement que son propre statut fût dorénavant soumis au caprice de cet honnête et intelligent (ô combien!) souverain de Guillaume II, que le « façadeklacher » de Hitler est, présentement, en train de rouler — comme dans de la farine! — en façon de suaire avant la lettre...

Il n'empêche que, depuis l'armistice, la Confédération helvétique (dans Confédération, il n'y a pas toujours ce... que disait l'autre!) s'est employée, de main de maître, à restaurer, « ravalier » une façade, laquelle au regard de ceux — de plus en plus rares! — pour qui l'héroïsme moral (voire même à l'état platonique) n'est pas tout à fait superfétatoire, apparaissait (il s'agit de la façade suisse) bougrement lézardée!

La Suisse commença par obtenir (solidarité protestante!) du père Wilson — un « bonhomme » dont le rôle, à la lumière des événements se révéla comme ayant été bien funeste! — que le siège de l'amorphe, verbaliste et vaine Société des Nations soit à Genève, et non à Bruxelles. Histoire de ne rappeler que de bons souvenirs aux Allemands — ils furent si bien reçus en Suisse pendant la guerre! — dans le cas où ce peuple de seigneurs, daignerait s'asseoir autour du tapis couleur d'olivier (pour y frapper du poing!).

Vallée de la Mollignée, face Ruines Montaigle. Hôtel-Rest. de la Truite d'Or. Falaën. Tél. 74. Pêche, pens., prix modérés.

Que doit faire un bon Belge

Acheter réchauds, poêles, cuisinières N. Martin, Surdiac, Godin, Fonderies Bruxelloises, toutes marchandises belges de premier choix.

Maison Sottiaux, 95-97, chaussée d'Ixelles

Quel bénéfice

Où, ce fut un gros bénéfice pour la cité d'adoption de Pétrus Calvin que le choix d'icelle pour y édifier le temple creux de la Paix en... verbiage.

A Paris, on oublie vite. Au demeurant, ceux des « neutres » dont la « neutralité » s'était attestée bienveillante à l'égard des Empires centraux surent parfaitement y faire pour qu'on passât l'éponge. Les intellectuels suisses organisèrent admirablement leur propagande en France. De puissants éditeurs d'Helvétie, bien au courant de leur métier, et possédant des moyens financiers s'installèrent à Paris. Un d'eux n'est-il pas arrivé à monopoliser en quelque sorte l'édition des ouvrages se rapportant à la Grande Guerre?

Sur le plan artistique, les Hollandais, qui organisèrent à Paris de prestigieuses expositions, suivirent une tactique analogue.

Pendant ce temps, nous les Belges, que faisons-nous? Nos artistes, nos gens de lettres qui croyaient que le titre de citoyen de la Belgique « héroïque et martyre » suffirait comme mot de passe chez les marchands de tableaux et les éditeurs. Allons donc!... Comment avoir été assez naïfs pour penser que des marchands avaliseraient une dette de reconnaissance morale?

On dirait, qu'à Paris, tous les moyens effectifs d'action, nous les avons volontairement dédaignés. Comme à plaisir!

LE ZOUTE. - « IBIS HOTEL »

76, AVENUE DU LITTORAL, 76

Tout confort. Excellente cuisine. Ouvert toute l'année. Prix modérés. Téléphone 576.

L'inauguration

Je viens d'assister à l'inauguration de la fondation universitaire suisse au parc Montsouris, dont la Cité escholière compte maintenant plusieurs milliers d'âmes. Cette fondation suisse, dont toutes les chambres sont déjà retenues pour la rentrée, à quelques mètres de la magnifique fondation belge, laquelle — c'est triste à constater — bénéficie principalement à de jeunes Luxembourgeois, Hollandais et, pour les chambres demeurées vacantes, à de jeunes étudiants des provinces françaises.

L'élite intellectuelle et universitaire des vingt-deux cantons — il y manquait le professeur Piccard, pourtant maître ès publicité! — donnait l'impression d'une foule. Pour leur faire honneur, l'austère, impassible et taciturne M. Lebrun, président de la République, s'était dérangé tout spécialement. Malgré ce caniculaire « week-end ». Que voulez-vous?... Le protocole comporte de ces exigences.

Ce Vosgien agreste, et peu compliqué (encore que polytechnicien tout comme cet engoncé et sympathique feu Sadi Carnot qu'on avait surnommé « Cosmétique à Pattes ») paraissait tout ahuri (l'« Œil » avoue qu'il se sentait tout aussi ahuri que le chef de l'Etat) à l'aspect de cette déconcertante ruche d'abeilles suisses. Ne sachant trop que dire au sujet de cette tout à fait déconcertante architecture, M. Lebrun s'en tirait par d'aimables généralités:

« Les ombrages des jardins de l'Elysée, situés en terrain plat, et qui sont rongés par les gaz et essences des voitures automobiles présentent moins d'agrément que vos frondaisons. »

Hostellerie Batavia, Strombeek, tél. 26.00.67. Son excellent menu à 25 fr. 6 services. Salles p^r noces et banquets.

Détective ADANT

66, RUE WASHINGTON. Téléphone : 48.11.30

Le fait est...

Le fait est que l'aspect de cette pépinière, destinée à former les futurs grands hommes de la Confédération helvétique à tout ce qu'il faut pour (comme eût dit Gavroche) « dégonfler les plus culottés ».

D'aucune affirment que c'est un chef-d'œuvre de l'architecture moderne et qui commandera l'avenir.

Après tout, c'est bien possible et l'« Œil » n'y contredira point, tout en comprenant parfaitement l'ahurissement — point feint! — du premier magistrat de la République devant cette bizarre bâtisse.

En tout cas, en le commandant à l'architecte Le Corbusier, qui passe pour l'as de la jeune architecture française, les Suisses (ils n'ont pas donné pour rien le jour au grand bluffeur Piccard!) ont réalisé un véritable tour de maîtrise publicitaire. D'une part, ce pays si riche (plus riche que la Belgique) en universités et hautes écoles, s'inclinait devant le génie universel de la France, en confiant ses jeunes élites à la Cité universitaire de Montsouris; et, d'autre part, elle s'arrangeait pour donner un retentissant encouragement à la nouvelle architecture française. Comme coup double, ce n'est pas mal réussi du tout, alors que la Belgique semble faire complètement fi du palais universitaire que notre pays doit, depuis plus d'un lustre, à la munificence de M. et M^{me} Biermans-Lapotre...

Du Zoute à la Panne

et tous les lieux de villégiature.

Prime et remise accélérées à domicile de colis et bagages.

Cie ARDENNAISE

112-114, avenue du Port, Bruxelles. — Téléphone : 26.49.80

A Malines Au CARILLON D'ARGENT, 64, rue N. d., à la carte mais moins cher qu'à prix fixe.

Ce bâtiment est fort déconcertant

Il apparaît sous les espèces de piliers supportant une immense carlingue d'un gris argenté. Celle-ci est percée de fenêtres uniformes, commandant chacune une cellule. On est tout d'abord déconcerté. Cela heurte nos conceptions et surtout nos habitudes visuelles. Il faudra s'y faire. Le Corbusier estime que le confort doit tout primer et que la façade doit être une résultante de la disposition intérieure et non pas une œuvre composée d'avance et à laquelle le reste se trouve subordonné. Les chambres de travail ont été immunisées contre tout bruit et des appareils distribuent un air aseptisé. Et, dans l'esprit de l'architecte, cet aspect dépouillé symboliserait l'austérité protestante. Il est bien certain que toute fantaisie est bannie. Pour ça ouïl...

Les costumes exposés au « COIN DE RUE », 4, Place de la Monnaie, Bruxelles, réunissent toutes les qualités : ils sont bons, bien faits et sont en vente à partir de 395 francs.

Pourquoi notre jeunesse fuit-elle

la cité universitaire

Le prince Léopold inaugura, voici environ six ans, la fondation belge. A cette inauguration, Camille Huysmans, qui était alors ministre des Sciences, ne daigna pas assister. Il y avait bien M. Vandervelde, ministre des Affaires étrangères, qui se trouvait en voyage de noces à Paris, et qui tint à bien souligner que sa présence n'avait rien d'officiel. Pourquoi cet ostracisme? Pourquoi décourage-t-on cette initiation de notre jeunesse à la vie internationale, dans une atmosphère d'universalité que Paris a su créer? Mystère !

« RELAIS DE TOMBEEK ». Le Paradis de la bonne chère. T. 202 Overyssehe. Pens comme au bon vieux temps: 35 fr.

DE PLUS EN PLUS « DODGE »
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Propos de vacances

En ce mois caniculaire qui amène l'ajournement des Conférences, les vacances parlementaires et judiciaires, le Serpent de mer est la bouée de sauvetage des journalistes en danger de s'abîmer dans le vide qui se creuse subitement autour d'eux. Les journalistes anglais, ont, eux, des réserves qui nous font défaut. Lorsque rien ne va plus, il y a pour eux trois choses qui vont toujours : la Famille Royale en général, le Prince de Galles en particulier et... George Bernard Shaw.

« Shaw n'a pas un ennemi au monde, a dit un jour Oscar Wilde, mais, ajouta-t-il, aucun de ses amis ne l'aime. » Les reporters non plus, car il n'est pas un « sujet » facile à interviewer. Le plus souvent, il sténographie sur des cartes postales les réponses aux questions qu'on lui pose. Et s'il reçoit un reportage, il ne se gêne pas pour se payer sa tête. N'empêche que ce sera un mauvais jour pour les reporters anglais lorsque cette institution nationale qu'est G. B. Shaw ne sera plus.

DÉTECTIVE C. DERIQUE
réputé pour ses RECHERCHES, ENQUÊTES,
SURVEILLANCES, EXPERTISES
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

Passez vos vacances au Mémabile, FLORENVILLE-SUR-SEMOIS. — Grand parc. — Tennis. — Tél. 14.

Les réponses de G. B. Shaw

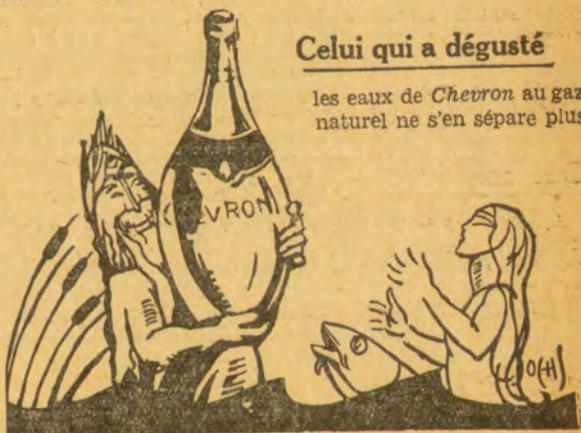
Il n'est pas un sujet sur lequel on n'ait demandé l'avis du génie du paradoxe agressif. Voyez plutôt :

- Comment voudriez-vous mourir lui demande-t-on.
- De préférence sous les étoiles, dans un fossé passablement sec, par exemple.
- Et sur votre lit de mort, d'après quoi jugerez-vous si vous avez réussi ou raté votre vie ?
- Je n'ai pas réussi. Les gens se sont mis d'accord pour trouver que je suis une réussite, c'est tout. Et puis, je ne suis pas sur mon lit de mort; revenez tantôt.

Répondant à une question sur ses contemporains, Oscar Wilde et George Moore, il dit :

— A cette époque-là, nous n'avions aucun respect l'un pour l'autre et nous étions stupéfaits de nous voir devenir des hommes célèbres. Je vous conseille d'être toujours poli et plein de prévenances envers les jeunes inconnus; on ne sait jamais ce qu'ils peuvent devenir. Si vous éprouvez le besoin de donner des coups de pied, réservez-les aux vieux.

Bruges, plein centre, Hôtel Van Eyck, 8, Zilverstraat. Ses chambres tranq., son restaurant réputé, prix doux. Essayez.



Celui qui a dégusté

les eaux de Chevron au gaz naturel ne s'en sépare plus

« Birth Control » et autres sujets

Sur la question du « Birth control », Shaw est très catégorique.

— On oppose au Birth control, dit-il, que, si l'on enseigne aux gens des méthodes préventives, ils en feront un mauvais usage. C'est évident. Il n'y a aucune connaissance qui ne puisse être et ne soit employée aussi bien pour le mal que pour le bien, tout comme il n'existe pas un tisonnier qui ne puisse être employé aussi bien pour assommer un homme que pour attiser un feu. Un des résultats de la chimie a été le gaz toxique. Si l'on n'enseignait pas aux hommes à lire et à écrire, ils ne pourraient pas lire des livres pornographiques, ni écrire des lettres anonymes, ni faire des faux. Nous souffrons de la phobie sexuelle que nous appelons la décence. C'est plus dangereux pour la civilisation que toute la débauche qu'elle est singulièrement impuissante à empêcher. Parlons d'autres choses.

- Qu'est-ce que vous mangez ?
- Inutile de vous répondre. Quelqu'un a toujours su prouver que tout ce que je mange est du poison, et tout ce que je ne mange pas, de la viande, par exemple, est indispensable à la vie humaine.
- Croyez-vous à la possibilité d'une guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis ?
- Parfaitement. Il n'y a rien de plus difficile que d'empêcher des hommes de souche anglaise de s'entrebattre.

Les meilleures bières de table et eaux minérales : Top Bronnen à l'Alliance, 16, rue de Gosselies. — Tél. 21.60.48.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

Cécile Sorel et Henri Jeanson

Henri Jeanson, brillant auteur dramatique, a publié, dans « Voilà », un article éblouissant de verve et de méchanceté sur les adieux de Cécile Sorel, qui furent du reste plutôt comiques. Voyez comment il commente la littérature du programme où Sorel a réuni, avec une naïveté commerciale, les fortes paroles de ses plus illustres admirateurs :

« De Clemenceau à Miguel Zamacoïs, quelle carrière ! Sorel, vous planez sur votre époque comme un trophée de victoire, a écrit Clemenceau. Qu'avait-il donc sur les yeux, le vieux, pour écrire une pareille ânerie ? Le Voile du Bonheur ?

Sorel a beaucoup plu aux militaires ! Vous êtes la plus courageuse et la plus grande artiste de France, proclame Foch. Encore un qui prend le Pirée pour un homme !

A la plus grande, toute mon admiration. Ce style télégraphique est celui de M. Lyautey, qui passa sa vie au Maroc. Il est bien excusable.

M. Emile Faguet interpelle la Comédie-Française en personne : Comédie-Française, Sorel est la plus noble colonne de ton édifice. Ah ! qu'on est fier d'être Faguet quand on contemple la colonne !

M. Léon Daudet, lui, n'hésite pas : Trois comédiennes ont, en France, illustré notre temps et passent de loin leurs camarades, même les plus remarquées : MMmes Sarah Bernhardt, Bartet, Cécile Sorel.

Il les cite par rang d'âge, mais il lui sera beaucoup pardonné parce qu'il n'a pas compromis Réjane.

Quant à Barrès, on doit croire qu'il d'annunziait du champagne quand il écrivit : Cécile Sorel, tu portes tout l'esprit de la France dans ta tête, tout son soleil dans ta traîne

On a envie de crier au soleil : « Va donc, hé ! traînée... » Clemenceau, Foch, Barrès, Faguet ! On meurt d'admirer Céli-mène... »

Il y en a deux colonnes de ce style. C'est très amusant. Mais, dans le même journal, il y a une interview du docteur Magnus Hirschfeld, fondateur de l'Institut de sexualité de Berlin, qui est au moins aussi ridicule que le style sorelien. Céli-mène est vengée.

Pianos BLUTHNER

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Des vols chez Thémis

Peut-on le dire ? Après tout, pourquoi pas, puisque c'est vrai.

Des vols ont eu lieu au Palais de Justice de Charleroi. On n'a pas emporté les deux vénérables lions de bronze qui gardent l'entrée de ce tribunal. Mais les larçons, pour être moins importants, n'en étaient que plus nombreux et se répétaient avec une régularité qui aurait fini par ébranler le prestige de la justice.

C'est la bibliothèque du barreau qui en était le théâtre. Chaque matin, les huissiers en garnissaient les pupitres de porte-plume et, chaque jour à midi, ils avaient la surprise de constater qu'une bonne partie de ces porte-plume s'était envolée. Qui donc se permettait?... On proposa, pour décourager le ou les voleurs, de doter dorénavant les porte-plume d'un bout doré sur lequel on aurait fait imprimer « volé au barreau ». Et l'on serait sans doute passé de l'idée à sa réalisation si l'on ne s'était aperçu à temps que ce petit stratagème aurait fait tort... à l'honorabilité de la magistrature. Car, on l'a deviné, les auteurs, bien involontaires, évidemment, de ces menus larçons n'étaient autres que des magistrats distraits, derrière les oreilles de qui on retrouva nombre des porte-plume disparus.

Etiquettes pour tous genres d'industries, en relief, imitation cachet encre, papier métallique, typo-litho : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Brux.

A OSTENDE

Reine de la Côte

Des prix extraordinaires

Evidemment, en cette année 1933, il ne peut être question de courir en de lointains pays au devant des coups de fusil. Il nous faudra découvrir que la Belgique est le pays le moins cher de l'Europe, que le sable de la Mer du Nord est le plus blond et le plus doux qui soit, et qu'Ostende, avec ses deux champs de courses, son golf, son Kursaal et ses jeux, son aérodrome, son Palais des Thermes, ses yachts, son port de pêche, ses concerts et ses fêtes de toutes sortes, est restée la Reine des Plages.

Or, en plein centre de la Digue, à deux pas du Kursaal, le Continental Ocean vous offre le confort et le luxe de la pension dans un Palace, à des prix que nul n'eût osé espérer et qui vous permettront de ne rien changer à vos habitudes.

M. Robert Peeters (propriétaire notamment du « Globe » et du « Gits ») a en effet adapté les prix du « Continental-Ocean », aux conditions économiques actuelles, tout en maintenant la qualité du service et de la cuisine. Il vous offre une pension complète de tout premier ordre avec le petit déjeuner à l'anglaise à partir de 80 francs par jour.

Quant aux vins (la carte a été soigneusement révisée), ils proviennent de la Maison A. Bosne à Louvain, une firme centenaire dont le nom seul est une référence.

Vous pourrez donc jouir de tout le confort et de tout le luxe d'un des plus beaux Palaces d'Ostende, avec leçons gratuites d'éducation physique par un professeur renommé attaché à l'hôtel; coiffeur pour dames et messieurs; soins de beauté; garage particulier pour 100 voitures, etc.

Le « Continental-Océan » compte 500 chambres, la plupart avec salle de bains et salon particulier. Nous sommes persuadés qu'ayant apprécié, au cours d'un des week-ends de l'avant-saison, le confort et le luxe que vous offre le « Continental-Océan », vous retiendrez bien à l'avance votre appartement pour la période d'été.

PRENEZ LE

THÉ

dans les magnifiques salons du

CONTINENTAL-OCEAN

en bordure de la Digue, près du Kursaal.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

sous la direction du maestro DELHEY.

Du 8 au 23 juillet :

Mlle Mary GIRARD, de l'Opéra Comique.

Mme ADRIANI, du Théâtre Royal de la Monnaie.

Le 15 juillet :

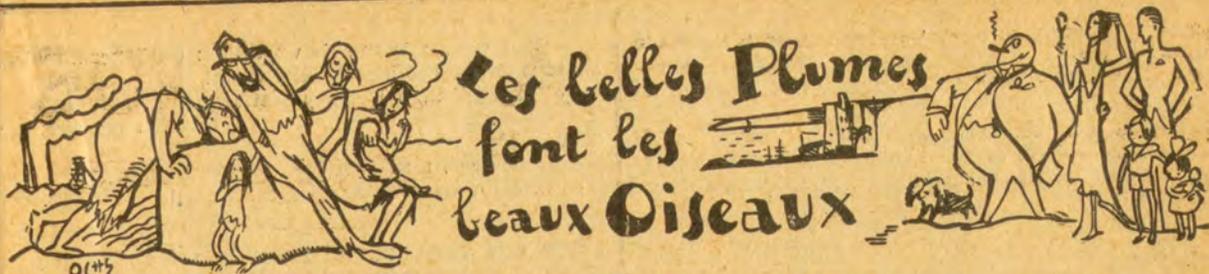
GRAND DEFILE DE MANNEQUINS

organisé par une grande maison de Bruxelles.

UNE CONSOMMATION

ET DEUX GATEAUX

POUR 12 FRANCS



Les belles Plumes
font les
beaux Oiseaux

Les propos d'Eve

L'aptitude au commandement

Ce qui me frappe le plus dans la jeune génération féminine, c'est son aptitude à commander, disait l'autre jour une aimable femme, tante de nombreuses nièces échelonnées de dix-huit à vingt-cinq ans. A vingt ans, une fille de chez nous prend la direction de la maison, mène d'une main sans faiblesse un personnel souvent incompetent et sans conscience professionnelle. Elle exige — et obtient — un service de table impeccable, une lessive faite à temps, un repassage sans défaut. Bien mieux, c'est elle qui discute avec l'entrepreneur, houspille le plombier et stimule le zèle des fumistes. Ecoutez-la parler aux ouvriers-garagistes, mécaniciens, électriciens ou menuisiers. Elle sait d'instinct le langage qu'il faut tenir; sans hauteur, mais sans familiarité, et surtout sans aucune timidité, elle sait employer les termes techniques, et évaluer la capacité de travail et les connaissances de chacun (habitude du sport). Ne croyez pas que ces hommes sans éducation, dont la plupart sont souvent de francs voyous, soient mortifiés d'être commandés par un « bout de femme, haute comme trois pommes, et grosse comme trois liards de beurre ». Eux aussi jugent du point de vue sport: ils trouvent crâne une jeune fille qui sait si bien ce qu'elle veut, qui le veut raisonnablement mais fermement, et qui sait l'obtenir.

« Elle est costaud », disait l'un d'eux, après une sermonne assez rude, mais méritée. Quelle différence avec notre génération! Pour moi, c'est journellement que je souffre d'une inaptitude au commandement. J'hésite entre la sévérité et l'indulgence et j'opte pour une direction terme qui ne satisfait personne. Encline à demander un service comme une grâce, quand il m'arrive de redresser le gouvernail, il semble que je fasse preuve d'exigences inacceptables. Pourquoi?

— Pourquoi? répond une maman, mais ma bonne amie, tout simplement parce que, jusqu'au mariage, vous avez été élevée en tutelle. Jusqu'au mariage, et souvent après. Rappelez-vous: votre mère décidait en juge suprême, même de ce qui vous regardait personnellement, même des petites questions accessoires et individuelles de toilette et d'ameublement, et vous n'aviez jamais voix au chapitre.

Une fois mariée, votre mari prenait la suite, tout naturellement, décidait, réglait, et souvent comme votre mère, des plus infimes questions de ménage et de toilette. Cette éducation-là, voyez-vous, brise une fille pour la vie ou en fait, une fois libérée, un tyran. Vous n'aviez pas l'étoffe d'un tyran... Nous en avons si bien compris le danger et l'injustice que nous avons donné très tôt à nos filles, ce sens des responsabilités, ces possibilités de décision, et cette éducation du jugement qui font des chefs, et de bons chefs. Voilà pourquoi nos filles...

— Oui, oui, je vois bien: voilà pourquoi vos filles ne sont pas muettes...

EVE.

Colliers et bracelets « Arc-en-Ciel »

en caoutchouc

Le Fétiche 33 a porté bonheur! Les numéros 328 et 773 ont gagné la première et la deuxième prime de 200 francs.

Cochon ou chèvre?

Comme disait le docteur Coué, tous les jours et de plus en plus, le pécar est à la mode. Il était « naturel », il est devenu blanc, noir, de toutes les couleurs... Nous ne le portons guère qu'en gants, il fait aujourd'hui des ceintures, des souliers, des sacs à mains, des portefeuilles et des portemonnaie (Seigneur! avons-nous tant d'argent à serrer?...). Enfin, le pécar est très bien porté. Il ne lui manque plus que de passer au rang d'injure pour être tout à fait à la mode. Nous attendons le moment où les chauffeuses traiteront de pécar, le conducteur qui heurte leur voiture ou qui les asperge de boue. « Va donc, eh, Pécar! » Voilà qui ne manquerait pas de saveur.

Pour l'été, le pécar est blanc. Un sac, des souliers, des gants, une ceinture de pécar blanc accompagneront très bien une robe de couleur vive. Revêtu de teintes chatoyantes, il habillera une robe blanche.

Ce cochon sauvage, en se civilisant, n'a pas perdu la gaieté de son caractère: il supporte mal le noir. En noir, il est triste et ce qui est pire, il prend un aspect pauvre. Le blanc, au contraire, lui va adorablement, surtout quand il est converti en souliers de plage.

Enfin, nous avons vu exposée, chez un maroquinier, une peau qui ressemblait à s'y méprendre à celle d'un pécar authentique et qui était baptisée: « Chèvre pécar »

Chèvre pécar! Nous avons toujours cru que le pécar était une sorte de cochon sauvage à la chair délectable qui vit principalement dans les romans de Jules Verne et que la plupart des Robinsons reconnaissent du premier coup avec l'étonnante connaissance de la flore et de la faune coloniales qui caractérise cette classe sociale. Le moindre Robinson, même s'il a toujours vécu en Suisse, distingue immédiatement et appelle de leur nom latin tous les échantillons animaux et végétaux qu'il rencontre.

Malheureusement pour nous, Jules Verne, ce grand précurseur, n'avait pas pensé à établir dans un coin de l'« Ile Mystérieuse » une grande tannerie de peaux de pécar. C'est grand dommage aussi pour ses héros qui auraient fait fortune très rapidement. Au prix où est la paire de gants!...

Natan, modiste

présente une nouvelle collection de chapeaux habillés et de voyage.

74, Marché-aux-Herbes.

L'opérette triomphe décidément

à Bruxelles et ailleurs. A la Monnaie comme à l'Alhambra, les œuvres oubliées d'Offenbach, Leçocq, Hervé et Lehar retrouvent, grâce à une très bonne interprétation, un regain de succès.

Après la « Belle Hélène », « Mamzelle Nitouche » a triomphé à la Monnaie, comme le « Pays du Sourire » après la « Mascotte » à l'Alhambra.

Le « Petit Faust » débutera ce vendredi à la Monnaie. Sans nul doute, ce succès incontesté de l'opérette sur les deux grandes scènes bruxelloises est dû, non seulement au luxe et aux soins avec lesquels ces ouvrages légers sont montés, mais à la qualité de la troupe et surtout au talent des acteurs comiques. L'Alhambra a engagé Saint-Prés et Duchesne, qui assurèrent la réussite de la campagne d'été, l'an dernier, à la Monnaie.

Au théâtre de la Monnaie, cette saison, Georges Davray, après avoir été un inénarrable Ménélus, fit un excellent et

spirituel Célestin-Floridor, et les personnages typiques du grand aigreur Calchas et de l'amusant major dans « Mammelle Nitouche » trouverent également en M. Darthez un interprète parfait.

Et puis, il y a l'orchestre de la Monnaie, dirigé par le maître G. Lauweryns, et les chœurs de la maison et l'excellent corps de ballet avec ses étoiles, Anne-Marie Derocck et Marthe Coeck.

Vedettes

Toutes les charmantes vedettes du cinéma et du théâtre ne manquent pas d'emporter, de leur séjour en Belgique, de merveilleux bas Mireille. Avec des bas Mireille, vous ne risquez rien.

Les bas Mireille, soie ou fil, sont les plus beaux et les meilleurs du monde. En vente dans les bonnes maisons.

Une histoire impossible

Un homme était assis à la tribune publique de la Chambre des Représentants. C'était lors du débat fameux sur les pleins pouvoirs. La soirée était chaude et les discours assommants. Il s'endormit:

Pendant son sommeil, il rêva qu'il était dictateur de Belgique, et que pendant son règne il avait résolu tous les problèmes de la crise et ramené le char de l'Etat sur la route de la prospérité.

Son œuvre accomplie, il faisait un grand discours devant un public nombreux lorsqu'un anarchiste, se détachant de la foule, braqua sur lui son revolver et tira plusieurs coups.

Il se réveilla en sursaut, mais l'émotion avait été trop forte: faible du cœur, il mourut l'instant d'après, avant même qu'on ait pu venir à son secours.

Pourquoi cette histoire est-elle impossible?

Voir la suite à la page 1776.

Pluie ou Soleil

Pour tous les temps, équipez-vous au C. C. C., qui possède un choix unique en manteaux de pluie et la plus belle collection en maillots, bonnets, souliers, ceintures, pyjamas et tous accessoires pour le bain.

C.C.C.

4, 61, 66, rue Neuve; 138, rue Haute;
5, rue de la Paix, BRUXELLES.
76, rue Carnot et 107, Meir, ANVERS.
Ostende, Blankenberghe, Knocke.

Les mots d'enfant

Bébé (trois ans) est allé avec son grand-père dans une pâtisserie.

Bon-papa lui demande ce qu'il veut; Bébé avise deux gâteaux.

— Choisis l'un des deux, dit Bon-Papa.

Le petit bonhomme choisit et mange.

En sortant du magasin, il dit à son grand-père:

— Je me suis trompé: ce n'est pas celui que j'ai choisi que j'aurais bien voulu...

40 Fr. PERMANENTE A FROID
81, RUE DU MARCHE, 81

Les petites histoires de Sam Joe

— M'man, dit Bobby, n'ai-je pas été toute cette semaine un garçon bien sage, un tout à fait bon petit garçon?

— Oui, mon chéri, oui, en vérité, vous avez été un excellent petit garçon...

— Et certainement, m'man, maintenant, vous avez confiance en moi?

— Of course, mon chéri... Est-ce que les mamans n'ont pas toujours confiance en leurs chers petits enfants?

— C'est que... m'man... je veux dire: confiance... mais... là, vous savez, confiance entièrement!

— Entièrement, oui Bobby, entièrement...

— Alors, m'man, alors... vous pouvez bien me dire, ma bonne chère m'man...

— Quoi donc, mon chéri?

— ... Où vous avez mis les confitures!

Pour vos vacances et pour la ville

portez un complet **FLANELLE**, confortable et chic, garanti parfait comme coupe et comme qualité (tous jours toutes les tailles en stock) de:

CYRILLE CHAPELIER-TAILLEUR
17, Chaussée de Waterloo (Porte de Hal).
Même maison:

J. PISANE CHAPELIER-TAILLEUR
116, Chaussée d'Ixelles (Porte de Namur).

Réciproque

Bernard Partridge, le fameux dessinateur du « Punch », recevait un jour une lettre copiée à la machine à de nombreux exemplaires, et l'invitant à prendre part à un concours ouvert par une grande firme de liqueurs. Un seul prix devait être attribué, et les dessins non couronnés devaient devenir la propriété de la marque.

Bernard Partridge répondit comme il suit:

« Messieurs, j'offre un prix de deux shillings à la meilleure marque de liqueurs, et je serais très heureux que vous preniez part à ce concours. Chaque marque doit envoyer deux douzaines de bouteilles au jury d'examen et les liqueurs non consommées resteront la propriété de ce jury. Les frais d'envoi sont naturellement à la charge de l'expéditeur. »

La correspondance en resta là.

— **POUR LES SPORTS — TENNIS — GOLF —**
ENSEMBLES — CHAPEAUX — ECHARPES
Robes d'été, blouses, lingerie, colifichets,
Bas de soie « VENUS », 25 francs.
NELLY GEYSEN 54, COUDENBERG. Tél. 12.42.57.
MONT-DES-ARTS BRUXELLES.

Dinanderie

C'était à l'époque des premières élections socialistes dans la région de Dinant, voici une quarantaine d'années. Le candidat rouge avait ses partisans et entre autres, à Purnode, Baptisse le cordonnier.

Comme ce dernier était occupé à zigouiller son cochon, le curé de Purnode vint à passer et interpella Baptisse.

— Qué nouvelle, Baptisse?

— Ça va bé, Mossieu l' curé.

— Vos esto surmin partisan do partadje?

Et l' kwamji di li responde:

— Oh! bin aï, Mossieu l' curé, dji voterai po les saucia-lisses.

— Eh bin, dit l' curé, part à deux.

— D'ju su contin; vo s'aro l'ôme di m' pourchia et mû d'ji wardré l' cwar.

CHASMIT PRÉSERVE DES MITES
35 fr. le l. Sengier, 18, r. des Sables

Maximes

Elles sont d'Oscar Wilde:

La moralité est l'attitude que nous adoptons vis-à-vis des personnes que nous ne pouvons pas sentir.

Le cynisme consiste à voir les choses telles qu'elles sont et non telles qu'elles devraient être.

Pour vos chapeaux, Messieurs,

LE CHAPELIER DARCIS

32, MARCHE-AUX-HERBES

Du même

Toute préoccupation de ce qui, dans la conduite, est bien ou mal, prouve un arrêt dans le développement intellectuel. J'ai peur que les gens dont on dit qu'ils sont bons ne fassent beaucoup de mal en ce monde. Et certes le plus grand mal qu'ils font est de donner une importance si extraordinaire aux choses mauvaises.

Pour 90 francs par mois

Vous pouvez garer votre voiture dans un local clair, spacieux et confortable.

GARAGE MICHEL, 33, rue de Linthout
Ouvret jour et nuit. — Tél. 33.77.83

Pour faire suite...

Ci la copie d'une facture trouvée dans les archives d'un vieux doyenonné :

- | | |
|---|-------|
| 1. Amélioré et vernis les Dix Commandements fr. | 4.20 |
| 2. Attaché un meurtrier à la Croix, après lui avoir mis de nouveaux doigts | 2.10 |
| 3. Tobias en voyage : mis des nouvelles guêtres et attaché de nouveaux cordons à sa valise | 30.10 |
| 4. Fait un enfant à la servante d'Hérodes et lui avoir lavé les jambes | 11.10 |
| 5. Doré les ailes de Gabriel et mis quelques plumes | 2.35 |
| 6. Mis nouvelle crête au coq de saint Pierre, amélioré sa queue et mis des nouveaux éperons | 3.— |
| 7. Nettoyé le ciel : faire briller le soleil, nettoyé la lune, renforcé le feu de l'Enfer et réparé quelques âmes | 14.82 |

CHALEUR

Pendant cette merveilleuse saison, soupez au grand air, sur les superbes terrasses du

« **PRINCE BAUDOIN** »

Route de Rhode à l'Espinette Centrale. Cadre unique. Séjour idéal pour le Week-End. Repas à prix fixe, tous les jours, midi et soir. Cuisine incomparable. Tél. : 52.02.09, inter 02

Parc pour autos. Tram de la place Rouppe. R. H., arrêt

« **Prince Baudouin** »

Suite au précédent

- | | |
|--|-------|
| 8. Attaché des nouvelles oreilles à l'âne de saint Joseph et faire balancer sa queue | 2.03 |
| 9. Allumé l'Enfer, noirci les diables, réparé les oreilles des reniés et redressé la queue de Lucifer | 15.13 |
| 10. Mis des nouvelles dentelles au peignoir de Hérodes; pour saint Jean un nouveau fond de culotte et deux boutons au devant de son pantalon ... | 10.— |
| 11. Gratté quatre fois le visage de Sarah et essayé de fabriquer nouvelle poitrine | 3.16 |
| 12. Nettoyé les rampes d'Egypte et ajouté quantité de moustiques | 18.20 |

SUPERBES

TAPIS

DE SALON, PURE LAINE
2x3, à 290 francs.

ETABLISSEMENTS JOS. H. JACOBS
Tél.: Brux. 15.05.50. — à VILVORDE

Suite et fin

- | | |
|--|------|
| 13. Lavé la tête du géant Gollath; lavé ses pieds et réparé ses chaussures | 7.09 |
|--|------|

LE MOT " WALK-OVER " SIGNIFIE, PIEDS A L'AISE

Walk-Over

CHAUSSURES AMERICAINES
— 128, rue Neuve, 128 —
Téléphone 17.31.86 — Bruxelles

- | | |
|---|-------|
| 14. Faire briller les clefs de saint Pierre, coupé ses ongles et les avoir poli..... | 1.01 |
| 15. Réparé la cruche de la Samaritaine et ajouté une oreille | 15.65 |
| 16. Gratté entièrement notre mère Eve, mis trois nouvelles couches (de couleur), faire briller sa pomme et renforcé les rayons de son serpent. Pour Adam, renouvelé ses dents et lui faire mordre à nouveau dans la pomme d'Eve | 9.30 |

Fr. 119.30

Le moyen d'être heureux

Pour être heureux faisons du tourisme, voyons du pays, profitons du temps. L'automobilisme est le moyen le plus agréable de faire du tourisme. Conduire une nouvelle Ford, modèle 40.V.8, c'est profiter de tous les avantages du voyage, sans aucun inconvénient; son entretien réduit au minimum, grâce à ses fameux aciers inoxydables, sa suspension idéale vous enlèveront à jamais tout souci matériel. Allez d'ailleurs la voir, documentez-vous et demandez-en l'essai aux Etablissements P. Plasman, S. A., boulevard Maurice Lemonnier, à Bruxelles.

La Société Philharmonique de Bruxelles

rappelle à ses abonnés que les abonnements qu'ils ont souscrits aux huit concerts de la saison 1933-1934 sont à leur disposition depuis le 1er juillet, au bureau de location du Palais des Beaux-Arts, 25, rue Ravenstein. Tél. 11.13.74 et 11.13.75.

VAN DOOREN

Spécialiste développement films ciné-amateurs. — 27, RUE LEBEAU, 27.

Dis-moi ton nom

M. André Lamandé, qui vient de mourir, affirma, un jour, qu'un homme qui possède une personnalité accusée se livre tout entier dans son nom.

« La thèse fameuse, disait-il, de Rimbaud et de René Ghil, incomplète et discutable, contient de précieux enseignements. J'avoue ignorer si, vraiment, A est noir, E blanc, I rouge, U bleu ou jaune. Mais quand Rimbaud écrit :

« O » suprême clairon...

je suis frappé par l'évidence. « O » c'est la lettre sonore, le grelot bruyant, le coup de cymbale qui porte avec lui de la joie un peu grosse. Et s'il est vrai que toutes les lettres, ainsi que O, ont leur caractère propre, elles doivent, en s'unissant dans un nom, former tout un ensemble psychologique. »

DIAMOND-T LE MEILLEUR CAMION

2 à 10 tonnes. Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers. T. 518.33/35.

Précisions

Or, voici, pour M. Lamandé, la valeur musicale et psychique des principales lettres :

O : sonorité, éclat. Détermine à l'enthousiasme, à la grandiloquence, à la faconde.

A : harmonie, flexibilité, grâce. Détermine à la tendresse, à la délicatesse, à la mesure, à l'élégance.

I : orgueil, dédain, réserve. Lettre des aristocrates de la pensée.

E : douceur, mélancolie, goût de la nuance, de la demi-teinte.

R : vigueur qui peut aller jusqu'à la rudesse, noblesse qui peut aller jusqu'à l'emphase.

S : esprit, malice, finesse, goût de la pointe.

Vous ferez preuve de bon sens et de bon goût en vous faisant habiller à la

Centrale Belge du Vêtement

Boulev. Bischoffsheim, 28 et boulev. Anspach, 93, Bruxelles.

Vous y trouverez les plus bas prix, les meilleures qualités et la plus belle coupe.

A ce propos...

A ce propos, on peut rappeler que dans un curieux sonnet un certain Vigié-Lecocq notait déjà

Pour nos sens maladifs, voluptueusement,
Les sons et les couleurs s'échangent ; les voyelles
En leurs divins accords, aux mystiques prunelles
Donnent la vision qui caresse et qui ment

A claironne, vainqueur au rouge flamboiement,
E soupir de la lyre, a la blancheur des ailes
Séraphiques. L'Y fibre, légères dentelles,
Dentelles des sons clairs, est bleu celestement.

Mais l'archet pleure en O sa jeune mélodie,
Les sanglots étouffés de l'automne pâlie,
Veuve du bel été, tandis que le soleil

De ses baisers saignants rougit encore les feuilles,
U, viole d'amour, à l'avril est pareil,
Vert comme le rameau du myrte que tu cueilles.

CAMPING

Tentes, vêtements, accessoires, batteries de cuisine, meubles pliants, tout pour scouts et tous les sports.
VAN CALCK, 46, r. du Midi, Bruxelles

L'histoire impossible

Si cet homme est mort sans avoir pu parler, comment pourrait-on connaître son rêve?

Sur Jean Richepin

On sait que l'auteur de la « Chanson des Gueux » débuta comme acteur à Rennes à côté de Céline Montalant et de Coquelin Cadet.

Tous trois furent si fort applaudis que le propriétaire du théâtre, peu habitué à de pareils succès, craignit un moment que sa belle et bonne salle ne s'effondrât sous les acclamations.

Pendant un entr'acte, il s'approcha de Richepin et lui demanda :

— Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de faire... que le public soit plus modéré, plus pondéré, qu'il ait davantage de sang-froid, qu'il applaudisse moins, ou même qu'il n'applaudisse pas du tout?...

— Mai si ! répondit Richepin, c'est même bien simple !

Et passant sa perruque au propriétaire stupéfié, il le barbouilla de blanc gras et de fards multicolores...

— Eh bien ! oui... Monsieur, vous allez jouer à ma place !

Amateurs photographes!

Venez-nous voir. Rien que des appareils de marques, Zeiss, Kodak, Agfa, Voigtländer à des prix imbattables. Nos Box avec objectif lumineux depuis 40 francs. Nos pliants automatiques, construction extra-soignée, objectif aplamat et anastigmat depuis 225 francs.

Mise au courant complète.

Achetez chez nous et vous deviendrez rapidement un amateur averti.

MAISON RODOLPHE (LUC. CASTERMANS)
25, Rue du Midi — Bourse

Histoire de Thudinie

Gugusse est très malade.

Flavie croit bien qu'il va trépasser et prie une voisine d'appeler M. le Curé.

Quand Flavie rentre, elle trouve le lit vide : Gugusse est parti prendre l'air.

Sur ces entrefaites, le prêtre arrive et s'enquiert du malade :

— Mon Dieu, Monsieur le Curé, s'excuse Flavie, i' faut croire qu'i' va mieux; il est d'allé fait in p'tit tour. Mais ça n'fait rie : mettez-là l'bon Dieu sus l'tchéminée, i' l'mind'ra quand i' r'véra !

Ce n'était qu'à !!!

Ma femme a la folie des voyages; elle aurait dû épouser un capitaine au long cours. Jugez de mon émoi, l'autre jour, quand, rentrant à l'improviste, je l'entendis parler au téléphone de la Riviera...

— Chérie, lui dis-je, tu exagères; par les temps qui courent...

— Quoi ! tu me reproches les quelques robes d'été que j'ai commandées chez Riviera ?...

Je bénis la confusion, et comme j'aime une femme bien habillée, que les prix de Riviera sont très raisonnables... Riviera Couture, 2, rue des Colonies, (Caisse de Reports).

Au café

— Garçon, je ne vous ai pas donné vingt francs pour dix francs, hier?

— Non, Monsieur!...

— C'est curieux... J'avais un billet faux... et je ne l'ai plus!...

— Ah!... attendez donc... je vais voir...

Salon de coiffure pour Dames

HENRI 141, Boul. Adolphe Max. — Téléph. 17.73.84

Ondulation permanente : 60 francs

A titre de garantie,

mise en plis gratuite pendant six mois.

Tremblement de terre

Un voyageur, qui venait d'arriver à San-Francisco, avait fait à Bacchus des libations prolongées avant de rentrer à son hôtel. Il s'endort aussitôt du sommeil du juste et ne perçoit rien d'un formidable tremblement de terre qui a lieu bientôt après. Une femme de chambre, affolée, se précipite dans sa chambre, pour l'avertir :

— Que faire! que faire! hurle celle-ci.

Le dormeur s'éveille enfin, voit tout autour de lui les murs lézardés et, par terre, des tas d'objets brisés :

— Ne vous en faites pas, ma fille! s'exclame-t-il. Ce n'est rien. Je payerai tout.

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS ———— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Propos de plage

— J'admire, Madame, vos fraîches toilettes aux joyeuses couleurs ! Et que le soleil ne gâte pas !
 — Mais voilà, j'ai adopté les tissus « Viyella » pour mon linge également !

Un nom compliqué

— Pourquoi signez-vous : « R.R.Ernest T.T.T. Tellier » ?
 — Parce que c'est mon nom ! J'ai été baptisé par un curé qui bégayait !

Le meilleur tuyau

Ne faites pas comme les ignorants qui achètent une voiture au prix fort, quand vous pouvez acquérir, à des prix d'occasion, des voitures de marque, comme neuves : chrysler, chevrolet, peugeot, fiat, ford, opel, minerva, etc. aux établissements g. posnansky, 168, chaussée de vleurgat (avenue louise), bruxelles.

Décision

Un cheval vient de renverser son cavalier, qui gît lamentablement par terre. Un passant s'approche :
 — C'est sans doute la première fois que vous montez à cheval, mon pauvre monsieur ?
 — Non... mais je vous f... mon billet que c'est bien la dernière.

Il faut reconnaître les bienfaits

des bains turcs et russes. Ils constituent le raffinement de l'hygiène. Ils sont éminemment curatifs pour les refroidissements, gripes, rhumes. De plus, les bains turcs et russes sont les remèdes les plus efficaces de l'obésité, et rendent ou maintiennent la ligne originelle de jeunesse. Les personnes de qualité prennent leurs bains au BAIN ROYAL, rue du Moniteur, 10a.

Précision

— Qu'est-ce que c'est que vos saucisses normandes ?
 — Des cervelas de Strasbourg avec des choux de Bruxelles.

Le plus grand plaisir en vacances

Faire du canotage en mer ou en rivière est bien le plus grand plaisir à prendre en vacances. Vous trouverez les plus élégants canots démontables ou fixes, les canots les plus stables, les plus légers, les plus souples à la manœuvre, chez :
 HARKER'S SPORTS, 51, rue de Namur, Bruxelles

Naturellement

— Une dame à un mendiant :
 — Mais vous ne me racontez pas du tout la même histoire qu'hier !
 — Naturellement, Madame : vous n'avez pas cru celle d'hier.

CHAMPAGNE

JOLLY-LANG & Cie
 AVIZE

Concessionnaire: Emile GOËTHALS
 — 118, Avenue de Tervueren, 118 —
 Téléphone : 33.19.29 — BRUXELLES

Vacances

Avant de prendre vos dispositions, consultez les:

VOYAGES Ed. GOOSSENS
 10, Galerie du Roi, Bruxelles. Téléphone 11.03.76
TOUS VOYAGES EN TOUS PAYS

Les écoliers et la lettre P

Le méchant poète Le Maire de Baval attribuait toutes les infortunes de Marguerite d'Autriche à la seule lettre M qui commence son nom, ainsi, disait-il, que les mots sinistres : malheur, misère, mal, martyre, maléfice, malédiction, mort...

Et Sorel, dans son « Francion », disait, d'autre part :

« J'ai appris, à mon grand regret, que toutes les paroles qui expriment les malheurs qui arrivent aux écoliers se commencent par un P, avec une fatalité très remarquable, car il y a : pendant, peine, punition, pauvreté, petites portions, poux, puces, punaises.
 » N'est-ce pas curieux ? »

Curieux ? Heu !... oui... si l'on veut... On pourrait, en effet, citer encore : pensum, pion, pleurer, polissonnerie, professeur, privation, etc., et cent autres mots du même genre, qui n'expriment que des « malheurs » d'écoliers, mais on trouverait non moins facilement cent mots-bonheur : prix, palmes, premier, parler, promenade, palmarès, précellence, promotion, etc..., etc.

A pauvreté on répondra : prospérité ; à peine, plaisir ; à punition, pardon, ou, du moins, punition paternelle ; à pleurer, plaisanter ; à polissonnerie, politesse ; à privation, profusion ; à se priver, se piffer ; à petites portions, plats parfaits ; à poux, puces, punaises : paillasses propres, voire pulvérisateurs ou poudre ou pétrole. Sans oublier les trois grands amis de tout lycéen : à l'heure des repas, les pommes frites ou patates ; à l'heure du coucher, le pleu ou pajot ; à l'heure des versions, l'incomparable série des traductions « Panckoucke ». On pourrait continuer longtemps ainsi...

PRIX RECORD COSTUMES HOMMES
 tout faits et sur mesures

à 225, 275 325. 395 fr., pure laine

Maison Ribby, Tailor, r. Ant. Dansaert, 73, Bruxelles-Bourse

La réponse de l'aspirant

Un jeune aspirant de marine était instruit par un vieux capitaine.

— Que feriez-vous, demandait celui-ci, si une tempête soudaine éclatait sur votre navire ?

— Je jetterais une ancre, répondait l'aspirant.

— Que feriez-vous si une autre tempête éclatait ? demandait encore l'instructeur.

— Je jetterais une autre ancre.

— Et si une autre tempête plus formidable encore se déclarait ?

— Je jetterais encore une ancre.

Alors, le capitaine :

— Hé ! hé ! mon ami, où iriez-vous chercher toutes ces ancres ?

L'aspirant :

— Où j'irais les chercher ? Mais, capitaine, là où vous allez chercher toutes vos tempêtes !

DE PLUS EN PLUS

« DODGE »

VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

PREMIERE OFFRE EXCEPTIONNELLE

20.000 bouteilles de vins vieux authentiques

de Bordeaux et de Bourgogne, moins chers que la bière, garantis de conservation, provenant des 1^{res} maisons françaises. Le meilleur placement d'argent.

Comparez nos prix et surtout leur qualité.

Fronsac	3.50	Mâcon 1928	5.00
Pommerol	3.75	Moulin à Vent	5.50
Saint-Emilion	4.00	Châteauneuf du Pape	6.25

Les Caves et Entrepôts Généraux de France:
1 à 5, AVENUE DES MISSIONNAIRES
BRUXELLES-SCHEUT

Au littoral à KNOCKE:

Au Centre d'attractions. — Place Van Bunnan.

Au bain

Une partie de la rivière avait été réservée pour les bains mixtes.

Un petit homme chétif s'approcha du sauveteur de service, qui était occupé à déjeuner, et lui dit :

— Quand vous aurez fini, je voudrais bien vous dire un mot.

Dix minutes après, le plongeur s'approcha du petit homme chétif :

— Eh bien, que désirez-vous ?

— Ma belle-mère, fit l'autre, a disparu dans l'eau il y a environ vingt minutes, et depuis je ne l'ai plus vue réapparaître. Auriez-vous la bonté de me prêter une ceinture de sauvetage pour la lui lancer ? Je ne voudrais pas qu'on croie que je suis un indifférent.

En chemin de fer

LA DAME (cherchant à se débarrasser d'un compagnon indésirable). — J'espère que ça vous est égal, Monsieur, ma petite fille relève à peine de la fièvre scarlatine.

LE COMPAGNON. — Oh ! ça ne me fait rien. J'ai l'intention de me suicider après la première station.

TRAINS SPÉCIAUX SUISSES

A PRIX RÉDUITS

OBERLAND BERNOIS

1^{er} DÉPART : 21 JUILLET

II^e CL. 1.455 FR. -- III^e CL. 1.220 FR.

Voyages FRANÇOIS 47, BOULEVARD AD. MAX
— TÉLÉPHONE : 17.11.33 —

La douche

Dans une ville d'eaux, un monsieur bègue s'apprête à prendre son bain. Il veut donner quelques instructions au baigneur. Il commence :

— La d... d... dddouche...

— Compris, fait l'autre.

Et il plonge sous l'eau la tête du client.

— Pfo... ou... Tuff... la d... d... douche...

— Encore ?

Le baigneur, consciencieusement, retrempe son client qui se débat en vain :

— Brr... pfeu... la d... la d... la ddddouche...

— C'est bon.

Et pour la troisième fois, énergiquement, il lui donne la douche.

Enfin, quand le bègue a bien repris haleine, faisant un effort surhumain pour dire sa phrase d'un trait, il articule :

— La d... douche m'est rigoureusement interdite par les médecins.

Home, sweet home

Dans la banlieue de Paris, les rondes de police chassaient souvent des vagabonds installés dans d'énormes tuyaux de conduite en fonte. Un commissaire demandait à l'un d'eux depuis combien de temps il couchait là.

— Depuis un terme.

— Et cela ne vous paraissait pas trop dur ?

— Vous ne le croiriez pas, monsieur le Commissaire, mais le matin, j'étais paresseux au lit.

Demandez démonstration des appareils « Voigtlander », chez VAN DOOREN, 27, r. Lebeau. Travaux pour amateurs.

Le long de la Tamise

Dans le brouillard, deux dockers errent le long de la Tamise en quête d'un copain à taper.

Une petite femme aux yeux ouverts, trop ouverts, fardée, trop fardée, les croise. Tous deux se retournent admiratifs et, tout à coup, sursautent : l'inconnue vient de perdre un petit paquet.

— Nous ne pourrons plus jamais la rattraper, dit l'un.

— Part à deux, dit l'autre.

Le petit paquet est très bien emballé et, après avoir déchiré beaucoup de papier, les deux compères découvrent un petit sachet de poudre blanche.

— Coco, fait le premier.

— Une prise, propose le second.

Deux heures après, couchés contre un ballot de laine, les yeux aussi exorbités que ceux de la jolie île, nos deux hommes regardent couler la Tamise.

Et montrant les docks, les bateaux et les hangars, l'un d'eux se rengorge :

— Demain, tout ça sera à moi.

— Aoh ! répond l'autre, avec dignité, je ne suis pas vendeur.

Sais-tu qu'en un clin d'œil, tu serais magnifique
Avec deux gouttes, dois-je le redire encor
Manneke, le SAMVA transformerait en or,
Voire en rayon solaire ton obscure relique.
Ah ! Comment hésiter devant un tel décor ?

(A suivre.)

Faits divers

Un accident qui aurait pu avoir des suites funestes a mis en émoi le quartier du Temple. Un couvreur, ayant perdu l'équilibre, est tombé du sixième étage dans la rue. Fort heureusement, deux femmes qui causaient sur le trottoir l'ont reçu sur la tête et ont amorti la chute. Le couvreur s'est relevé sain et sauf. On frémit en songeant que, sans un heureux hasard, cet accident eût pu lui coûter la vie. Les deux femmes sont mortes sur le coup.

Prophylaxie

— Et qu'est-ce que vous faites contre les microbes ?

— Eh bien, d'abord je fais bouillir l'eau.

— Ah ! ah ! et puis ?

— Et puis je la stérilise.

— Très bien, et puis ?

— Et puis je bois de la bière.

ROTISSERIE ELECTRIQUE

AU GOURMET SANS CHIQUÉ

2, BOUL. DE WATERLOO - PORTE DE NAMUR

LE HOMARD ENTIER, OU LE PATÉ DE FOIE GRAS, OU LE CAVIAR
LA POULARDE " COUCOU DE MALINES " & SALADE & COMPOTE
LE FROMAGE OU LA GLACE
LA CORBEILLE DE FRUITS

25 f.

" C'EST LE PARADIS DES GOURMETS "

25 f.

M. Zeep mélomane

Un nouveau riche, qui n'allait jamais au théâtre, est allé pour la première fois à l'Opéra : il est ravi de la bonne soirée qu'il a passée; il ne tarit pas d'éloges sur le talent des artistes.

— Ah ! la musique ! s'écrie-t-il. Décidément il n'y a que ça !

— A propos, mon cher, lui demande un ami, quelle pièce avez-vous vu jouer ?

— Une pièce épataante : « Guillaume un Tel » !

Si vous veniez à décéder prématurément l'avenir de votre famille est-il assuré ?

« UTRECHT-VIE »

30, BOULEVARD ADOLPHE MAX, 30 — BRUXELLES

M. Zeep, encore

Un nouveau riche apprend à monter à cheval. Au bout de trois leçons on le laisse seul sur le cheval, qui commence d'abord à trotter, puis se lance au galop. A mesure que le cheval accélère sa vitesse, le cavalier-apprenti descend plus près de la croupe. Il se trouve, enfin, tout à fait près de la queue, et il crie :

— Donnez-moi un autre cheval ! Celui-ci est terminé.

Les recettes de l'oncle Henri

Potage milanais

Faire fondre au beurre 2 décilitres d'oignons hachés et de lard de poitrine coupé en dés. Ajouter un kilo de tomates fraîches préalablement coupées en deux et grillées au four, un bouquet garni et une gousse d'ail écrasée. Ajouter une poignée de riz, mouiller d'un litre et demi de consommé. Laisser cuire à petit feu pendant une heure et demie. Fouler à l'étamine. Au moment de servir, beurrer, crémier, et ajouter de petits bouts de macaroni cuits au consommé.

Le meilleur lait, le fromage blanc le plus délicieux, et la crème fraîche la plus savoureuse, sont fournis par la

Laiterie «La Concorde», 433 à 445, CH. DE LOUVAIN
Téléphone: 15.87.52

Tel est pris...

Il y a quelques années mourut subitement le mari d'une vieille dame, lequel avait négligé de faire part de ses dernières volontés. La veuve éplorée, voyant l'héritage lui échapper, s'avisait d'un expédient. Ayant caché, pour un moment, la mort de son époux, elle engagea un vieux savetier, son voisin, qui ressemblait quelque peu au défunt, à se mettre au lit chez elle.

Le moment venu, il ferait la déclaration au notaire de l'abandon de tout son bien à sa chère femme.

On fit donc venir l'officier ministériel.

La dame le reçut tout en larmes et le conduisit vers son pseudo-époux qu'elle pria de manifester sa dernière volonté :

— Mon intention est de laisser la moitié de mon bien à ma femme et l'autre moitié au pauvre cordonnier qui demeure en face, car il se montra toujours pour moi très obligeant...

La veuve n'osa souffler mot.

TRACTEURS ET REMORQUES

CHENARD & WALCKER F. A. R. 5 à 20 Tonnes
Ag. G. Dépierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers. T. 518.33 à 35

MESDAMES,

Avant de partir en vacances, confiez vos vieux feutres et velours à

LA MODISTE AXELLE

qui les transformera. Vous trouverez ainsi, à votre retour, un **NOUVEAU CHAPEAU**

au goût du jour et des plus élégant.
Façon haute mode depuis 45 francs.

AXELLE, Modiste, 91, ch. de Charleroi

Dans le train

Une jeune femme, entrant dans un train, s'assied à côté d'un voyageur de commerce. Après quelque temps, celui-ci lui dit poliment: Excusez-moi, mademoiselle, mais...

— Si vous me parlez, ou m'importunez, interrompit la jeune femme, je tire le signal d'alarme.

Chaque fois qu'il voulait recommencer sa phrase, la jeune femme renouvelait sa menace.

Enfin, le train ralentit à l'approche d'une station et le voyageur de commerce se leva:

— Peu m'importe si cela vous plaît ou non, mademoiselle, dit-il, il me faut absolument cette caisse de fraises sur laquelle vous êtes assise depuis dix kilomètres.

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph. : 44.33.88



hazard

SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

Sincérité

— Mon bon ami, je suis heureux de vous annoncer que vous allez recevoir la Légion d'honneur!

— Comment vous remercier, Monsieur le Ministre...
Croyez que je ferai tout mon possible pour la mériter!

Le diagnostic

Le docteur examinait consciencieusement l'œil de son client. « Ah ! je vois ce que c'est, concluait-il. Ce n'est pas seulement l'œil qui est malade, c'est tout le système nerveux. Je distingue tous les symptômes d'une maladie de foie et d'une mauvaise circulation du sang. Votre cœur est enveloppé d'un excès de graisse. La seule chose que je puisse recommander dans votre cas, c'est...

— Un instant, un instant, cria le patient. Est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux examiner l'autre œil, docteur ? Celui-ci, voyez-vous, est un œil de verre.

SARDINES SAINT-LOUIS

Les meilleures sardines du monde
RÉGAL DES PALAIS DÉLICATS

Erudition

Il y a sur le turf un cheval qui s'appelle Tite-Live et qui appartient à un des barons de Rothschild.

Un jour, la femme d'un grand propriétaire de chevaux de courses déclara, après avoir consulté son programme :

— Je crois que je vais jouer Tité-Livé...

Sur quoi son mari, souriant de pitié et s'appliquant à bien prononcer à l'anglaise, la reprit en ces termes :

— Tité-Livé ?... Ma pauvre amie, on dit : Taïte-Laïve...

ENCAUSTIQUE
SAMIRA
TENEUR CONSIDÉRABLE
EN CIRES DURES
NE POISSANT JAMAIS
BRILLANT TRÈS VIF
A BASE DE CELLULOSE
SOCIÉTÉ SAMVA ETTERBEEK

Les conseils du vieux jardinier

Ah, les limaces! Quelle sale engeance pour les amateurs qui voient leurs précieux semis irrémédiablement ravagés et leurs petites plantes s'évanouir les unes après les autres.

Le remède? Désinfecter le sol avant le semis à l'aide d'un des produits qu'on trouve dans le commerce. Le meilleur remède est d'entourer les semis d'une barrière infranchissable pour les limaces, en l'occurrence un cordon de chaux vive. Mais il faut renouveler cette chaux après chaque pluie. Ce cordon mortel pour les limaces peut aussi être constitué par du son trempé dans une forte solution de sulfate de cuivre. Ce cordon a le mérite de résister plus longtemps à l'humidité. Les limaces raffolent du son. On peut ainsi en faire de petits tas par-ci par-là et les cueillir tous les matins alors qu'elles se délectent.

VAN DOOREN Tous travaux pour cinéastes amateurs, développement en 8 heures. 27, r. Lebeau.

Entre avocats

Coqueley de Chaussepierre, connu par sa causticité, auteur de la pièce intitulée : « Le Roué vertueux », divisait le nom de son confrère Linguet — à qui l'on doit des « Mémoires de la Bastille » d'une écriture pittoresque, mais combien fantaisistes — en deux mots: Lin guet, et de là cette charade :

Mon premier sert à pendre;
 Mon second mène pendre,
 Et mon tout est à pendre.

De son côté, Linguet lui rendait l'injure : Coqu e Ley.

Les savants distraits

Ampère sort un jour de chez lui en écrivant sur sa porte à la craie : « Je n'y suis pas ».

Quelque temps après il rentre, et, au moment d'ouvrir, il est frappé par l'inscription; il la lit, tourne les talons, et redescend l'escalier.

Les plus beaux lustres, bronzes d'art et cuivres de bâtiment se trouvent à des prix très avantageux chez **BOIN-MOYERSON**, 142, rue Royale.

Instruisons-nous

Du Larousse de poche, ce renseignement précieux :
 « Varech : nom commun du fucus.
 « Fucus : nom scientifique du varech. »

Définition

Omo : mammifère della nostre specie.
 (« Novo dizionario universale della lingua italiana »,
 de P. Pétrouchi, tome II, page 385).

La montre

Il y a une trentaine d'années M. Edwards était en villégiature à Naples.

Une nuit il s'en revenait seul à l'hôtel, par de sombres et tortueuses ruelles. Soudain, il fut heurté par un individu, d'allures singulières, qui, sans s'excuser, continua sa route. Pris de soupçon, M. Edwards tâta son gilet et constata que sa montre n'était pas dans son gousset.

Très brave, il revint sur ses pas, courut à son voleur, et l'ayant presque assommé, rentra en possession de son bien.

Puis il regagna son hôtel où sa femme — une des cinq — l'attendait. Il lui raconta sa mésaventure et la façon héroïque dont il s'était tiré d'affaire.

Elle lui répondit en lui montrant sa montre qu'il avait oubliée sur la cheminée.

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

Trois raisons

Deux amis — un vieux et un jeune — sont assis au café. Pas loin d'eux, devant un vermouth-cassis, une jeune femme très belle, et, évidemment, pas très farouche.

— Si j'avais votre âge, mon ami, dit le vieux, je n'hésiterais pas, j'irais proposer à cette belle enfant de passer avec moi quelques moments agréables.

— Je ne puis pas le faire, répond le jeune, pour des raisons d'ordre physique et d'ordre moral: 1° j'ai la gale; 2° je suis impuissant et 3°, je suis fiancé.

A LA BOUCHERIE

Pierre DE WYNGAERT

Rue Sainte-Catherine, 6-9,

ON VEND LE JAMBON CUIT

à fr. 1.70 les 100 gr.

LE LARD SALE

à 3 francs le 1/2 kilo

LE ROSBIF A PARTIR DE 5 FRANCS le 1/2 kilo.

Une affaire d'honneur

Etant un peu pris de boisson, le fameux bohème de l'époque romantique, Privat d'Anglemont, avait eu une altercation et une rencontre à l'épée avait été décidée pour le lendemain.

Il dormait encore profondément vers 9 heures, quand on frappa violemment à sa porte. C'était un de ses témoins

— Eh bien! on t'attend!

— Où ça, questionna Privat qui avait tout oublié...

— Pour ton duel.

— Ah! oui! je n'y pensais plus. Arrange-toi pour faire prendre patience à l'adversaire et à ses témoins. Au besoin, commencez sans moi.

DE PLUS EN PLUS « **DODGE** »
 VOITURES ET CAMIONS
 Etabl. **BRONDEEL, S. A.**, rue Joseph II, 98, Bruxelles

Le marchand psychologue

— Dites donc patron : cette étoffe à 6 fr. 95, personne n'en veut.

— Alors, mettez-la comme « occasion » à 18 fr. 25 : ça s'enlèvera comme des petits pâtés.

T. S. F.

Le micro officiel

Le gouvernement, usant du droit que lui réserve la loi, accaparé le micro de l'I. N. R. Tous les ministres défilent dans l'auditorium et, entre deux jazz, tentent de verser de hérosisme au cœur des contribuables.

A ce propos, ne pourrait-on suivre l'exemple américain, et, lorsque ces beaux discours officiels seront terminés, aider le pauvre contribuable à se débrouiller dans la toile d'araignée que tissent les lois autour de lui ?

A New-York, chaque dimanche soir, le secrétaire du président Roosevelt, le colonel Howe explique au public, par T. S. F., les nouvelles lois. Un petit commentaire semblable, le temps en temps, serait également bienvenu chez nous.

REICO RADIO

VIENT DE SORTIR
SON MERVEILLEUX
RÉCEPTEUR
ATLANTIS
ondes de 18 à 2,000 m.

Demandez catalogue
18, r. de la Fontaine,
Bruxelles

T. S. F. et politique

La Conférence de Lucerne a donné ce qu'elle a pu, pas grand-chose. Motif : politique et considérations de prestige national. Les experts de Bruxelles, écrit « Radio Magazine », avaient établi un plan serein, rationnel. Il sacrifiait des solutions brillantes à une sorte de répartition proportionnelle des avantages et inconvénients de l'usage en commun de l'éther. Les gouvernements, substitués aux techniciens, ont, à Lucerne, recherché que l'avantage politique personnel, sans souci d'altruisme ou d'équité. Il en résulte un statut européen des ondes, incomplet, provisoire et contesté.

Voigtländer

L'APPAREIL DU CONNAISSEUR

Radio-Toulouse

On sait que les installations de Radio-Toulouse ont été détruites par un incendie, ce qui avait donné lieu à bien des bavardages. L'instruction judiciaire ouverte à ce sujet duré plusieurs mois. Elle s'est terminée par une ordonnance de non-lieu et Radio-Toulouse annonce sa prochaine réouverture.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Activité radiophonique

C'est l'Allemagne qui fournit à son public sans-filiste le plus grand nombre d'heures d'émission. En 1932, on a

J'ADAPTE VOTRE POSTE

sur le courant sans transformation, contre reprise de vos accus, plus environ 350 francs en continu et 550 francs en alternatif. Essais sans engagement à domicile. Alimenteurs LUX, 133, r. Jourdan, St-Gilles, T.37.25.69. Mag. ouvert le dim.

compté 110,000 émissions totalisant 48,000 heures. Cela fait une moyenne de treize heures par jour par station.

Viennent ensuite le Danemark et l'Autriche, puis l'Angleterre.

Ici et là

— L'I. N. R. a créé un intéressant jeu radiophonique de M. Roger Avermaete ; « Don Juan ».

— En Allemagne, tous les indicatifs musicaux des postes sont changés.

— Pour la première fois une noce a pénétré dans un studio : c'est à Bucarest qu'un chanteur, familier du micro, a tenu à roucouler une romance à l'intention des auditeurs en sortant de l'église. La mariée a prononcé une allocution en rougissant.

— En Hollande, la radiodistribution connaît un vif succès : alors que le nombre des sans-filistes taxés est de 280,610, celui des abonnés au service radiodistribution est de 291,628.

— La station de Madrid a diffusé une traduction espagnole du jeu radiophonique de M. Théo Fleischman : « Le Soleil de Minuit ».

— On va construire un Palais de la Radio à Lausanne.

— En Yougoslavie, les artistes étrangers ne peuvent pas figurer dans les programmes radiophoniques.

GARANTIE ABSOLUE



SABA

RADIO

ET RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX.

14 juillet

Passons rapidement en revue les programmes annoncés par les postes français à l'occasion du 14 juillet :

Radio-Paris : musiques militaires et chansons de France ; Tour Eiffel : « 14 Juillet 1887 », reconstitution de Georges Delamare ; Poste Parisien : Marches et chansons de soldats ; Paris P. T. T. : « Un soir de Juillet 1830 », à-propos en un acte ; quant aux autres postes ils offriront des programmes assez ordinaires.

Concision télégraphique

Mme Anna Durand est gravement malade ; ses intestins fonctionnent mal, l'estomac est obstrué ; l'opération urgente est nécessaire. C'est le célèbre chirurgien X... ami de M. Durand, qui doit opérer. Mais Durand doit partir à Nice pour une affaire importante, et il ne peut pas remettre son voyage.

Il convient donc avec le chirurgien que celui-ci lui enverra un télégramme sur les résultats de l'opération. X... est connu autant par son habileté professionnelle que par son avarice légendaire. Et pour tenir sa parole, et

dépenser le moins possible, il a trouvé le moyen de résumer en un mot le résultat de l'opération. Et voici le texte du télégramme que M. Durand a reçu à Nice le lendemain de son arrivée : « Anarchie ».



LA DERNIÈRE CRÉATION
" LA VOIX DE SON MAITRE "

Le Récepteur 253

à 3 lampes, plus une redresseuse,
au prix de 3,150 francs.

Pour tous renseignements,
s'adresser:
171, boulevard
M. Lemonnier,
BRUXELLES

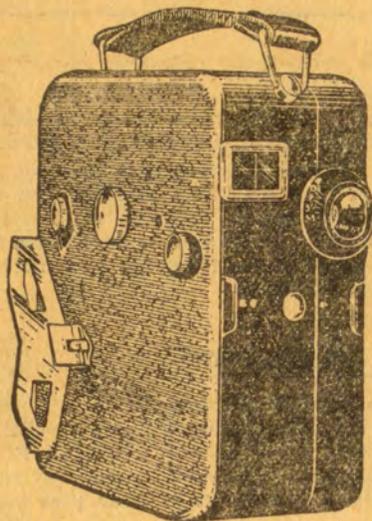


LA MOTOCAMÉRA

(Prise de vues)

PATHÉ-BABY

depuis 985 Francs



BELGE CINÉMA CONCESSIONNAIRE

104, Boulevard Adolphe Max, 104, Bruxelles

POUR CHANTER EN SOCIÉTÉ

Le Chant du Calendrier

Spécialement composé à l'intention de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine, ce beau morceau de poésie doit être chanté sur l'air des « Gas de la Marine ». Bien qu'il vienne un peu tard, nous n'hésitons pas à le reproduire afin de sauver ce chef-d'œuvre de l'oubli.

I

Nous sommes très heureuses
De pouvoir avec joie
Vous présenter nos vœux
Pour dix-neuf cent trente-trois
Que la prospérité
Puisse se développer
Et venir égayer
Nos foyers ouvriers
Pour que vous conserviez
L'souvenir de nos souhaits
Notre désir serait
D'vous vendr' un calendrier.

II

Pour finir not' chanson
Sachez que nous mettons
Notr' organisation
A vot' disposition
Ainsi nous vous aid'rions
Pour l'orientation
Et le choix du métier
Des jeunes ouvriers
Accidents du travail
Mutuell', Caiss' d'Epargne
Syndicat et tout l' reste
Nous vous renseignerons.

REFRAIN

Nous sommes les joyeuses Jocistes
Nous venons vous présenter
Notre beau calendrier
Cette superb' édition jociste
Vous permettr'a d'égayer
Votre foyer
Lisez aussi notre journal
Vous y verrez, c' n'est pas banal
Que notre beau mouv'ment jociste
Est prenant
Et conquérant :
Y a pas à dire
C'est épatant.

Ainsi soit-il.

Ici vous voyez l'Astrologue contemporain
le plus célèbre



En tâtant une mèche de vos cheveux, comme partie de votre corps, le voyant contemporain le plus sensible, voit votre avenir, chances de mariage, santé, spéculation, etc. Ecrivez-lui votre date de naissance, sexe, marié ou célibataire, en lui envoyant pour le tâtonnement une mèche de vos cheveux. Vous serez étonné du résultat. Prière d'ajouter timbre pour la réponse. — Son adresse est:

G. SAHIBOL LAKAJAT,
Westeinde, 365, Den Haag (Holland)

HUIT JOURS EN DAUPHINÉ - SAVOIE

Départ accompagné tous les samedis, individuel tous les jours. Itinéraire: Bruxelles, Paris, Aix (Haufecombe), Grenoble (Circuit Napoléon-Laoutaret), Annecy (Grande Chartreuse, Tour du Lac), Chamonix (Mer de Glace), Genève, Paris, Bruxelles.

DE GRENOBLE A GENÈVE EN AUTOCAR

2^e cl. 2,100 — 3^e cl. 1,730 fr. belges: Toutes dép. comprises (ch. de fer, a., car, hôtels, serv., taxe, boisson, pourb., etc.)

LE TOURISME FRANÇAIS

68, BOULEVARD EMILE JACQMAIN, BRUXELLES

TÉLÉPHONE : 17.71.47

Broch. P. illustr. (52 pages) gratuite sur demande. — Egalement: PYRENEES, BRETAGNE, CORSE, SUISSE, etc.

LE MYSTÈRE DU « PARIS-BRUXELLES »

(Concours du Roman interrompu)

SUITE PAR EDMOND HOTON (1)

Un instant, les deux nouveaux venus les suivirent du regard : « Qu'est-ce qu'ils tiennent ? ». Le garçon, qui débarquait la table entendit la réflexion : « Oui, qu'est-ce qu'ils se sont mis ! Le petit gros surtout ! En voilà un qui tient le litre ».

- Ce sont des habitués ?
- Jamais venus ici. Mais je les connais, c'est des poulets.
- Des poulets ?
- Des fils, quoi.

Gillard et Demanet s'étaient engagés dans la rue de Bellechasse. Ils parcoururent une centaine de mètres. — Voici un petit bistrot qui ne me paraît pas mal, décréta Gillard. Toi, reste au zinc, surveille, moi je téléphone.

C'est à pied que le commandant Herinckx quitte le ministère, en compagnie de deux officiers français en civil, tout comme lui. Ils se dirigèrent vers les quais. Cela parut désorienter quelque peu leurs suiveurs. L'un d'eux remonta dans la Citroën, démarra, tandis que l'autre prenait la même direction que les officiers. D'une fenêtre du ministère, Gillard et Demanet qui y étaient entrés par le boulevard Saint-Germain, les observaient : « Tu vois, comme ça, c'est du billard. Le type avec sa bagnole ne peut pas les suivre. Il va garer et voilà le copain qui les prend en filature avec sa petite Peugeot. Quant à l'autre, Herinckx va l'amener tout doucement au Café de la Paix, où il le fera poireauter pendant un bon moment. Leclerc, qui s'y trouve déjà, l'attend de pied ferme, et le père Vigneron vend ses « Intran » par là. Ça va; allons prendre un glass. Fait soif ! »

???

La terrasse de la Paix était bondée. Les officiers furent quelque temps avant de trouver une table et des chaises disponibles. L'homme qui les suivait parvint à s'installer non loin d'eux. A l'angle du boulevard et de la place de l'Opéra, Leclerc fumait béatement cigarette sur cigarette et Vigneron criait l'« Intran »... Le suiveur se leva, pénétra dans l'établissement. « Il va téléphoner », devina Vigneron. Herinckx et ses amis, qui avaient réglé leurs consommations au moment même où on les avait apportées, quittèrent leur place, hélèrent un taxi...

Revenant du téléphone, l'« autre », comme disait Gillard, jeta un coup d'œil sur leurs chaises vides et eut un geste de contrariété. Il se rassit. Quelques minutes plus tard, le cabriolet Citroën venait se ranger devant le trottoir. « Hé, hé, songea Leclerc, voilà le renfort qui arrive un peu tard et la Peugeot n'est pas loin ».

De sa place, celui qui était resté fit signe à son compagnon : « Pas la peine de descendre » et vint le rejoindre. Il entra dans la voiture en levant les mains dans un mouvement de dépit. Rapidement, ils se concertèrent. Vigneron était là, à deux pas, hurlant l'« Intran ». Leclerc s'était levé, avait pris un taxi dans la file...

Les trois voitures dans l'ordre, la Citroën, la Peugeot et le taxi partirent dans la direction de la Madeleine.

Une fois de plus, Dubuis et Vigneron firent le bilan de la

(Lire suite page 1784.)

COMPACT

ARMOIRE POUR HOMMES
MARQUE DÉPOSÉE-BREVETÉE



Meuble pratique peu volumineux
et pouvant contenir toute la garde-robe
d'un homme élégant et ordonné.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Agence Exclusive en Belgique, 30, Rue des Colonies, Tél. 03.24.

— LE MEUBLE INDISPENSABLE DE L'HOMME MODERNE —

(1) Voir les numéros des 16, 23 et 30 juin, 7 juillet 1933.

Nez brillants, Visages luisants



GUERIS ET EMBELLIS !

Conservez de longues heures, sans nouvelle retouche un teint mat et velouté.

LES PLUS BELLES NUANCES

Toute une gamme de teinte a été minutieusement étudiée pour convenir à toutes les carnations et aux exigences de la mode. Se fait : blanche, naturelle, ivoire, ocre et

"SOLEIL DORÉ"

donnant à s'y méprendre, le ton halé du soleil.

Demandez un échantillon à votre fournisseur habituel ou écrivez au : Comptoir des Grandes Marques, 41, Chaussée de Louvain, Bruxelles

Crédit Anversois

SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

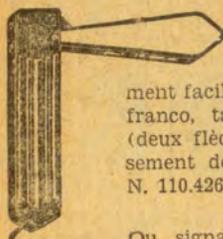
AGENCES EN BELGIQUE

PARIS: 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG: 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

UN ACCESSOIRE INDISPENSABLE



un élément de sécurité et de confort pour le conducteur :

Le signalisateur à flèches mobiles et lumineuses « ROG ». — Place-

ment facile, fonctionnement irréprochable, envoi franco, taxe comprise, d'un appareil complet (deux flèches, fils et commutateur) contre versement de 120 francs à notre compte chèques N. 110.426.

Ou signalisateur DUO, même principe, prix dérisoire... 100 francs (spécifier le voltage.)

E. Fremy & Fils 187, Bd M. Lemonnier, Bruxelles
Tél. 12.80.39 — C. C. P. 110.426

LE MYSTERE DU « PARIS-BRUXELLES »

Suite du CONCOURS DU ROMAN INTERROMPU

par Edmond HOTON.

journee. Après pas mal de détours, la Citroën était allée garer aux Batignolles, rue des Dames. Un garage médiocre dans lequel les inspecteurs avaient pénétré peu après sous prétexte de faire vérifier l'allumage de leur Peugeot, préalablement détraquée par leurs soins. Ils avaient remarqué dans cet établissement de quatrième ordre, parmi d'infâmes grosses tacots, une grosse voiture américaine de tourisme, une LaSalle et une Bugatti sport « qui doit gazer le tonnerre de Dieu ». Les deux occupants de la Citroën étaient entrés dans un hôtel proche, qui semblait bien être leur résidence momentanée. Pour éviter toute indiscretion, le patron de cet établissement n'avait pas été interrogé. La maison et le garage étaient surveillés.

— Mais tous mes inspecteurs seront bientôt sur cette affaire-là, se lamentait Dubuis. Je ne vais bientôt plus avoir personne, et on a retrouvé les débris d'une femme coupée en morceaux, semés tout le long de la Seine. Il manque la tête et les mains. La presse hurle, nous accuse d'incapacité. Je devrais y atteler mes meilleurs agents et ils sont tous immobilisés pour Jessie-Betty et consort.

— Vous en faites pas mon petit, vous en faites pas! Je vous l'ai déjà dit, le gibier en vaut la peine. C'est une autre pièce qu'une petite poule assassinée. Donc je reprends: A sept heures, contrairement à ce qui avait été entendu entre eux, Herinckx a téléphoné à Betty pour lui annoncer triomphalement que sa soirée était libre et pour la prier de dîner avec elle à la Tour d'Argent. Betty a accepté. Elle s'est habillée, est sortie à sept heures quarante cinq, le rendez-vous pour huit heures quinze. Il fallait savoir comment elle s'y prendrait pour prévenir la bande d'urgence. Elle ne pouvait pas se balader, seule, en toilette de soirée au boulevard Montparnasse pour y rencontrer son pauvre...

— Alors?

— Alors cette petite garce qui est rudement forte a pris un taxi, s'est fait conduire chez une fleuriste de la rue de Rivoli où elle a commandé un bouquet de corsage. Pendant qu'on le lui préparait, elle a demandé à téléphoner. A qui a-t-elle parlé? Nous n'en savons rien, mais ce que nous savons, c'est que peu après Arthur Michel, en smoking, sortait du Claridge et retrouvait une bonne femme, très chic, très élégante, en toilette de soirée en lamée argent, qui pilotait elle-même... un cabriolet Citroën.

— Elle venait?

— Parfaitement, elle venait de la rue des Dames. On l'a vue sortir de l'hôtel en question, un des deux bonshommes que nous avons semé cette après-midi avait été prendre la voiture au garage et la lui a amenée. Elle est partie seule et a cueilli au passage le Michel qui l'attendait au coin de la rue de la Boétie. Les deux couples sont maintenant attablés à la Tour d'Argent, où Herinckx et Betty doivent flirter avec acharnement.

— Il y a quelqu'un là?

— Non. Pas la peine, et puis, je n'aime pas beaucoup de risquer des inspecteurs dans les endroits ultra-chics. On les repère trop facilement, même ceux de la mondaine Herinckx compte proposer à Betty de la ramener à son hôtel en faisant un arrêt à Montparnasse. Il voudrait, lui, dira-t-il, connaître la Boule Blanche. Peut-être acceptera-t-elle? Ça n'a guère d'importance. Aulit s'y trouve avec ses deux petites comme presque tous les soirs. Il commence à coûter cher celui-là!

— Et qu'espérez-vous?

— Rien d'extraordinaire. Nous en sommes encore au travail d'identification. Nous savons maintenant que l'Etat-major ennemi est installé au Claridge et que les troupes ou une partie des troupes, gisent rue des Dames avec le charroi automobile. Récapitulons : les deux qui ont filé le

commandant, désignons-les, pour nous, Monsieur Un, ce sera le plus grand, et Monsieur Deux l'autre. Une poule très chic : « la femme mystérieuse ». Nous avons ensuite le mendiant du boulevard Montparnasse, celui-ci loge dans un infâme meublé de la rue Froidevaux, une mansarde sous les combles qu'il paye à la journée. Ce type a de la constance. Il est à son poste de neuf heures du matin à huit heures du soir. On le supprimera quand on voudra, quand il nous gênera. Un clochard de plus au dépôt! Enfin, celui que j'appelle le sportif, le jeune homme qu'il a retrouvé au petit Tabac et à qui il n'a d'ailleurs pas parlé. Celui-là va d'un bistrot à l'autre, lit tous les journaux de sport, s'embête à mourir, connaît tous les garçons de café des alentours, avec lesquels il échange des tuyaux de courses. Il a dû y avoir quelqu'un aux jardins du Luxembourg, puisqu'au début c'est là que se rendait Jessie chaque fois qu'elle avait à demander une entrevue pour donner des renseignements ou recevoir des instructions. La bande compte probablement d'autres membres. On finira bien par les découvrir.

— Quant à l'Etat-Major?
 — Nous avons von Torfus, parfaitement identifié avec deux femmes; la sienne, ou prétendument la sienne, c'est « la grande bringue ». Sa nièce supposée; « la petite boulotte ». Ensuite Arthur Michel qui est peut-être le véritable Arthur Michel, secrétaire de Laird MacAebly, qu'il y a tout lieu de croire être Charlie Lawrence et enfin son valet de chambre dont nous ne savons rien, sinon que c'est un gaillard costaud qui parle à peine le français. Et c'est tout momentanément. Et en voilà assez pour aujourd'hui. Demain, nous aurons des nouvelles d'Herinckx...

— Par quelle voie?
 — Sous aucun prétexte nous ne devons le rencontrer et il ne peut absolument entrer en relations avec aucun des nôtres. Il nous écrit, dépose ses lettres à l'ambassade de Belgique, de là on les porte au Quai d'Orsay avec le pli journalier. Là, on les remet à un de nos agents qui nous le fait parvenir. Et nous communiquons avec lui par le même... itinéraire, si je puis dire, mais en sens inverse. Bonne nuit, je vais me coucher. Quel métier que celui de marchand de journaux! Quand il fait beau, ça va encore; mais quand il flotte!... Vivement Bandol!

CHAPITRE X.

Le lendemain Betty, qui avait d'ailleurs refusé d'aller à la « Boule d'Argent », arguant de son deuil récent, s'en fut au « Paramount ». Elle opéra exactement comme la fois précédente et Leclerc, qui la suivait, ne put apercevoir qui elle retrouvait, mais il rencontra sur le trottoir son collègue Gillard.

— Qu'est-ce que tu fous ici, toi?
 — C'est von Torfus qui m'y a mené en droite ligne. Je l'ai laissé entrer, j'ai simplement vu qu'il prenait deux billets. Nous sommes fixés. Plus rien à faire. Allons prendre un demi!

Tout se terminait toujours par un demi avec Gillard.

Une semaine s'écoula sans incidents notables. Betty multipliait ses sorties.

On la vit à Notre-Dame, où la « petite boulotte » vint s'agenouiller près d'elle. On la vit au Musée du Louvre, que la « Grande Bringue » visitait à ce moment. Elle retourna seule au Tea-Room... von Torfus et Michel semblaient ne pouvoir tenir en place. Chacun de leur côté, ils parcouraient Paris. Michel seul, von Torfus souvent avec sa nièce. Ils lézardaient des heures aux terrasses de café, dînaient au restaurant, fréquentaient les théâtres, les cinémas, les boîtes de nuit...

Les inspecteurs étaient sur les dents.

(Lire suite page 1786.)

VOULEZ-VOUS SAVOIR CE QUE VOUS AVEZ DE MIEUX A FAIRE?

Rien n'est plus facile que de vous dire ce que vous avez de mieux à faire aujourd'hui.

C'est de penser à la précarité de votre avenir si vous ne le consolidez pas de façon tangible.

L'avenir appartient à ceux qui savent le préparer avec intelligence et continuité. Tout chef de famille doit assurer l'avenir des siens, par la sage administration de ses gains. Il doit, avant tout, vouloir être propriétaire de la maison qui l'abrite, ainsi que sa femme et ses enfants.

Devenez propriétaire de votre maison, en payant un loyer mensuel courant. Vous serez propriétaire à partir du premier versement, et votre avenir, ainsi que celui de votre famille, seront assurés. L'avance totale des fonds pourrait se faire.

En cas de décès, votre veuve serait libérée de tous les paiements restant dus.

Faites construire votre maison au nouveau quartier Mélati, situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides. C'est le quartier le mieux situé et le plus salubre de l'agglomération bruxelloise. Il est appelé au plus grand avenir dans un temps très rapproché.

MAISONS PARTICULIÈRES ET DE COMMERCE
Matériaux de 1^{er} choix. - Prix à partir de 75,000 fr.
 C^{ie} Générale Foncière, S. A., Bruxelles, 204, rue Royale,
 Tél. 17.32.87, ou

1481, chaussée de Wavre, tél. 33.86.20, et
 63, boulev. des Invalides, Auderghem, tél. 33.64.00, de 9 h. du matin à 8 heures du soir, tous les jours, dimanche compris.

POUR VOS VACANCES

DEMANDEZ LE CALENDRIER TOURISTIQUE
 DE NOS VOYAGES EN GROUPES:

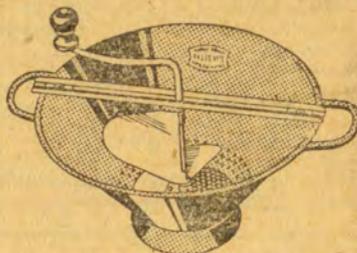
Prochains départs :

- 20 juillet: Excursion à Paris.
- 21 juillet: VOYAGE SURPRISE.
- 21 juillet: Excursion à Londres.
- 29 juillet: Les Vosges en autocar.
- 20 août: La Suisse en autocar.
- 1er septembre: Les Pyrénées.
- 9 septembre: Les Lacs Italiens.

WAGONS-LITS COOK, 17, Pl. de Brouckère.

Téléphone : 17.62.40

DANS
 LA
 CUISINE



Une passoire « PASSE-VITE » s'impose pour passer soupes, purées, confitures, pommes de terre, etc...

Exigez bien la marque « PASSE-VITE » estampillée sur chaque passoire.

STAVEL OT

TÉLÉPHONE : 5

HOTEL D'ORANGE

RECOMMANDÉ PAR LES AUTOMOBILE-CLUBS DE FRANCE ET DE BELGIQUE ET PAR LA CARTE GASTRONOMIQUE DE FRANCE.
 PENSION À PARTIR DE 40 FRANCS. - CONFORT. - TENNIS
 SEJOUR AGRÉABLE

Le Triomphe du Radium

sur

les Rhumatismes et les Nerfs

L'ILLUSTRE FEMME DE LETTRES
M^{ME} PORTHAN NOUS DÉCRIT
SON EXPÉRIENCE



« Un petit morceau de flanelle, vieux et usé.
» C'est l'aspect simple et sans prétention de la fameuse Radiwoll. Mais elle contient du Radium, cette substance synonyme de force et santé pour l'organisme humain. Voilà pourquoi Radiwoll vaut plus pour moi que tout l'or et les bijoux du monde. Elle m'a soulagée moi-même de graves rhumatismes articulaires; aussi voudrais-je convaincre tous ceux qu'accablent les mêmes maux, des propriétés merveilleuses de Radiwoll. Il y a un an, je devins malade, et de violentes douleurs me prirent aux deux genoux pour s'étendre très vite à toutes les articulations. Mes articulations furent bientôt si effroyablement enflammées, que tout mouvement me devint impossible. J'essayai successivement une foule de remèdes, sans résultat. Un jour, j'entendis parler de la Radiwoll. Comme un noyé se raccroche à la dernière planche de salut, je commandai et je reçus ce produit. J'avoue avoir considéré avec déception, et non sans quelque dédain, ce simple morceau de flanelle dénommé Radiwoll. Je le mis toutefois sur le genou le plus malade et attendis. Après quelques heures, je constatai que la douleur avait fortement diminué et j'essayai une application sur l'épaule. Deux jours plus tard, je pouvais remuer sans douleur aucune un bras qui avait été ankylosé jusqu'alors! Je me rendis enfin compte des merveilleuses propriétés de la Radiwoll. J'achetai un autre modèle, plus grand, et ces deux modèles m'ont si bien remise d'aplomb qu'après les avoir utilisés nuit et jour pendant un mois, je puis dormir à merveille et n'éprouve plus de douleur.

» (s.) Lily Porthan. »

Voilà le récit de la fameuse femme de lettres. Mais ce n'est pas seulement aux rhumatismes et ses nombreuses manifestations que « Radiwoll » s'applique avec succès. Elle a également fait ses preuves contre le lumbago, la sciatique, les douleurs dans les genoux ou dans les hanches, la névrite, la phlébite, les affections cardiaques, l'insomnie, la fibrosite, les névralgies, les tics douloureux du visage, l'artério-sclérose, les affections de la vésicule biliaire, etc.

Lisez notre intéressante brochure illustrée, qui contient toutes les indications utiles, ainsi que les prix des divers modèles. Vous la recevrez gratuitement contre l'envoi du bon ci-dessous, dûment rempli.

Découpez le bon et envoyez-le comme imprimé (timbre de fr. 0.10) à la Société Radiwoll-Radium, 82, rue Alexandre-Markelbach, Schaerbeek-Bruxelles.

Prière de m'envoyer gratuitement et franco
votre brochure dont question ci-dessus.

Nom

Adresse

45

LE MYSTÈRE DU « PARIS-BRUXELLES »

Suite du CONCOURS DU ROMAN INTERROMPU
par Edmond HOTON.

Herinckx fit savoir à Betty qu'il serait à Paris le samedi. Il proposait de la prendre en son hôtel et d'aller déjeuner au « Moulin de Becherelles » si le temps était favorable. Betty répondit télégraphiquement qu'elle était enchantée.

Le vendredi soir, Vigneron, après avoir conféré avec Dubuis, regagnait son domicile, un très modeste garni qu'il avait loué rue du Jour. Il était près de minuit. Comme il s'engageait dans sa rue, une auto roulant à petite allure déboucha de la rue de Rambuteau. Il n'y prêta pas la moindre attention. Soudain, comme la voiture n'était plus qu'à quelques mètres de lui, le conducteur donna un violent coup d'accélérateur, grimpa sur le trottoir, lança Vigneron tout ensanglanté à cinq mètres de là, fit machine arrière et repartit.

— Foutu! songea Vigneron. Foutu! foutu! tout est foutu!

On le ramassa évanoui... A l'hôpital, on constata une fracture de la jambe gauche, une double fracture du bras droit et de multiples contusions internes.

A peu près à la même heure, Aulit sortait du Dôme en compagnie de Cousinette. Deux passants la bousculèrent. La petite se rebiffa. Aulit intervint. Il y eut une brève bagarre, et le policier roula à terre. Les deux individus avaient frappé vite et fort, l'un d'eux avec un coup de poing américain. Aulit avait l'arcade sourcilière droite fendue, l'œil gauche poché; une blessure qui aurait pu être grave à la tempe gauche et la mâchoire démise. Un attroupement s'était vite formé.

« C'est bien fait, cria quelqu'un, c'est un filic. »

Lorsque les agents survinrent, il leur fallut un moment pour fendre la cohue qui, instinctivement, s'était faite hostile, et les agresseurs protégés par la complicité passive de la foule avaient disparu. Cousinette, qu'une bourrade avait jetée à terre, les vit sauter dans un cabriolet Citroën.

???

Le samedi matin, Dubuis apprit, coup sur coup, ces deux incidents. Sa première pensée fut : « Nous sommes brûlés; il ne faut, à aucun prix, que le commandant aille à Becherelles! Je vais l'attendre dans le hall de l'hôtel! »

Comme il sortait, on lui communiqua une information émanant du commissariat du XII^e, les cadavres de Demanet, de Leclercq avaient été découverts, à l'aube, à l'entrée de l'impasse Bossettes, boulevard Masséna. Les deux inspecteurs avaient été tués à coups de couteau. Il n'y avait pas eu de lutte. Tous leurs papiers leur avaient été enlevés. C'est au moment où l'on transportait leurs corps à l'Institut médico-légal qu'un agent qui avait été en service avec eux les avait identifiés.

Dubuis eut l'impression que tout tournait autour de lui. Deux de ses meilleurs collaborateurs tués, un autre assommé, au point d'être indisponible pendant plusieurs jours et Vigneron, le Patron, comme il disait, avec une émotion respectueuse, hors combat, lui aussi. Il n'y avait aucun doute possible: la bande Lawrence avait éventé la mèche et, d'un seul coup, menant une sorte de contre-offensive, avait pris l'avantage sur l'adversaire, et quel avantage! Dubuis se fit conduire au Lutecia, où résidait Betty. Après avoir donné quelques instructions, il demanda à voir Madame Jessie Lawrence; on lui répondit que cette dame était sortie quelques minutes auparavant en compagnie d'un monsieur qui était venu la chercher.

Dubuis fit appeler, au téléphone, le « Moulin de Becherelles »; la communication, malgré le service de priorité, fut longue à obtenir. Impatient, il passa l'appareil à un agent avec ordre de prévenir le gérant que dès que le commandant arriverait, il avait à revenir à Paris « des événements très graves s'étant produits » et, par surcroît de précaution, il y dépêcha un inspecteur.

Très affaibli par la perte de sang, souffrant atrocement, surtout de douleurs internes, Vigneron ne dérangeait pas. On l'avait transporté à Beaujonc, où il était entre les mains de praticiens de premier ordre. Le chef du service chirurgical devait procéder à un examen complet à midi et, quand Dubuis arriva, il se heurta à une consigne stricte. Personne ne pouvait communiquer avec le blessé avant plusieurs jours.

Un agent qui était à sa recherche survint à ce moment porteur d'une nouvelle effarante: « Ni le commandant Herinckx, ni Betty-Jessie n'avaient été vus à Becherelles! » « N... de D...! jura le commissaire, ça c'est le bouquet! » Il se fit ramener à toute allure à la préfecture. « Tant pis, tant pis s'il y a de la casse! Je vais sauter toute la bande. »

La suite au prochain numéro.

MOTS CROISÉS

Résultats du problème N° 181

Ont envoyé la solution exacte : F. Plumier, Neeroeteren; Nelly Robert, Frameries; M. Delmotte, Dampremy; J. Dehuin, Saint-Gilles; R. Cranshoff, Bruxelles; Ar. Lietart, Ixelles; Jean Jacques, Herbeumont; R. Jacobi, Ixelles; Paul et Fernande, Saintes; E. Detry, Stembert; Mme J. Traets, Mariaburg (Anvers); J. Suigne, Bruxelles; N. Westendorp, Bruxelles; L. Mardulin, Malines; M. Wilmotte, Linkebeek; M. Piron, Schaerbeek; Mme F. Dewier, Waterloo; J. C. Kaegi-De Koster, Schaerbeek; Mme M. A. Demarteau, Vielsalm; Maria Traigol, Pré-Vent; E. Deltombe, Saint-Trond; A. Gaupin, Herbeumont; Mme M. Cas, Saint-Josse; Mme Ed. Gillet, Ostende; And. et Cl. Moniquet, Charleroi; Cl. Machiels, Saint-Josse; Mlle G. Proye, Jette; Mme G. Stevens, Saint-Gilles.

Réponses exactes au n° 180 : J. Piret, Wavre; R. Cranshoff, Bruxelles.

Solution du problème N° 182

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	L	C	M	E	O	N	I	D	E	S
2	L	A	R	I	F	L	A	E	A		
3	B	R	I	M	A			A	V	E	C
4	E	M		E	U	C	O	L	O	G	E
5	R	O	I		F	U	S		T	A	S
6	T	I	E	D	I	R		M	I	R	
7	V	E	N	A	L	E	S		O	D	E
8	I	M	A	G	E	S		E	N	S	
9	L	E		U	R		I	R		F	
10	L	N		E	A	U	F	O	R	T	E
11	E	T	A	T	S			S	U	E	E

L. N.=Louis Napoléon — O. L.=Olivier Le Daim
Les réponses seront publiées dans notre numéro du 11 juillet.

WAULSORT-SUR-MEUSE
GRAND HOTEL DE LA MEUSE
DINERS A LA CARTE ET A PRIX FIXE. -- TOUT CONFORT.
OUVERT TOUTE L'ANNÉE. • MAGNIFIQUE TERRASSE SUR MEUSE.
GARAGE 30 VOITURES. - PÊCHE. - CANOTAGE.
TEL. : HASTIÈRE 38

ETUDE DU NOTAIRE VICTOR SOHET
à Forest-Bruxelles, avenue Van Volxem, 293.

PAR SUITE DE DÉCÈS
VENTE PUBLIQUE
d'un

LUXUEUX MOBILIER

TABLEAUX, GRAVURES, PORCELAINES,
CRISTAUX, ARGENTERIE, BIJOUX

AVENUE MOLIERE, 227, à IXELLES

et provenant de la succession de Mme G... L...

Le Notaire VICTOR SOHET, 293, avenue Van Volxem, à Forest, vendra publiquement

Le Mardi 18 juillet 1933, à 10 heures du matin, en l'immeuble sis avenue Molière, 227, à Ixelles, l'important mobilier ci-après décrit:

Mobilier de salon, meubles Boule, auto-piano Oor, salle à manger Renaissance en chêne dix pièces, mobilier de véranda, deux chambres à coucher en acajou, mobilier de bureau en acajou, salle de bain, chambre à coucher en noyer, chambres de sujets, meubles de cuisine, cristallerie, service de table, literies, tapis, rideaux, tentures, foyer, lustre, garniture de cheminée, glace, meubles dépareillés, etc.

Tableaux de Degroux, Bellis, Binge, Collin, Van de Meeren, Taverne, Montigny, Van de Venter, Cabry, Robbe, Bouvier, Boulanger, Vielyk, etc.

Très importante argenterie et belle partie de bijoux.

Très jolie terre cuite de Lagay.

EXPOSITION: le dimanche 16 juillet et le lundi 17 juillet, de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures.

SEANCE DE VENTE: mardi 18 juillet 1933, à 10 heures.

Au comptant (18 p. c. pour frais)

L'ordre de vente sera affiché les jours d'exposition dans la dite maison.

Expert: A. Sevrin, rue Van der Kindere, 48, Uccle.

TOMBOLA DES ÉTABLISSEMENTS PAUWELS

LOT UNIQUE:

UNE MACHINE A ÉCRIRE
NEUVE PORTATIVE

Tirage le 15 octobre 1933

Organisée à titre gracieux pour nos clients des carbones PAUWELS ou EGLEB

Demandez le passage de notre représentant ou passez votre commande

19, Rue de Bériot, 19

Téléphone : 17.55.83

Représentants sont demandés.

PASSEZ UNE AGRÉABLE VACANCE A

KNOCKE - LE ZOUTE - ALBERT-PLAGE

LA PLAGE LA PLUS EN VOGUE EN BELGIQUE
LA PLAGE SANS RIVALE — LA PLAGE LA PLUS MODERNE
LA PLAGE IDÉALE DES FAMILLES — LE PARADIS DES ENFANTS

PLAGE SUPERBE DE SABLE FIN
SÉCURITÉ PARFAITE DES BAINS

TOUS les sports — TOUTES les attractions

MERVEILLEUX CENTRE D'EXCURSION

HOTELS, PENSIONS, VILLAS
TRÈS CONFORTABLES

CASINO

PRIX TRÈS RÉDUITS

Demandez brochure illustrée explicative et liste d'hôtels au Comité de publicité
et de propagande : Département B, Hôtel de Ville, KNOCKE S/MER.

ASTORIA TÉL. : 520

Digue - ALBERT-PLAGE
SITUATION SPLENDIDE

TOUT CONFORT

JUILLET : PENSION 60 FRANCS.

HOTEL du RIVAGE

Avenue Lippens, 262 TÉL. 61

EAU COURANTE, CHAUDE ET FROIDE

LIFT ET CHAUFFAGE CENTRAL

PRIX MODÉRÉS

PROPR. : MME DE BRÜCK

BROADWAY HOTEL

Rue des Sables - Le Zoute

VUE SUR MER · CUISINE SOIGNÉE

TOUT CONFORT MODERNE

75 CHAMBRES. TÉL 750

LE GRAND HOTEL

Knocke — Digue de Mer

TOUTS CONFORTS · PENSION : 75 FR.

TÉL. 14 · PROP. : M. VAN BUNNEN

DIMANCHE 16 JUILLET

Fête Internationale de Patinage à Roulettes (15 heures, place Verwée).
Tournoi de Rink Hockey. Danses.
Course de 5,000 mètres.

JEUDI 20 JUILLET

Feu d'artifice en face du Casino.

VENDREDI 21 JUILLET

Fêtes Nationales.
Cortège pour enfants travestis.
Fête enfantine avec ballets.

21, 22 & 23 JUILLET (ZOUTE)

Tennis (Match éliminatoire pour la Coupe Davis 1934):

Match Belgique-Hongrie

22, 23 & 24 JUILLET

Meeting International d'Aviation.

DIMANCHE 23 JUILLET

Kermesse Communale.

SAMEDI 29 JUILLET

Escale du Tour de France aérien.

DIMANCHE 30 JUILLET

IIIe Concours d'élégance automobile.

2 ET 3 AOUT (ZOUTE)

Tennis: Match Belgique-Japon.

HOTEL NEPTUNE

RUE DE TABORA -- 20 M. DIGUE

CONFORT MODERNE · 1^{er} ORDRE · LIFT

PRIX RÉDUITS -- TÉL. 38

PLAZA HOTEL

Face aux Bains - Le Zoute

PRIX AVANT ET ARRIÈRE SAISONS :

TÉL. 68 **75 FR.** TÉL. 468

BELVÈDÈRE HOTEL

160, Aven. Lippens. Tél. 127

PRÈS MER, TENNIS, GOLF ET CASINO

TOUT CONFORT MOD. · EXCELL. CUISINE.

PENSION A PARTIR DE 35 FRANCS.

PASSEZ VOS VACANCES AU Grand Hôtel du Kursaal

TOUT CONFORT. -- TOUTES CHAMBRES

DONNANT VUE SUR MER. · CUISINE BOURGEOISE RENOMMÉE. · PRIX TRÈS MODÉRÉS

TÉLÉPHONE : 15

CASINO - KURSAAL COMMUNAL

SAISON 1933

Vendredi 14 juillet: M. CHANTRAINE, 1^{re} basse noble de la Monnaie.

Récital de musique française (fête nationale française).

Dimanche 16 juil.: M^{me} CHAUNY LASSON, des Opéras de Nantes et Lyon.

Lundi 17 juillet: M. GABRIEL YSAÏE, violoniste des Conc. du Conservat. et Conc. Defauw

Mardi 18 juillet: M^{me} ANNA CANDAELE, cantatrice.

Mercredi 19 juillet: M. ANDRÉ NAVARRA, violoncelliste des Conc. Symphoniques de Paris

Jeudi 20 juillet: M. ARTHUR DESCAMPS, ténor de l'Opéra Royal d'Anvers, Lyon,

Vendredi 21 juillet: M^{me} ARENTS-DEVIRIN cantatrice.

[Strasbourg.]

TOUS LES JOURS :

A 4 heures : THÉ DANSANT — Après le Concert : SOIRÉE DANSANTE
avec le célèbre Jazz MICKEY'S CLUB ORCHESTRA, sous la direction de M. Ludo LANGLOIS

TOUS LES SAMEDIS :

BAL DE GALA A GRAND ORCHESTRE

CINEMA ELDORADO

LES AILES BRISÉES

PROLONGATION
d'après l'œuvre de Pierre WOLFF

avec
VICTOR FRANÇEN
ALICE FIELD

Ce n'est pas un film d'aviation :

Les ailes brisées sont celles de l'amour.

Balcons: 6.00. — Fauteuils: 7.00. — Réservées: 9.00.

Mezzanine: 10. — Loges: 12.00.

— ASCENSEURS —

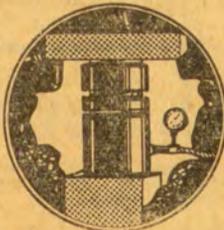


Dans les vieux quartiers...

Nous sommes en mesure de résoudre, de façon rapide et économique, tout problème de reprise en sous-œuvre ainsi que tout fonçage de pieu, sans vibration, bruit ou fumée, dans les chantiers les plus exigus ou encombrés.

Demandez la brochure spéciale illustrée R 27 à

PIEUX FRANKI
196, rue Grétry, LIÈGE



BUILDING

DE LA

Prévoyance Sociale

Magnifiques APPARTEMENTS et MAGASINS

dernier confort, living-room, 2 ch. à coucher, cuis., salle de bain, eau, gaz, élec., ascenseur, montre-charge chauff. central par app. Sit. except., 300 mètres gare Midi, vis-à-vis marchés. Trams ttes direct Rue Autonomie et rue Lambert Crickx. Vis. tous les jours.

Visites et conditions :

SQUARE DE L'AVIATION, 31, BRUXELLES-MIDI

l'armée belge et dans toutes les armées du monde, pour être populaire. Van Crombrugge était déjà populaire à l'athénée de Tournai, où il fit ses premières études; il le fut bien davantage à l'Ecole militaire, où on l'appelait le « Sus ». On n'a jamais pu savoir pourquoi. Lorsque, en Belgique, on est baptisé le « Sus », alors qu'on ne s'appelle pas François, c'est évidemment qu'on est un « brave Jef », un « Charel », un « Kastar ». Dès l'Ecole militaire Roland Van Crombrugge fut, à la fois, un « brave Jef », un « Charel », un « Kastar » et un excellent officier, ce qui ne va pas toujours bien ensemble : un « Charel », un « brave Jef » ou un « Kastar » se contentant généralement de la gloire que leur valent ces qualités vraiment éminentes.

Van Crombrugge, lui, avait beau aimer la vie et toutes ses joies, ne reculer devant aucune frayeur ni aucune plaisanterie, ce fut toujours, et c'est resté, un travailleur. Il fit brillamment, non seulement ses études d'officier d'artillerie, mais aussi son école de guerre, fut aide de camp du général Heereberg, et il comptait, avant la guerre, parmi nos officiers d'avenir. Le paladin triomphait aussi aisément des x que son patron des Sarrazins; il connaissait tous les détails de l'organisation militaire, comme s'il eût ambitionné une place de chef de bureau dans l'administration de la rue de la Loi; c'était un officier qui aimait son état en temps de paix : il a prouvé qu'il l'aimait aussi en temps de guerre.

Un artilleur qui tire des coups de canon.

Si paradoxal que cela paraisse à certains scribes des bureaux de la Défense Nationale, la guerre est la pierre de touche qui permet de reconnaître les véritables mérites d'un militaire; nous allons voir Van Crombrugge à la guerre.

En août 1914, il commandait une batterie du 6^e d'artillerie. Tous ceux qui ont fait la première partie de la campagne de Belgique savent ce que fut, durant ce mois tragique, la vie des artilleurs belges, officiers et soldats. On n'avait que le 75 pour répondre à tout; il fallait être par tout à la fois; faire face, à force d'ingéniosité, de science et de précision, à l'insuffisance des munitions; soutenir sans arrêt l'infanterie trop peu nombreuse; préparer les offensives, couvrir les retraites; ce fut un travail de forcené.

Van Crombrugge en prit sa part, mais c'est surtout au cours de l'interminable bataille d'Ypres qu'il se distingua. Au commencement de l'année 1915, il fut désigné pour prendre le commandement d'un groupe d'artillerie que l'état-major belge avait mis à la disposition de l'armée anglaise. C'est en cette qualité qu'il prit part à la défense de la ville martyre.

Steenstraete, Saint-Julien, la maison du passeur! Tout comme Vaux, Douaumont, la Côte du Poivre, ces noms sont parmi les plus glorieux et les plus tragiques de la guerre. Ceux qui ont passé par là ont mérité leur brevede bravoure et d'endurance; le major Van Crombrugge — il était alors major — fit preuve, à Steenstraete, d'un tel sang-froid, d'une telle ténacité; il montra si bien qu'un officier belge supporte une pluie d'obus aussi bien que le « drache nationale », que son groupe fut cité à l'ordre du jour de l'armée britannique, et lui-même créé compagnon de Saint-Georges et Saint-Michel.

Et voici l'aviateur.

Mais tout a une fin, même la bataille d'Ypres. Le commandement de l'aviation au front était devenu vacant, le commandant Wahis, nommé major, ayant pass

SPA

Grand Hôtel ANNETTE ET LUBIN

PROPRIÉTAIRES : CLOSE FRÈRES

DERNIER CONFORT. - SITUATION UNIQUE SUR LA MONTAGNE.
AUTOBUS. -- ASCENSEUR. -- GRAND JARDIN. -- TENNIS.

TÉLÉPHONE : 86

1er grenadiers. On se demandait qui allait lui succéder, personne ne paraissant spécialement désigné pour ce poste où tout était à créer. Dans le monde des aviateurs, les pronostics allaient leur train. On parlait du major Apillon, parce que, un jour, avant la guerre, montant un avion comme passager, il avait fait une chute; on parlait du major Schmidt, parce qu'il était secrétaire de « l'Aéro Club de Belgique »; on parlait même du « vieux major » l'éminent météorologiste qui opéra longtemps dans divers journaux. Quand on apprit, un beau matin, que le général Wielemans avait désigné le major Van Crombrugge.

Ce fut une stupeur générale. « C'est le triomphe du plus dur que l'air ! », s'écria-t-on. Ce fut une stupeur... et aussi une inquiétude. Le bruit s'était répandu que cet intrépide soldat était assez brutal avec ses subordonnés et d'une vérité excessive dans le service : un second Grunne Pier, moi ! Il n'était pas depuis quinze jours au corps que tous ses subordonnés se seraient jetés au feu pour lui. Il s'était montré ferme, mais clairvoyant, juste et paternel; on avait senti en lui un chef — au front, on aimait les chefs ayant un tempérament de chef, — mais un bon chef. Excellent diplomate, comme beaucoup de militaires intrépides, le major Van Crombrugge eut d'ailleurs l'habileté de choisir comme second un homme qui le doublait admirablement : l'excellent commandant Smeyers. Aussi grand, aussi gros, aussi puissant que Van Crombrugge — on les avait surnommés « les deux Tanks », — Smeyers fut l'exécuteur des hautes œuvres de son major. Chaque fois qu'il y avait un ordre embêtant à donner, ou une mauvaise nouvelle à annoncer à un membre du personnel de l'aviation, c'était le gros Jules qui en était chargé. De cette façon, Van Crombrugge ne risquait pas de perdre sa popularité, ni le gros Jules non plus, tant il s'acquittait bien de sa tâche.

Au reste, les deux hommes se complétaient également en ce point de vue technique. Dès le premier jour, le brillant soldat de Steenstraete s'était révélé un organisateur de premier ordre, et c'est en grande partie grâce à lui que l'aviation belge, qui était dans l'enfance quand il prit le commandement, devint, vers la fin de la guerre, l'arme de premier ordre et parfaitement digne de rivaliser avec les aviations alliées.

Il eut l'art non seulement de tenir bien en main ses escadrilles, d'obtenir le maximum de rendement de ses aviateurs, mais aussi de secouer, quand il le fallait, l'apathie des bureaux, d'en obtenir les appareils et les crédits nécessaires, et, enfin, d'entretenir, avec les aviations française et anglaise, la liaison parfaite qui était indispensable à la bonne marche des services. Cela lui valut un grand nombre de décorations — il est commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'ordre de Léopold, et il arbore sur sa vaste poitrine l'arc-en-ciel de rubans à quoi se reconnaissent les héros de la grande guerre — et cela valut à l'aviation belge une solide réputation de bonne confraternité.

Où le paladin entre dans un bureau.

Et depuis l'armistice ?

Depuis l'armistice, Van Crombrugge a gravi un échelon plus et son titre s'est légèrement modifié, comme il convient. Il est directeur de l'Aéronautique civile et militaire, au Ministère de la Défense Nationale, tandis que le major Smeyers a pris le commandement effectif de la cinquième arme. Le paladin, comme il arrive à presque tous les paladins qui ne se sont pas fait casser la figure, est devenu fonctionnaire. Il ne dirige plus seulement des aviateurs, mais aussi des directeurs, des chefs de bureau, des secrétaires, des dactylographes. Il remplit fort bien ce nou-

Faites du

Camping, ou des Voyages

avec une

WILSON'S SUPREMUS CARAVAN

la grande marque nationale, la meilleure et la moins chère. Modèles à partir de 12,000 francs pour quatre personnes.

REMORQUES COMMERCIALES

pour toutes les industries.

Demandez dès aujourd'hui documentation ou visitez nos usines pour vous rendre compte.

Wilson's Supremus Caravan Phoenix Works, Wemmel-Bruxelles. Téléphone : 26.46.25

SPA

HOTEL DES COLONIES

AVENUE DU MARTEAU, 53 TEL. : 209
PRÈS DE LA GARE, DU CASINO, DU PARC ET DE L'ÉTABLISSEMENT DES BAINS. - PENSION A PARTIR DE 50 FR. - GARAGE.



Silvikrine

**fertilise le cuir chevelu
chasse les pellicules
embellit les cheveux
rétablit leur croissance**

Résultats visibles
dès les premières applications

Lotion Silvikrine:

pour l'entretien journalier de la chevelure: conserve et augmente la beauté des cheveux, prolonge la durée de l'ondulation et la maintient impeccable; prévient la formation des pellicules, assure la santé du cuir chevelu et la pousse normale des cheveux.

Traitement complet:

pour un mois. Contre la chute des cheveux, les pellicules rebelles, les plaques chauves et la calvitie.

T.L.C

En vente partout

FRANCORCHAMPS
HOTEL DE LA SOURCE
TÉLÉPHONE : 7
RECOMMANDÉ PAR LE R. A. C. B.
CONFORT. - CUISINE SOIGNÉE. - BONNE CAVÉ.

CINEMA DE LA MONNAIE

La Coupe de Calcutta

avec
Elissa LAUDI — Victor Mc LAGLEN
FILM PARLANT FRANÇAIS

Les Chansonniers de Montmartre
René DORIN — Paul COLLINE — René RIVEDOUX
etc., etc.
dans

Nous ne ferons jamais du Cinéma
ENFANTS NON ADMIS

vel office, et comme tout paladin qu'il est, il espère bien ne pas avoir à reprendre le harnais de la guerre, il travaille à faire de l'aviation l'arme économique de l'avenir, comme disent ceux qui emploient le jargon à la mode. Pendant la guerre, les avions de Van Crombrugge étaient les yeux de l'artillerie belge; il rêve d'en faire les fourriers du commerce.

L'affaire de la Sabena.

Dans cette affaire de la Sabena, il y a tout ce que l'on dit, tout ce que l'on insinue, mais aussi tout ce que l'on ne dit pas.

Il y a le travail de taupe des nombreux « ôte-toi de là que je m'y mette » qui enviaient des situations que, raisonnablement, ils ne pouvaient espérer. On cite, par exemple, tel petit fonctionnaire, qui n'a que d'assez lointains rapports avec « le plus lourd que l'air », qui s'estime les compétences et les capacités voulues pour remplacer, au poste de directeur de l'Aéronautique, le général Van Crombrugge !...

Le fait seul que celui-ci est inculpé semble prouver tout de même que toute cette histoire comporte de mystérieux dessous, car pour une belle figure de soldat et un beau caractère d'homme, « Roland » peut être cité en exemple. Pas un artilleur, — puisqu'il est issu de cette arme, — pas un aviateur ayant servi sous ses ordres qui en discuterait.

Lorsque, après la bataille de l'Yser, où il se conduisit en héros, il fut mis avec son groupe d'artillerie à la disposition des Anglais, il fit merveille dans le saillant d'Ypres et fut cité, en termes fort élogieux, à l'ordre du jour de l'armée britannique et de l'armée belge.

C'est lui qui fut appelé, en 1915, pour réorganiser, dans les conditions les plus difficiles, notre cinquième arme.

C'est encore lui qui, après l'armistice, fut chargé d'organiser la direction de l'Administration de l'Aviation mar-

chande, la législation aérienne, à une époque où peu de gens y croyaient et où il trouvait infiniment plus de détracteurs que de partisans. Là encore, il fournit un travail utile, fit preuve d'une compétence rare et, à l'occasion d'un joli « cran ». Rappelez-vous l'inauguration de la ligne aérienne de nuit Bruxelles-Londres, alors que, par mauvais temps, il prenait place, avec le regretté Sir Sefton Brancker, dans le trimoteur vrombissant !

Il est difficile d'admettre que ce « brave-là » soit un malhonnête homme: son passé plaide tout de même pour lui.

Albert Marchal, colonel d'artillerie de réserve, homme de confiance de l'ancienne Banque d'Outremer et conseiller à la Société Générale de Belgique, a la réputation non moins établie, d'être un type sérieux qui donna, en Chine et au Congo, la mesure de son intelligence.

Alors, il faut impartialement leur accorder quelque crédit, ce crédit que la sereine justice humaine accorde, tant qu'ils ne sont que prévenus, aux derniers des bandits.

POÉSIE

CHALEUR

A M. Janssens de Bisthoven,
très respectueusement.

Le ciel est comme un dais de métal qui brasille,
La chaleur agressive et dense bat le sol,
Les toits chauffés à blanc rutilent et scintillent,
Et dans les autocars, les pères de famille,
Sans souci du beau sexe, ont enlevé leur col.

L'asphalte surchauffé bout et se liquéfie,
Deviend un vaste lac de cire à cacheter
Où manants et magnats, fanatiques, impies,
Ascètes chevelus, chevaliers d'industrie
Implantent à l'envi leur sceau commun : le pied...

La marchande de fleurs, sous une vaste ombrelle,
S'endort, la bouche ouverte, et ronfle avec ardeur;
Et son nez, surplombant le cap de sa mamelle,
— Abeille butinant la fleur de son aisselle —
Pompe avec conviction un nectar de sueur.

Ninette, ce matin, n'a pas eu le courage
De mettre entre sa chair et sa combinaison
Le plus arachnéen, le plus léger barrage;
Et la brise, en passant, a fait voir un visage
Que voile en d'autres temps l'ombre d'un pantalon,

L'amant découragé laisse un doigt erratique
Glisser au flanc nacré de la blanche Suzon,
Remonter lentement jusqu'au sein élastique...
Tandis que l'autre main fait la chasse aux moustiques
Et le chant clair du coq n'est plus qu'une oraison.

Vous avez fait surgir, canicule volage,
Du fond de leurs atours de pures nudités :
Eventrant leur prison après votre passage,
Comme des nénuphars émergeant d'un sillage
Frémissent au soleil d'albes rotundités.

Vos rayons trop ardents se sont faits les complices
De la vierge affolée et que guette un faux pas:
Je songe avec horreur aux nocives délices
Que vous versez au fond de fallacieux calices,
Aux fragiles vertus dont vous sonnez le glas.

M. DE J.

POUR VOS VACANCES

INSCRIVEZ-VOUS

AUX CROISIÈRES WAGONS-LITS COOK

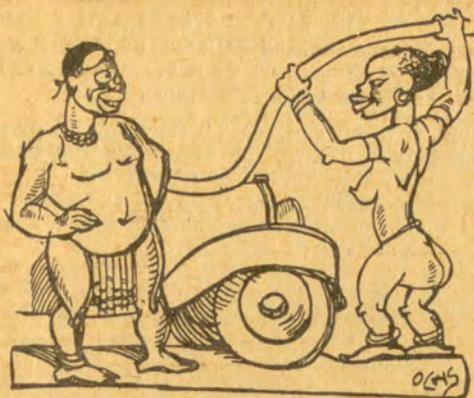
DEPART: 12 août (10 jours) du Havre vers les capitales du Nord et les Fjords.

DEPART: 29 août (12 jours) de Marseille vers Palma, Alger, Malaga, Tanger, Lisbonne, Vigo, Nantes.

PRIX A PARTIR DE 1,250 FRANCS

WAGONS-LITS COOK

17, PLACE DE BROUCKERE. - Tél. 17.62.40



COLLECTIONNEURS

Il y a des gens qui naissent collectionneurs; la vie n'a de sens à leurs yeux que si elle leur permet d'acquérir le plus possible les variantes d'un même objet. Le collectionneur est un être très spécial; c'est, en quelque sorte, le démocrate de la curiosité; ce qu'il lui faut, c'est le nombre. Jamais on n'a vu un amateur pourchasser pendant toute son existence un objet rare et magnifique et consacrer à l'acquisition une partie de sa fortune; l'essentiel, pour lui, consiste à encombrer sa demeure de toutes les répliques possibles de cette pièce incomparable...

Ainsi débute le roman qu'Edmond Jaloux donna jadis à la *Revue de Genève*. Et c'est, précisément, pour nous présenter un « collectionneur ». Mais un collectionneur original: Dick le Houelleur ne recherche ni les fauteuils Louis XV, ni les « inros », ni les tableaux de Picasso, ni les timbres-poste, ni les tuiles du temps des Ming, ni les objets de la Renaissance, ni les murex, ni les papillons, ni les photographies d'actrices, ni les autographes d'emboucheurs célèbres, rien, en un mot, de ce qui affole, inquiète et désorbit l'âme troublée de ces pauvres guetteurs absolus. Sa collection est plus subtile, plus délicate et plus créative: il collectionne les amitiés de jeunes filles. On sait de cette douce manie l'achemine tout doucement vers le mariage: Dick le Houelleur épousa la plus mignonne pièce de sa collection.

C'est là certainement la plus jolie fin que puisse faire un collectionneur. Et dût en rêver souvent le héros de Mauvassant — ou d'Armand Silvestre — qui conservait de chaîne de ses maîtresses tel moulage confidentiel en souvenir des heures de volupté, ou cet antiquaire mayençais qui, nous assure Mac Orlan dans *Malice*, possédait un plâtre non moins indiscret, pris sur Mme de Lamballe.

Autre collectionneur original, le Gonzague dont M. P. Rieu de la Rochelle nous conte (*La valise vide*) la pittoresque histoire:

On parlait de quelqu'un qui collectionnait les boîtes d'allumettes de tous les pays. « Oui, mais Gonzague fait mieux! », s'écria-t-on. Il rit à plaisir, s'excusa de son excellence, puis aussitôt renchérit sur les autres qui rappelaient ses bons tours. Pendant toute une semaine, il avait eu un air impérieux pour les accessoires de bars. Pyrogènes, crackers, soucoupes, pokers d'or disparaissaient dans ses poches. A un autre moment, il avait conservé les boutons uniformes ou de livrée. Avec des ciseaux spéciaux, il les coupait dans le métro, à la porte des casernes, en parlant aux chasseurs, sans que les bonnes gens qui en étaient déblés s'en doutassent. Ensuite, il avait préféré les mouchoirs aux initiales diverses, les stylos ou les monocles, les boutons de rouge des femmes. Plus la prouesse était mince, plus elle était appréciée.

Autre original: le Dowerkampf d'Henri Duvernois, qui, long, maigre, avec l'œil fiévreux de ceux que hante une idée fixe, donnait si exactement l'impression du cousin Pons dans le milieu de ses merveilles et qui n'admettait personne à visiter ses œuvres d'art.

J'ai là-dessus, expliquait-il, un principe impitoyable. En achetant que des objets rigoureusement authentiques, je n'ai pas craint de leur faire perdre l'ébranlement des pas et même l'éclat d'un regard. Les regards ont une influence

sur les œuvres d'art; leur magnétisme leur donne une patine. Ainsi, au Louvre, je suis certain qu'il y a des tableaux qui sont devenus laids à force d'avoir été regardés par des imbéciles.

Amusant paradoxe, et vrai, peut-être! Et ce cousin Pons, de célèbre mémoire, n'affirmait-il pas — autre paradoxe! — qu'un vrai collectionneur ne pouvait « avoir de plaisir à regarder un Ruysdael, un Hobbema, un Raphaël, un Murillo, un Greuze, un Sebastien del Piombo, un Giorgione, un Albert Durer qu'autant que le tableau n'avait pas coûté plus de cinquante francs ».

GRANDS MAGASINS DE LA BOURSE

ANVERS P^{CE} MEIR BRUXELLES B^{OS} ANSPACH

TAPIS D'ORIENT

N'ACHÉTEZ JAMAIS UN TAPIS
SANS AVOIR VU NOTRE COLLECTION
C'EST LA PLUS IMPORTANTE ET LA PLUS BELLE

**Actuellement,
les prix sont à la portée de tous**

HOMMES
ne dormez plus avant l'âge!

Une cure de
Virilinetts

(Préparation d'hormones
activées) du Dr. R. Weiss à Berlin
vous redonne la force demandée.
Demandez à votre pharmacien une brochure gratuite.

En vente dans les Pharmacies Populaires
et

Pharmacie Dandoy, 161, rue Royale Sainte-Marie, Bruxelles;
Pharmacie de la Monnaie, rue des Fripiers;
Pharmacie Cosmopolite, rue de Malines, 41;
Pharmacie Gripekoven, rue Marché-aux-Poulets, 37.

CINÉMA VICTORIA

La Coupe de Calcutta

avec
Elissa LAUDI — Victor Mc LAGLEN
FILM PARLANT FRANÇAIS

Les Chansonniers de Montmartre
René DORIN — Paul COLLINE — René RIVEDOUX
etc., etc.
dans

Nous ne ferons jamais du Cinéma
ENFANTS NON ADMIS



Ce qu'ils pensent et comment ils le chantent

Nous avons dit récemment les amours berlinoises de Léopold I^{er}, veuf et ex-prince consort d'Angleterre. Voici que le comte d'Aerschot vient d'exhumer, pour les lecteurs de la

REVUE BELGE

les vestiges de l'éphémère souveraineté de notre premier roi sur les Grecs révoltés dont l'assemblée d'Epidaure venait de consacrer l'indépendance. Ces vestiges se composent en

**LES INHALATIONS
DE GLYCIRENAN
ET IODIRENAN
DANS L'ATMOS**



**SAUVENT
DE L'
ASTHME**

Demandez brochure et démonstration gratuite, sans engagement, à CHEMO PHARMACIA, 101, boulevard Emile Jacquain, Bruxelles. Les appareils et médicaments sont en vente à Bruxelles dans les pharmacies : Gripekoven 37, rue Marché-aux-Poulets; Pharmacie Centrale, 109, boulevard Anspach; Dandoy, 161, rue Royale-Sainte-Marie; Pharmacie de la Monnaie, 24, rue des Fripiers; Pharmacie Cosmopolite, 41, rue de Malines; Pharmacie Coloniale, 35, chaussée d'Ixelles; Pharmacie du Lombard, 27, rue de l'Etuye; Pharmacie Salembier, 40, rue des Eperonniers.

tout et pour tout de deux gravures, qui dressent un romantique sur un fond de promontoires tabulaires lèche par la vague ionienne, et d'une ode à propos de laquelle le comte d'Aerschot donne ces détails:

Enfin, il existe une ode qui rappelle la souveraineté de prince Léopold de Grèce, et c'est sans aucun doute le document qui s'y rattache le plus strictement.

La petite brochure vert pâle qui la contient et qui l'aspect des publications datant du Premier Empire, porte ce titre en français:

Ode adressée à S. M. Léopold, Prince
Souverain de la Grèce, à l'occasion
de son avènement au trône. Paris,
Imprimerie de A. Firmin Didot, rue
Jacob, n° 24. — 1830.

Ce titre est — comme on le verra sur la reproduction que nous donnons de cette brochure — placé dans un encadrement composé d'un perle puis d'une bande de laurier fleuri; les blocs typographiques ayant sans doute manqué on a complété la bande de droite avec deux blocs de feuillage de chêne.

Sur la page de garde, le faux-titre, en langue grecque nous apprend que l'ode a pour auteur Jean A. Koniari et que le sort des presses de Firmin Didot: τυπογραφων Firmin Didot.

Ah! ce génitif!...

Suit le texte grec de l'ode, puis sa traduction en français.

Muse de la gloire, célèbre dans
Tes chants le prince illustre...
Modèle parfait de l'honneur, il monte
Le front paré de toutes les vertus,
Sur le trône, qui lui est préparé
Par la gloire...

C'était lyrique et c'était vrai, car des douze ou quinze candidats qui aspirèrent à occuper le trône de la Grèce ou à qui on l'offrit, le prince Léopold était, semble-t-il, seul qui eût pu assurer sérieusement son relèvement.

La brochure, qui est de 16 pages, se termine par une autre poésie en grec.

Ni la Bibliothèque de la Chambre des Représentants ni la Bibliothèque Royale ne possèdent l'œuvre de M. Koniari. Peut-être arriva-t-il trop tard, lui aussi. Notre exemplaire n'est même pas coupé!

? ? ?

Sous la signature d'une jeune, Mlle Suzanne Lambert, voici, dans une revue, jeune elle aussi,

IRIS

un portrait de fillette fort aimablement troussé:

NETTE

Quatre heures!

Elle arrive du jardin, un peu haletante, moite et poudrée de sable

Ses cheveux ébouriffés pendent sur son visage taché de terre; ses chaussettes tombent, et il y a du gravier dans ses sandales. Ses petites mains sales sont imprégnées de parfum des feuilles de menthe qu'elles ont froissées; elle sur les bras, des balafres vertes sentant le foin...

A peine entrée, toute sa vitalité remuante paraît manquer soudain. Elle s'assoit sur sa chaise basse cloquée de cuivre et lentement inspecte la poche de son tablier. Des fraises écrasées y sont pêle-mêle avec les cailloux ronds et les fleurs sans tige... Les épis de graminées hautes sont pris dans la trame du tissu; elle les en tire un à un.

...Elle est assise, recoiffée, lavée, à nouveau tendre et disciplinée... et elle va songer — sans doute — à la poupée oubliée: mais avant, elle gagne ce que j'appelle « l'observatoire »: une chaise poussée derrière les vitres.

Ce jardin, qui est tout entier sous son regard: c'est « l'Eden ». Il est chose vivante, ailée, feuillue et fleurie.

Concours de Mots croisés de la FIDAT -- N° 15

(Fondation Indépendante d'Art Théâtral)

PRIX : 5.000 francs

ATTENTION : NOUVEAU REGLEMENT

1. Remplissez à l'encre la grille, qui peut être de votre composition. Ajoutez-y votre nom, votre adresse et, éventuellement, le numéro de votre compte chèques postaux.
2. Les enveloppes doivent porter au dos, en majuscules d'imprimerie, nom et l'adresse du concurrent.
3. Aucune responsabilité ne peut être assumée par la Direction de la FIDAT, si les solutions sont parvenues trop tard ou ont été égarées sur la poste.
4. Le problème comportant plusieurs solutions, chacun peut envoyer autant de solutions différentes qu'il lui plaira. Un versement de CINQ francs doit accompagner chaque solution. Justification de ce versement doit, sous peine de nullité, être jointe à l'envoi des solutions. Les versements doivent être faits au compte chèques postaux du trésorier N° 3236.25. (A. Colard, Bruxelles).
5. Sauf le cas où le contraire est clairement indiqué, tous les mots trouver figurent au petit Larousse Illustré, édition 1933. Sont supposés connus les prénoms usuels, les mots d'usage actuel fréquent, les symboles chimiques, les préfixes, les noms géographiques de Belgique. Ne seront pas considérées comme variantes, les lettres isolées des articles, pronoms, conjonctions, notes de musique, symboles chimiques, abréviations, adverbies, à la condition que le mot dont la lettre isolée est partie réponde à la définition.
6. Un prix de 5.000 francs sera attribué à la solution conforme à la solution type. Au cas où plusieurs solutions seraient gagnantes, le prix de 5.000 francs sera partagé entre elles. S'il n'y a pas de gagnant, la moitié du prix sera rejetée sur le concours suivant.
7. En outre, un prix de 1.000 francs sera partagé entre les concurrents

- qui, n'ayant pas pris part au prix de 4.000 francs, n'auront qu'un mot fautif.
8. Au cas où la part attribuée aux lauréats du premier prix serait inférieure à celle revenant aux lauréats du second prix, les deux prix seront réunis et partagés entre tous les gagnants.
 9. Par le seul fait de sa participation au concours, le concurrent s'engage à accepter les décisions de la Direction de la FIDAT comme définitives.
 10. Toute réclamation doit être accompagnée d'un droit de 5 francs, qui sera restitué si elle apparaît fondée. Elle devra parvenir à la Direction au plus tard dans les 48 heures qui suivront la publication de la solution-type.
 11. Les réponses à ce concours doivent parvenir à l'adresse FIDAT, concours N. 15, rue du Châtelain, n. 7, Bruxelles, au plus tard le vendredi 21 juillet à la première distribution.
 12. L'ouverture de la solution-type aura lieu ce même vendredi, à 9 heures, à cette adresse.
 13. La solution paraîtra dans le numéro du Pourquoi Pas?, huit jours après avec la liste des gagnants; les chèques seront envoyés le mardi suivant.
 14. En cas d'erreur dans la grille ou le questionnaire, la rectification sera publiée dans le numéro suivant du Pourquoi Pas? et le concours sera prolongé de huit jours.
 15. On peut se procurer à notre secrétariat: a) le tableau des symboles chimiques et préfixes de deux ou trois lettres (un franc); b) des formulaires spéciaux avec grilles pour le prix d'un franc les dix formulaires (60 grilles). Joindre les timbres à la commande.

SOLUTION DU PROBLEME N° 13

C E P S - L I N C E U L S
 A M E - P E L U - U S E E
 L I N G - V - - A R E - N
 A R T - P E C A R I - A N
 M - E G A R E R - P A L E
 B - - - S - - L O I - L -
 A P E R - P - E N D U I T
 C O S T A U D S - E - E R
 - U - - N I A - T - - - E
 A F E R - T M - A C C R U
 F - G - D - I O - A L - V
 A C E T I M E T R I E - E
 R U E - T A R A U D - O R

LAUREATS DU PROBLEME N° 13

Aucun concurrent n'ayant présenté de solution conforme à la solution type, la moitié du prix, soit 1.500 francs, sera reportée sur le concours n. 16, sauf erreur ou omission.

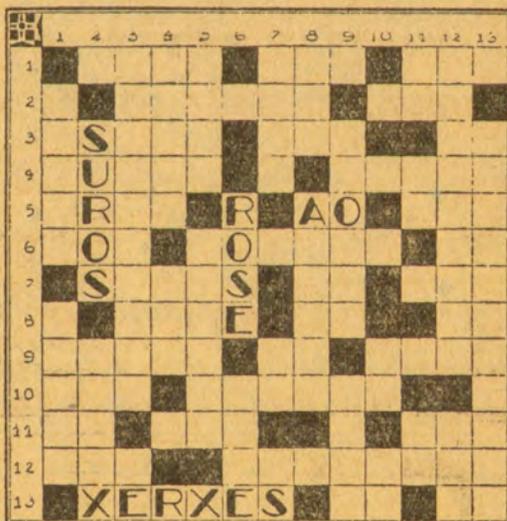
RECTIFICATION PROBLEME N° 14

Une erreur s'étant glissée dans le questionnaire du Concours N° 14, celui-ci est prolongé de huit jours: soit jusqu'au 21 juillet.

Lire au 3 vertical — RÉPANDIS — et non répandrai ». Tous les participants sont admis à rectifier leur solution déjà envoyée.

FIDAT présente donc cette semaine DEUX CONCOURS de Mots Croisés, chacun de 5.000 francs.

PROBLEME N° 15



- HORIZONTALEMENT. — 1. Personnage d'une certaine importance. — Avantageux. — Au niveau de. — 2. Uniques. — Pièce de bois dans laquelle le soc de la charrue est emboîté. — 3. Elan, Progrès. — Moitié du bruit d'un moulin. — Chemin de halage. — 4. Attaque brusque, inattendue. — Grand vase à boire. — 5. Lac de 25.000 kilomètres carrés. — Armée d'Occupation (abréviation). — Autre forme de Oui. — 6. Bruit. — Ainsi s'appelaient certains soldats. — Découvert. — 7. Ville de Turquie sur le Kizil Irmak. — Symbole d'un métal. — Habitude ridicule. — 8. Echassier ou râlement. — A à peu près le sens de Dans. — Interjection. — 9. Nom familier de la pie. — Symbole chimique. — Anciennement Seigneur. — 10. Pronom personnel troisième personne. — Entrelacer régulièrement les fils de... — 11. Pronom personnel — Signifie Egalité. — Point d'union chez le cheval. — 12. Interjection. — Exigée. — 13. Roi de Perse. — Pronom personnel — Cité légendaire bretonne.

- VERTICALEMENT. — 1. Ville d'Espagne célèbre par ses vins. — Danse. — 2. Tumeur dure sur la jambe du cheval. — Indigent ou coquin. — 3. Rendral sain. — Interjection qui sert à appeler. — 4. Masse minérale creuse, sphérique, tapissée intérieurement de cristaux. — Ville de Hongrie sur le Danube. — 5. Département français. — Cailloux. — 6. La Reine des fleurs. — Corps simple. — 7. Personne ignorante et stupide. — Symbole du Caesium. — En les. — 8. Tenta avec hardiesse. — Général. — 9. Insurgé de Bretagne. — Port. — 10. Symbole chimique. — Venu au monde. — 11. Après Do. — Lac d'Afrique. — Signifie à, vers, pour. — 12. Coucher dans le même sens les brins de laine du drap. — Autre nom de Reyer. — 13. Qui épiluchent.



Dans chaque boîte un intérieur brillant

Encaustique pour meubles, parquets, marbres, lino et carrosseries

Un produit "NUGGET"

WESTENDE PLAGE DE L'ELITE ET DU SPORT

Trois moniteurs de gymnastique et de natation, 20 tennis, golf 18 trous, tom golf, Plaine de jeux gardée pour enfants.

WESTEND'HOTEL TELEPHONE OSTENDE 964

Le plus confortable et le plus luxueux. 250 chambres toutes avec cabinet de toilette. Pension : juin, à partir de 75 francs. Pension en saison à partir de 85 francs. Box garage, 10 francs.

A son contact, elle devient un bizarre petit animal sa-
vage : pétulante, tumultueuse, ivre de ses jeunes force.
La branche basse d'un poirier est son habituel trapèze.
L'un des piquets du tennis lui dresse une perche.

Elle se meut dans le soleil comme dans un bain, et pr-
sente à son baiser ses jambes et ses bras nus. Elle cr-
sa joie, roule sur la pelouse comme sur un tapis et ramas-
à pleins seaux le sable des allées. Et maintenant enco-
le jardin semble retentir de ses cris et frémir de son ex-
béance...

...Le front contre le verre, Nette se tait; parfois un ri-
la secoue... réminiscence...

Qui me dira ce qu'elle pense... et regrette peut-être
déjà...

???

FANTASIO

commente à sa façon le mariage et la réviscence du prin-
des Asturies dont les amours, on le sait, ont débuté dans
une clinique:

LE MIRACLE DE L'AMOUR

Coup de théâtre : le miracle de l'amour ! Le prince d-
Asturies a pour voisine une allongée de Cuba. Elle e-
délicate comme lui; belle comme ces fleurs, lourdes
trop de pétales. On imagine aisément les premiers frisson-
Au sanatorium, point de protocole. M. de Fouquières
perdrait ses cordons et ses crachats. Il y a l'heure de
cure, celle du bain de soleil, il ne faut pas être gran-
clerc pour imaginer l'heure de la lune.

Et voilà le grand miracle. Les plus illustres toubibs
la terre avaient été appelés par le roi Alphonse XIII,
chevet de son fils, si chétif qu'il vacillait sous la couronne.
Et les augures avaient rendu cet oracle : « Sire, le prin-
vivra. Mais il devra s'abstenir de toute action virile,
tenir toujours sur la réserve, ne jamais dégainer l'épée g-
rieuse dont il hérita de vous et de ses ancêtres ». Alors,
avait fait du pauvre petit, non pas un prince consort, ma-
un prince qu'on rentre. Ce n'était pas un héritier, ma-
une hypothèque. Le cadet, bien bâti, prendrait la place
l'ainé et courrait la quintaine. Cela était réglé comme
papier de musique.

A Lézins, au sanatorium ripolinisé, plein de pancart-
impératives : « Défense de... », est entré, subrepticement
un petit enfant, haut comme deux pommes, mais to-
rond et tout mignon. Il s'est glissé sous le lit, il a banni
son arc, il a décoché la fléchette : « Haut les cœurs
Cuba ! »

Du coup, l'enfant a été guéri. Il n'est plus débile. Il e-
impertinent. Il donne des nasardes au roi, son père. Il
envoie ses respects les plus agenouillés et il l'envoie p-
mener. En vain, lui dépêche-t-on les diplomates les p-
subtils, les juristes les plus captieux :

— Prince, si vous épousez la Cubaine, c'en est fait
vos châteaux en Espagne ! Il faut renoncer à l'héritié-
— Qu'est-ce que l'héritié sans la virilité ?

Petite correspondance

Parisien de Paris. — On prononce « place Poularte »,
non « Poêle à air ».

B., Wetteren. — Merci. Envoyez toujours. S'il y a t-
de sel, on pourra peut-être ajouter un peu d'eau...

Jean d'Outresambre. — Nous avons publié le sonnet de
le numéro du 12 mai. Merci tout de même !

C. A., Liège. — Conspuez « solutionner », cher monsieur
conspuez. On résoud un problème, on tranche un différen-
on aplanit un conflit, etc.; on ne peut solutionner quoi q-
ce soit, le mot n'existant pas en français.

A. Lergon, Andenne. — Mille regrets. Avons nos pauvre-

Imprimés commerciaux, publicitaires, papier aluminé,
affiches, vitrauphanie, tous les articles pour la publicité
l'objet : G. DEVET, Technicien-Consell-Fabricant, 36,
de Neufchâtel, Bruxelles.

PASSEZ VOS VACANCES A BLAN KENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

BLANKENBERGHE

Plage remarquable de sable fin
Sécurité parfaite des Bains

Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels : Ecrire : Bureau des Renseignements (P. P.) Digue de Mer

L'Océan

CENTRE DE LA DIGUE

FACE AUX BAINS DE MER ET DE SOLEIL
150 CHAMBRES AVEC EAU COURANTE
PENSION DEPUIS 65 FRANCS

TÉLÉPHONE : 53

HOTEL BRISTOL

CENTRE DE LA PLAGE

TOUS CONFORTS — RESTAURANT

Prix réduits. Tél. 31 et 531

CONTINENTAL PALACE

Face aux bains. — 1^{er} Ordre.

SON CONFORT LUXUEUX DANS CADRE
CHARMANT ET INTIME. — ORCHESTRE
DANCING. — PENS. COMPL. 75 FR.
PLUS DE TAXES. TÉL. 55

Cecil Hôtel Lion d'Or

CENTRE DIGUE DE MER

PLACE DU CASINO. COIN R. DE L'ÉGLISE.
TOUS CONFORTS. — MAGN. TERRASSE
BORDANT LA MER. — TÉLÉPHONE : 73
PENSION COMPLÈTE: 55 FR. — VISITEZ
TAVERNE CELIDOR. PL. CASINO

DU 15 AU 18 JUILLET

HOTEL EXCELSIOR

CENTRE DIGUE - 50 M. DU CASINO

FACE AUX BAINS (PEUVENT ÊTRE PRIS
DE L'HOTEL). TOUT 1^{er} ORDRE - CONFORT
MODERNE. - GARAGE GRATUIT. - TÉL. 59
PRIX SANS CONCURRENCE

NOMBREUX CONCERTS AUX KIOSQUES DE LA VILLE ET DE LA DIGUE
TOUS LES SPORTS — LES ATTRACTIONS DU CASINO ET DU PIER

HOTEL DE VENISE

Centre Digue. — 1^{er} Ordre

EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE

CONFORT MODERNE

PRIX MODÉRÉS. — TÉLÉPH. 89

MIRAMAR HOTEL

CENTRE DIGUE, ENTRE LE CASINO

ET LE PIER

CONFORT MODERNE. — LIFT.

TABLE DES GOURMETS. — PENSION A
PARTIR DE 45 FRANCS. TÉL. 594

HOTEL PETIT ROUGE

CENTRE DIGUE

RÉPUTATION ÉTENDUE

PENSION COMPLÈTE ET CONFORT

TABLE A PARTIR DE 55 FRANCS.
TÉLÉPHONE : 32

Chronique du Sport

Cette fois, les dirigeants du Royal Automobile Club de Belgique n'ont pas travaillé « à l'instar » de leurs collègues de l'Automobile Club de France : le « Grand Prix » qu'ils viennent d'organiser à Francorchamps aura été l'une des plus émouvantes courses de vitesse disputées depuis longtemps en Europe.

Trop souvent nous avons eu pour les courses belges les « laissés-pour-compte » des épreuves étrangères. Sous le prétexte commercial que le marché belge intéresse peu ou prou les firmes qui tiennent le haut du pavé... ou du madam, celles-ci ne se mettent pas volontiers en frais pour nos meetings, et les forts ténors du volant — peut-être à leur ou trois exceptions près — dédaignent généralement notre circuit, que certains estiment, paraît-il, trop « confidentiel »...

Mais quel triomphal démenti fut la journée du 9 juillet dernier ! Les plus incomparables spécialistes professionnels de la course étaient présents : Nuvolari, Varzi, Chiron, Dreyfus, Williams, Lehoux, Borzacchini, Zehender, j'en passe et non des moindres, et s'il avait eu à sa disposition une voiture tenant mieux la route que celle qu'il pilota à Reims, le « championissimo » et glorieux vétéran Campari

aurait également été au départ. Engagé ferme, il déclara forfait, exclusivement guidé par des raisons de sécurité et non pas, comme on l'a dit par erreur — nous affirma M. Henri Langlois — parce qu'on lui avait refusé un supplément de cachet réclamé en dernière heure. Ce procédé, d'ailleurs, nous aurait étonnés de la part d'un homme qui a la réputation d'être la correction même et qui a donné des preuves nombreuses de loyauté, au cours d'une magnifique carrière.

Le succès de ce Grand Prix de Vitesse est difficilement traduisible par des phrases et des mots. Tout sembla concourir à servir les projets de la Commission Sportive organisatrice. La pluie, qui était tombée avec abondance pendant la nuit précédente, fit place, dès onze heures du matin, à un soleil radieux. De sorte qu'il n'y eut pas de poussière sur le circuit et que la route était parfaitement sèche.

Une foule comme, on n'en vit jamais dans la région,

Vulcanisateurs EROS

102, rue Baron de Castro, BRUXELLES

METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA



**PAS BESOIN
D'ARGENT.**

NOUVELLE VERSION, PARLÉ FRANÇAIS

AVEC

**CLAUDE DAUPHIN
LISETTE LANVIN
ET GABAROCHE**

ENFANTS ADMIS

HOFSTADE — PLAGE

RESTAURANT RÉPUTÉ "LA SABLONNIÈRE"

FONDÉ EN 1926

ANGUILLES · POISSONS DU GRAND LAC · PENSION

TENNIS · GRAND BOIS · SA CAVE RÉPUTÉE

TÉLÉPHONE MALINES 946

EAU DE RÉGIME DES
ARTHRITIQUES
GOUTTEUX DIABÉTIQUES
AUX REPAS

VICHY CELESTINS

Elimine l'ACIDE URIQUE

EXIGEZ

sur le goulot de la bouteille
le DISQUE BLEU:



On s'abonne à « Pourquoi Pas? » dans tous les
bureaux de poste de Belgique.
Voir le tarif dans la manchette du titre.

avait envahi toutes les enceintes et s'échelonnait sur trois et quatre rangs tout autour du triangle Francorchamps-Malmédy-Stavelot. A part l'incident sans gravité qui mit hors course Markiewicz, il n'y eut aucun accident, malgré les très hautes moyennes réalisées par les premiers du classement.

Bref, du tout grand sport et la grosse recette! On n'aurait pu espérer mieux.

???

Nuvolari fut, une fois de plus, le « dieu de la vitesse pure » — comme disent les Italiens. — Inouï d'audace, de sang-froid, de précision et de régularité, doué d'un calme olympien, qui peut étonner le profane, de la part d'un méridional, il fournit une prestation absolument effarante. Tous ses virages étaient pris exactement de la même manière — et c'est à cela surtout que l'on peut juger de la classe d'un pilote. S'il avait été possible, par exemple, de marquer la trace de son passage à chaque tour, on aurait constaté, à la fin du quarantième, qu'à peu de chose près toutes les traces se seraient superposées.

Il joua sa partie en vrai champion. Ayant pris la tête du peloton des douze voitures, dès le départ, il ne quitta plus le commandement — sauf pendant quelques minutes qui lui furent nécessaires pour ravitailler. Il faisait vraiment corps avec la machine, qu'il sut mener à une allure terrible sans la « claquer ». Le conducteur, chez lui, se double d'un mécanicien-né connaissant à fond l'âme de l'engin qui le porte à la bataille.

Ce petit homme sec, mince, fluët, au masque bronzé et aux traits énergiques, très beau sous le serre-tête de toile grise, fut à la fois l'étonnement et l'idole de la foule. Après sa victoire, elle lui fit d'ailleurs une ovation qu'il n'est pas près d'oublier.

???

Mais cette formidable popularité de Nuvolari n'eut pas pour conséquence de diminuer les sympathies des spectateurs pour ces autres « as » du macaron: Chiron et Borzacchini. Ils talonnèrent longtemps Nuvolari et le forcèrent à s'employer à fond, à faire appel à toutes les ressources de son métier, voire de son art. L'on regrette que des ennuis d'ordre mécanique mirent prématurément hors course ces deux hommes qui, jusqu'au bout, auraient sérieusement menacé le leader.

Un très joli geste, tout à fait spontané, fut celui de Chiron qui, le premier, vint donner l'accolade à Nuvolari lorsqu'il coupa la ligne d'arrivée. Il n'eut rien de théâtral, cet élan, et n'était pas destiné à la galerie. Ce fut un mouvement du cœur d'un valeureux champion, passionné de sport jusqu'à risquer sa vie pour lui, et qui exprimait son admiration à un rival heureux.

???

Le drapeau une fois baissé, Henri Langlois, qui avait mis sur pied ce magnifique meeting — on ne saurait assez le féliciter pour la maîtrise avec laquelle il l'ordonna et le dirigea — conduisit Nuvolari devant le micro de l'I. N. F. et l'invita à dire ses impressions sur la course. Mais le vainqueur esquissa un sourire suppliant et ne put que murmurer: « Ze souis trop fatigué, ze voudrais me coucher! »

Impossible de douter de sa sincérité! N'avait-il pas « tourné » pendant plus de quatre heures à 143 km. 518 de moyenne, dépassant le 250 à l'heure dans chacune des lignes droites. Aussi personne n'osa insister. Quelques secondes plus tard, couché dans l'herbe, la tête appuyée sur un coussin, le triomphateur fumait béatement une cigarette en disant aux amis qui l'entouraient: « Comme c'est reposant, la campagne, sans le bruit des moteurs! »

Victor BOIN.

Un Rallye de Tourisme belge au grand-duché de Luxembourg

... un différenciation qu'

Les 21, 22 et 23 juillet prochain, un gis. ranc
mobile et motocycliste belge sera organisé. Avons nos p au
de Luxembourg, le « Pays des Roses », s aus
de « L'Indépendance Luxembourgeoise » et le
Rallye touristique auquel les motoristes
gigue pourront participer très aisément, au papier aluminé
réductions qui leur seront consenties sur la publicité
nombreux hôtels, restaurants et garages. Fabricant, 36,
Le secrétaire général du rallye est
18, rue de la Poste, à Luxembourg.

Concours de Mots-Croisés I. N. I.

Sous le contrôle de l'O. N. I. G.
au profit de l'Institut National des Invalides de Guerre
Présidente d'honneur : S. M. la Reine
Présidente : Mme la Princesse Jean de Mérode

SOLUTION DU PROBLEME N° 5

MALART - VAYSON
ES - NOUS - U - ILE
- ARS - SABEISME
R - O - L - MU - E - I -
OISEAU - ELNE - B
SNAKE - L - EAQUE
ON - - RIOM - - USA
N - MOT - UNITE - N
- E - CE - S - TU - AT
ETOC - SS - EBRE -
R - WILHELM - ORD
NIER - ASA - EMEU
ERNE - H - CURE - R

LAUREATS DU CONCOURS N° 5

AUCUNE FAUTE:

1. Absel, L., Bruxelles; 2. Abrassart, J., Mons; 3. André, J., Vieux-leu; 4. Bertin, Pauline, Binche; 5. Bulteau, Jules, Bruxelles; 6. Boulangeot, Jean, Nancy; 7. Bertinchamps, Léonie, Mons; 8. Beclard, Charles, Ostende; 9. Berger, Georges, Bruxelles; 10. Barnich, Alex., Anvers; 11. Baudhuin, J., Bruxelles; 12. Bruyère, Arthur, Bruxelles; 13. Bourgeois, Emile, Namur; 14. Bardiaux, Stéphanie, Merbes-le-Château; 15. Cordemans F., Koekelberg; 16. Coppée, Léon, Philippeville; 17. Clobert, Marguerite, Tournai; 18. Clément, Louis, Châtelet; 19. Claude, Maurice, Bruxelles; 20. D'Hainaut, Ernest, Tournai; 21. Dekoster, Jean, Bruxelles; 22. De Rudder, Jules, Vieux-Dieu; 23. Duleux, Léopold, Bruxelles; 24. Dumont, Arthur, Verviers; 25. Duvernier, Louis, Bruxelles; 26. Dobbelaere, Raymond, Knocke; 27. Delrue, M., Charleroi; 28. Delmarcelle, Jules, Liège; 29. Deschepper, Robert, Ixelles; 30. Devos, Georges, Bruxelles; 31. De Wulf, Roger, Duinberg; 32. Dumonceau, Prosper, Bruges; 33. Etienne, G., Liège; 34. Frédéric, L., Liège; 35. Godfroid, Gustave, Molenbeek; 36. Goemens, Charles, Gand; 37. Godard, Henri, Namur; 38. Gendebien, Jules, Bruxelles; 39. Geroms, Jean, Bruxelles; 40. Gallet, Jean, Anvers; 41. Hinthel, Emile, Ostende; 42. Hennard, Hubert, Vieux-Dieu; 43. Huet, Paul, Anvers; 44. Hubert, Jean, Bruxelles; 45. Jacobs, Denise, Tournai; 46. Jacques, Hector, Bruxelles; 47. Keiner, Arthur, Bruxelles; 48. Lorand, Louis, Wavre; 49. Lieutenant, Armand, Bruxelles; 50. Larmoyer, Fernand, Bruxelles; 51. Lambotte, Henri, Dinant; 52. Lamoureux, Antoine, Bruxelles; 53. Gelerocq, Henri, Knocke; 54. Lenoir, Jean, Gand; 55. Moisse-Faes, S., Bruxelles; 56. Maréchal, Germaine, Ixelles; 57. Mercier, Charles, Jumet; 58. Nicolay, Paul, Anvers; 59. Paulus, Olivier, Liège; 60. Piérad, Camille, Bruxelles; 61. Ruette, Marie, Liège; 62. Robert, Jules, Ixelles; 63. Ruelle, Edmond, Liège; 64. Richey, Louis, Blankenberghe; 65. Rayon, Arnold, Bruxelles; 66. Ralsimond, Joséphine, Dinant; 67. Raeymaekers, Anna, Louvain; 68. Romain, Gustave, Huy; 69. Révillon, Léopold, Verviers; 70. Steppe, Oscar, Ganshoren; 71. Smuders, Remy, Verviers; 72. Sauvage, Camille, Anderlecht; 73. Tavernier, Alphonse, Bruxelles; 74. Taton, E., Bruxelles; 75. Van Acker, Léon, Schaerbeek; 76. Verdier, Maurice, Liège; 77. Vandermerch, Pierre, Uccle; 78. Vandeande, A., Tirlemont.
= 78, soit fr. 25.60, sauf erreur ou omission.

UNE FAUTE:

1. Abrassart, J., Mons; 2. Bertin, Pauline, Binche; 3. Bulteau, Jules, Bruxelles; 4. Mme Beclard, Ostende; 5. Bodart, Arthur, Namur; 6. Bouquart, Louis, Mons; 7. Boulangeot, Jean, Nancy; 8. Boulangeot, Emille, Nancy; 9. Bourgeois, Jeanne, Namur; 10. Brouwers, Cécile, Anvers; 11. Bodson, Pierre, Strombeek-Bever; 12. Clément, Louis, Châtelet; 13. Cloetens, Gaston, Anderlecht; 14. Clément, Gaston, Mons; 15. Courtois, Jean, Middelkerke; 16. Cludts, Prosper, Gand; 17. Defize, Germaine, Liège; 18. Demarteau, Hubert, Cornillon; 19. Dumont, Arthur, Verviers; 20. Devos, Georges, Bruxelles; 21. Derome, Ern., Gand; 22. Delhaye, Ernest, Schaerbeek; 23. Dubois, Gaston, Etterbeek; 24. Dobbelaere, Jeanne, Duinberg; 25. Dechamps, Louise, Bruxelles; 26. Duquesne, Edouard, Charleroi; 27. Doyen, Eugène, Ans; 28. Devillers, Berthe, Etterbeek; 29. Englebert, Camille, Bruxelles; 30. Ecran, Eugène, Charleroi; 31. Froment, Pierre, Mons; 32. Gendebien, Jules, Bruxelles; 33. Godfroid, Gustave, Molenbeek; 34. Guillaume, Gaston, Vilryck; 35. Gaspard, Ernest, Boitsfort; 36. Huet, Paul, Anvers; 37. Lefebvre, Charles, Jumet; 38. Lenoir, Gustave, Boitsfort; 39. Larmoyer, Fernand, Bruxelles; 40. Lambermont, Georges, Bruxelles; 41. Martin, Edmond, Arlon; 42. Nicolay, Paul, Anvers; 43. Mme Opdenberg, Ostende; 44. Paternoster, Pol, Gand; 45. Phillips, Emille, Saint-Gilles; 46. Pousseau, Antoine, Koekelberg; 47. Rayon, Arnold, Bruxelles; 48. Joséphine, Bruxelles; 49. Sennepart, Omer, Kain; 50. Snuts, Re, Woluwe-Saint-Lambert; 51. Spinoy, Henri, Bruxelles; 52. Tavernier, Alphonse, Anderlecht; 53. Tavernier, Louise, Anderlecht; 54. Charlier, Charles, Charleroi; 55. Vandenberghe, Edmond, Ostende; 56. Fransschuere, Louis, Louvain; 57. Vanderlinden, Hector, Mollenbeek; 58. Verbeeck, Gustave, Bruxelles; 59. Watez, Robert, Liège; 60. Alphon, Jean, Bruxelles; 61. Wellens, Prosper, Berchem-St-Agathe.
= 61, soit fr. 16.35, sauf erreur ou omission.

avant PRIME DE RAPIDITE: 25 francs.
part, Omer, Kain; Piérad, Camille, Bruxelles.
prix concours de Mots-Croisés L.N.I. sont momentanément
Lucier du.



Petite chronique de la Mode masculine

La rédaction de cette rubrique est confiée à Don Juan 346.

Il y a quatre « grandes » capitales au monde, dit M. Maurice Dekobra : Londres, Paris, New-York et Berlin. La raison ? Ces quatre grandes villes sont les seules où la femme mariée... puisse tromper son mari en sécurité... C'est un point de vue, évidemment. Je propose une autre définition : une grande capitale est une agglomération importante par le nombre de ses habitants, à gros pourcentage de population mouvante et cosmopolite, centralisant les éléments supérieurs d'intellectualité internationale, génératrice des manifestations de l'élite artistique, créatrice des nouveaux concepts de la vie, de la mode, du bon ton. Si Londres et Paris réunissent un nombre suffisant de ces éléments pour se prévaloir du rang de grandes capitales, je les dénie à Berlin et à New-York, tandis que Rome me semble bien valoir une mention honorable.

???

James Mojon est né en Suisse, au centre de l'industrie horlogère; il a fabriqué, réglé, réparé des montres depuis vingt ans. Fiez-vous à lui pour guider votre choix, pour vous donner une garantie honnête. Rue du Midi, 22, juste derrière la Bourse.

???

En ce qui concerne l'habillement de l'homme, Londres possède une suprématie incontestable sur le reste du monde, tout comme Paris peut s'enorgueillir d'être le paradis de la femme. Saville Row est pour nous ce que la rue de la Paix est à nos compagnes, et Ascot nous vaut autant d'enseignements que Chantilly à nos sœurs. Ascot est, de toutes les courses de chevaux, celle qui réunit le monde le plus élégant du globe; le vocabulaire américain lui-même ne pourrait rien ajouter à l'absolu de ce superlatif.

???

« COMPACT », nouveauté sensationnelle : voir annonce page 1783.

???

Je vous ai entretenu, la semaine passée, de la jaquette, tenue de cérémonie du jour; je vous en ai donné une description classique, m'adressant spécialement aux jeunes gens que dévore le bacille matrimonial. Plusieurs lecteurs, fervents turfistes, me reprochent de ne pas avoir donné d'indications sur les dérogations au classique que permet ou demande la présence aux réunions hippiques. Ascot s'est couru hier; examinons ensemble ce qu'on y a vu; mettons ses enseignements à profit, non seulement pour les Grands Prix d'Ostende, de Spa, de Deauville, mais inspirons-nous encore des nouvelles tendances lors de notre choix d'un prochain costume jaquette; que ceux qui craignent l'uniformité, la monotonie de cette tenue, notent avec soin les variantes que je mentionne à leur intention.

???

C'est un fait désormais acquis que les meilleurs cigares se vendent chez Courtoy-Renson, 37, rue des Colonies.

Offre exceptionnelle

Cette semaine RODINA met en vente dans ses succursales et expédie FRANCO toutes destinations par minimum de trois pièces:

3 ARTICLES RECLAME TEINTES UNIES:

Bleu - Blanc - Beige - Gris

- | | |
|--|--------------|
| 1° Chemise à col attaché en popeline de soie, devant entièrement doublé sans piqûre apparente, colori garanti | 39.50 |
| 2° Chemise col attaché, popeline de soie qualité supérieure, garantie irrétrécissable, façon et coupe de haut luxe | 49.50 |
| 3° Chemise avec DEUX COLS, popeline de soie extra-lourde, super-résistante, absolument irrétrécissable et inusable | 65.00 |

GARANTIE

Si vous n'êtes pas satisfaits, nous reprenons la marchandise et vous remboursons sans discussion.

Pour commander: une simple carte postale mentionnant l'encolure et la teinte préférée.

LA CHEMISE RODINA

EN VENTE
DANS TOUTES LES BONNES
CHEMISERIES
DE BRUXELLES

4, rue de Tabora (Bourse)
25, ch. de Wayre (P. Namur)
26, ch. de Louvain (Pl. Madou)
105, ch. de Waterloo (Parvis)
129, rue Wayez (Anderlecht)
2, av. de la Chasse (Etterb.)
44, r. Haute (Pl. de la Chapelle)
45, r. Lesbroussart (Q. Louise)

GROS ET ECHANTILLON: 8, AVENUE DES EPERONS D'OR
- ENVOI D'ECHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE -
SPECIALITE DE CHEMISES SUR MESURE

OLD ENGLAND

Place Royale
BRUXELLES

Rampe de Flandre
OSTENDE

TAILLEURS

POUR

MESSIEURS

LES MEILLEURS TISSUS ANGLAIS
LA MEILLEURE COUPE
LES MEILLEURS PRIX

LA BONNE QUALITE
RESTERA TOUJOURS
LA MOINS CHERE

Nous avons l'avantage d'informer nos lecteurs que le chemisier: Ancienne Maison A. Niguet, précédemment rue Royale, 13, a transféré ses établissements au 21, avenue de la Toison d'Or.

???

Si le haut de forme noir, brillant, aux multiples reflets n'a pas abandonné ses droits, du moins, craignant le soleil a-t-il fait place, en majorité, au haut de forme gris; la forme de ce dernier reste classique, avec une passe plus ou moins haute, ornée d'un ruban plus ou moins sombre et plus ou moins étroit; on reconnaît ici des modèles de maisons centenaires qui, pour rien au monde, n'augmenteraient d'un demi-centimètre la hauteur de la « buse ». La cravate-plastron, que les Anglais appellent « Ascot tie », est ici dans son milieu natal et ancestral; cependant, la régates avec col double n'a pas craint une offensive sur le propre terrain de son adversaire. On voit également la régates admettre le voisinage du col simple, droit, à coins cassés, mais, avec infiniment de raison, elle ne veut pas montrer son tour de cou et le cache discrètement sous un col de jaquette très ajusté et se fait un écran des coins du col qui sont larges et très évasés.

???

Aristocrate vient du grec, aristos=excellent, et kratos=pouvoir. Si Rose et Van Geluwe sont les tailleurs de l'Aristocratie, ils sont également des tailleurs aristocrates, en ce sens qu'ils dominent par leur excellence.

Rose et Van Geluwe, les tailleurs de l'Aristocratie, —
62, rue Royale.

???

Beaucoup plus de fantaisie se remarque dans le tissu des cravates et on ose quelques dessins accentués; le daimier, en vogue dans tout l'habillement, a trouvé l'endroit propice pour s'y insinuer. Le gilet croisé, double rangée ceinture droite, avait encore, cette année, la faveur de la majorité; cependant, le gilet à une rangée n'est pas complètement abandonné et une nouvelle coupe permet d'éviter un retour agressif du classique. J'ai souvent attiré l'attention de mes amis tailleurs sur la nécessité qui s'impose de trouver une nouvelle coupe de gilet qui supprimerait les inévitables plis à la taille. Ce but, recherché dans le gilet croisé, lui a valu le succès que nous lui connaissons, bien que le gilet croisé ne convienne pas à tout le monde. Le nouveau modèle vu à Ascot semble donner satisfaction sous ce rapport grâce à la coupe fortement arrondie des deux montants du vêtement, dont les pointes du bas s'écartent plus du centre que précédemment. Les gilets sont toujours ce que nous appelons « gilets de fantaisie » et la teinte privilégiée est le gris-bleu.

???

L'usage que l'on obtient d'une cravate dépend en grande partie de son élasticité. Nous vous conseillons de voir le « élastiques » à 25 francs, chez Delbauf, chemisier-chapeletier, tailleur, 24, rue de Namur.

???

Si le pantalon noir rayé est ici chez lui tout comme à la ville, on voit également de nombreux gentlemen qui recherchent le contraste d'une jaquette sombre avec un pantalon clair; le gris uni assorti au gilet voisin avec les très petits damiers qui, décidément, veulent faire parler d'eux. Le pantalon a encore gagné en longueur; il recouvre entièrement les souliers et, sans doute, nous acheminons-nous imperceptiblement vers la suppression des chaussettes et guêtres, devenues imperceptibles, donc inutiles. En fait la guêtre était exceptionnelle, tandis que la bottine à boutons, avec hautes empeignes de daim ou d'antilope blanche ou gris reprenait place sur la scène.

???

Vous désirez tous être bien habillés: profitez de l'offre avantageuse et temporaire de John: costume en tissu anglais garanti, tout cousu main, coupe personnelle du patron à 950 francs.

John, Taylor, 101, rue de Stassart. — Tél. 12.83.25.

E. Wolfcarius, English Tailor, insures perfect style.
42, avenue de la Toison d'Or, 42.

???

La jaquette — « last but not least », — dernier mais non le moins important élément du procès, s'attachait tantôt à un seul bouton, tantôt à deux, tantôt, la chaleur aidant, se libérait complètement et flottait négligemment; cette indécision rend notre tâche de juge malaisée. Attendu que M. Brown est plutôt corpulent, nous admettrons volontiers que le choix d'un seul bouton était judicieux; attendu que M. Smith ne possède que la couverture indispensable, nous dirons qu'il a bien fait de donner la préférence aux deux boutons. Le seul bouton de M. Brown découvrira évidemment plus ample superficie du gilet que sa taille rondelette a exigé à simple rangée, tandis qu'un gilet croisé, moins visible, moule le corsage de guêpe de M. Smith. A la vérité, Brown et Smith sont noms trop communs pour une fête aussi aristocratique, mais, à supposer qu'ils soient réellement parmi la foule élégante du pesage et des tribunes, ils auront exigé de leur tailleur la nouvelle coupe du pan de la jaquette, beaucoup plus enveloppant et ayant plus d'ampleur que l'année dernière.

???

Gardénia à la boutonnière, pochette claire, gants en lain tranchant sur ce fond sombre; cannes et parapluies, lunettes, demi-saison habillé négligemment jeté sur le bras seront accessoires indispensables à cette tenue complète du « very smart » turfiste.

???

Ascot! Evénement mondain international le plus chic, critérium de l'élégance masculine, souvent tu me tentas; une seule fois tu me possédas (ô combien!) J'avais, pour la circonstance, ordonné ma toilette avec art, et ce ne fut pas sans une fierté bien naturelle que je côtoyai rois authentiques et de la finance, princes légitimes et escrocs internationaux. Que ne me suis-je contenté de te consi-

Henry Priemé
Tailleur

3, rue des Colonies,
TEL: 11.30.57

dérer comme une garden-party où l'on s'invite moyennant bonne tenue et juste redevance! Le spectacle que tu offres vaut certes une visite! Malheureusement, aucun théâtre ne distribue gratuitement tant de programmes; sur ces programmes, à côté du nom des acteurs, s'alignent de petits chiffres qu'on dénomme « cote »; au sommet de cette cote se trouve un précipice que l'ambiance du lieu cache soigneusement. Vingt contre un, sur Canasson, qui doit gagner grâce à la combine des combines, et vous y allez de vos cinq louis d'avant-guerre. On commence par perdre tout intérêt dans le spectacle des tribunes; on perd de vue les plus jolies femmes; on perd de vue son jockey qui se laisse distancer; on perd ses cinq louis, et, avec eux, toutes ses illusions.

???

L'ouverture d'un Salon est toujours précédée d'un vernissage; nous devons à l'aimable invitation de l'Ancienne Maison A. Niguet d'avoir assisté à l'avant-première de son exposition L'Ancienne Maison A. Niguet ouvrira le lundi 17 juillet et ses salons luxueux, où seront exposées les dernières nouveautés de Londres dans l'art chemisier. Hommes élégants, voyez les étalages du 21, avenue de la Toison d'Or, et profitez des prix d'ouverture.

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine; cependant, Don Juan étant en vacances, il se pourrait que la correspondance subit un certain retard. Joindre un timbre pour la réponse.

Soyez élégant et en meilleure santé...



Libérez-vous de cette courbe dangereuse!

Tout homme atteint d'une prééminence excessive de la région abdominale court un risque grave, à moins d'être efficacement protégé.

L'embonpoint superflu à la taille crée un dommage considérable, non seulement aux muscles abdominaux affaiblis, mais aussi au cœur et aux poumons; d'autre part, il déforme et enlaidit la silhouette.

En portant la Ceinture Linia, vous maintenez par un moyen rationnel vos organes abdominaux à leur place normale, en permettant à vos muscles de recouvrer leur vigueur, pendant que le massage exercé par la ceinture élimine l'embonpoint superflu.

« ...possède une merveilleuse action réductrice sur la silhouette... ».

« ...surpasse de loin et à tous égards tous les autres types de ceintures que j'ai essayés... »

« ...un merveilleux soutien pour l'abdomen... ».

« ...a réduit mon tour de taille de 12 centimètres... ».

(Ces extraits de lettres sont certifiés authentiques.)

La troisième édition de la brochure « La Courbe dangereuse », envoyée gratuitement, vous expliquera comment la Ceinture Linia permet de si merveilleux résultats sans l'aide de laxatifs ou autres médicaments, corrigeant en outre l'attitude et la silhouette.

Vous pouvez commander par la poste:

Nous pouvons vous donner personnellement satisfaction, s'il vous est possible de nous rendre visite, mais nous vous garantissons de même un ajustement parfait, si vous nous adressez simplement par la poste: 1) Votre tour maximum d'abdomen; 2) La hauteur désirée de la ceinture devant (généralement 22, 24 ou 26 cm.).

Prix en Belgique avec un Slip Linia: 275 francs. En noir, 325 francs. En pure soie, 550 francs. Soie noire, 650 francs. Modèle populaire, 225 francs.

Adoptez le Slip Linia prévu pour cette ceinture: 35 francs.

Envoi contre remboursement: 5 francs en plus. Etranger: 25 francs en plus contre chèque.

Toute ceinture expédiée qui ne convient pas est échangée ou remboursée.

EN VENTE SEULEMENT CHEZ J. ROUSSEL

Bruxelles

Anvers

Liège

Gand

Charleroi

rue de Namur, 144, rue Neuve; 6, boulevard E. Jacquain.

1, rue Quellin.

13, rue Vinâve d'Ile.

7, rue du Soleil.

11, boul. Audent.

AMBASSADOR

9, RUE AUGUSTE ORTS, 9

LE FILM DONT ON PARLERA



avec

LIANE de CREUS

et

JOSE SERGYL

Le créateur à Bruxelles de « Pas sur la Bouche »

SUR LA SCÈNE :

le célèbre violoniste **PRIMAS SYLVA**
et son orchestre tzigane de l'I. N. R.

DES MILLIONS

SONT A GAGNER

avec les obligations à lots, garanties par l'Etat belge (Régions Dévastées, Crédit Communal).

Ces lots vous pouvez les gagner en nous versant chaque mois un petit montant à partir de

9 FRANCS

Dès le premier versement, vous participez aux tirages qui ont lieu tous les mois et avec droit à l'entière part de la prime, si votre numéro sort au tirage.

VOICI LES PROCHAINS TIRAGES :

20 Juillet	2 lots de 100,000 francs.
»	3 lots de 50,000 francs.
»	15 lots de 10,000 francs.
25 Juillet	1 lot de UN MILLION
»	33 lots de 25,000 francs.
10 Août	1 lot de 250,000 francs.
»	2 lots de 100,000 francs.
20 Août	2 lots de 100,000 francs.
»	3 lots de 50,000 francs.
»	15 lots de 10,000 francs.
25 Août	1 lot de 250,000 francs.
»	33 lots de 25,000 francs. etc....

Si votre lot ne sort pas avec un gros lot, il doit vous être remboursé; vous n'y perdez donc rien et il vous rapporte un intérêt de 4 à 5 p.c.

En souscrivant à l'Emprunt Belge 1932, vous avez une chance sur seize de gagner un lot. C'est le meilleur placement que vous puissiez faire.

Demandez donc immédiatement tous les renseignements à la

Caisse Urbaine et Rurale
26, Longue rue de l'Hôpital, 26, ANVERS

(Société anonyme, fondée en 1923 au capital de 10,000,000 de fr.)

ou à ses Agents:

Banque Immobilière, 16, boulevard Anspach, Bruxelles.

G. du Bois, 69, avenue Dupétilaux, Bruxelles.

Pour obtenir ces renseignements, vous pouvez découper la

présente annonce et la renvoyer à l'adresse ci-dessus en y

ajoutant vos noms et adresse:

Nom.....

Adresse.....

Commune.....



ou nos lecteurs font leur journal

La tombola obligatoire

Et un tirage toutes les semaines. C'est la solution qu'on nous propose à la crise.

Transmis à M. Jaspas.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Que pensez-vous de la solution suivante au problème « Pour diminuer le déficit du budget »?

Le gouvernement organiserait une tombola permanente. Chaque semaine, chaque habitant du royaume serait obligé d'acheter un billet d'un franc. Tirage au bout de chaque semaine; cela fait environ 7,500,000 francs. Le gouvernement prélèverait la moitié de cette somme, soit, plus ou moins, 3,750,000 francs, ce qui lui ferait, au bout de l'année (tousjours environ) 195,000,000 (cent quatre-vingt-quinze millions).

Il y aurait, chaque semaine, 375 gagnants d'un lot de 10,000 francs (dix mille francs), ce qui ferait, au bout de l'année: 19,500 heureux qui feraient, évidemment, marcher les affaires.

Si la même personne devait être favorisée par le sort, au point de gagner plusieurs fois au bout de X temps (moins six mois, ou même un an), elle serait obligée de verser la moitié, soit 5,000 francs (cinq mille francs) au profit d'une œuvre de bienfaisance.

Ce n'est évidemment pas une solution à la crise, mais n'aurait, certes, pas de tort.

Si vous estimez que le contrôle serait trop difficile pour tout le pays, on pourrait envisager la même chose, en plus petit, pour chaque commune, qui prélèverait une part pour elle, et verserait le restant dans les caisses de l'Etat.

F. H...

Le pays n'est pas un dépôt

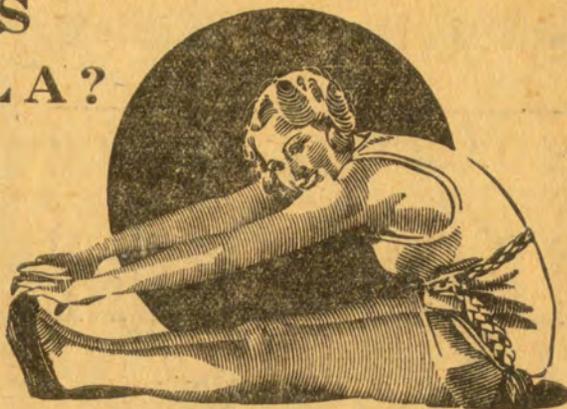
Ainsi s'exprime ce lecteur pour qui les juifs, indésirables en Allemagne, ne sont pas désirables chez nous.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Il ne se passe de semaine sans qu'un de nos honorables en disponibilité ne se fende d'un discours ou ne ponde un article où le chômage et le déficit du budget tiennent vedette. Aucune mesure, nulle suite dans les idées, pas de plan, rien de constructif enfin: la misérable improvisation de deux cents incapables.

ARRIVEZ-VOUS A FAIRE CELA ?

en tenant les jambes tendues, cela va sans dire. Toute femme devra être en forme pour exécuter cet exercice, pierre de touche de l'élasticité du corps. Le but principal de toute hygiène est bien de garder cette élasticité exigeant une mobilité que rien ne pourra troubler. Même les temps critiques ne devraient la gêner. Car si tel était le cas deux mois par an seraient du temps perdu pour toutes les dames. Cessez donc à vous servir de méthodes surannées. Les serviettes hygiéniques « Camelia » vous protègent contre les incommodités, l'insécurité et la gêne. Un bon état psychique produit son influence favorable à l'état physique.



Camelia répond à tous les désirs: Pouvoir maximum d'absorber. Retient l'odeur. Souplesse admirable. Epousant la forme. Protection contre tous les inconvénients. Protection contre les refroidissements. Coins arrondis, donc forme excellente. Protège-linge. Recommandée des médecins.

La ceinture Camelia permet de porter Camelia bien appuyée et sans inconvénients.

Elastique de soie veloutée Fr. 11.—
Elastique de soieFr. 11.—
Elastique de cotonFr. 8.50

"Camelia" Spéciale
Boîte (5 pc.) frs. 3.50
"Camelia" Record
Boîte (10 pc.) frs. 6.50
Grandeur normale
Boîte (10 pc.) frs. 9.50
Grandeur courante
Boîte (12 pc.) frs. 14.50
Grandeur supérieure
Boîte (12 pc.) frs. 17.50
Modèle de Voyage
(5 seules bandes de secours) frs. 9.—

EVITEZ LES IMITATIONS SANS VALEUR !
SEULE CAMELIA EST CAMELIA !
LA SERVIETTE HYGIENIQUE

Destruction simple et discrète

Camelia-Dépôt: 32, Avenue de la Sapinière
Bruxelles-Uccle 3 --- Téléphone: 44.76.73

Camelia
+

Je vous signale une chose qui devrait en premier lieu attirer l'attention: les annonces de demandes d'emplois égorgent d'offres de toute la juiverie de Moabit et de Charlottenburg, frappée d'ostracisme.

On permet donc à des Allemands de venir ici, dans une période de chômage sans exemple, disputer le pain quotidien à des milliers de sans travail. Le pays n'est pas un épotoir; au surplus, nous avons assez de misère pour nous passer de la surenchère étrangère, surtout de celle de la juiverie allemande.

Il est actuellement impossible d'entrer en Angleterre, en Italie, en Amérique pour y travailler, même avec un contrat d'emploi. Je me demande sincèrement ce qu'attendent les ministricules pour prendre une mesure similaire.

J'espère que vous voudrez bien en toucher un mot dans votre journal.

Bien cordialement à vous.

P. D.

Les Hollandais et nous

Les Hollandais sont gens médiocrement courtois, surtout dans les milieux de boutiquiers.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Que l'on fasse dans tous les pays de la réclame pour acheter de préférence des produits nationaux, cela est parfaitement admissible.

Mais que penser du système de dénigrement des produits belges, inventé par un boutiquier de Nimègue, qui vend des voiturettes d'enfant (au 58, Houtstraat)? On peut voir dans une de ses deux vitrines une pancarte aux couleurs belges portant le texte suivant (en hollandais): « N'achetez pas belge, mais... »

Dans la vitrine à côté, une pancarte similaire, aux couleurs hollandaises, porte la suite de la phrase:

« Achetez de la fabrication hollandaise ».

Et dire que les Belges achètent, ou pour dire plus exactement, achetaient pour quatre milliards de francs de produits hollandais avant les contingentements, de sorte que les importations et exportations hollando-belges s'équilibraient presque.

Que diraient les exportateurs hollandais si un boutiquier belge suivait l'exemple de son collègue de Nimègue ?

R. M.

Knocke bouge

Les commerçants de Knocke sont très mécontents de leur municipalité qui, par un inexplicable arrêté, risque d'arrêter les affaires.

Mon cher Pourquoi Pas?,

La présente pour vous faire part d'un fait vraiment inouï qui se passe en ce moment à Knocke.

Alors que la saison s'annonce terriblement mauvaise, et qu'il est absolument certain que les faillites seront nom-

HYÈRES (VAR)

Sa Rade, ses Iles d'Or (Porquerolles, Port-Cros, le Levant). Ses Pinèdes au bord des plages de sable fin. Camping. Ses bois de Costebelle. Piscine. Golf. Tennis. Renseignements au SYNDICAT D'INITIATIVE.

MARIVAUX

104, BOULEVARD ADOLPHE-MAX, 104

ABEL TARRIDE

dans

LE CHIEN JAUNE

Enfants non admis

PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH, 85

**LA BELLE
AVENTURE**

Enfants non admis

MEUBLES

GARANTIS

50 p.c. de diminution
POUR INAUGURER SES VASTES
ET NOUVELLES SALLES D'EXPOSITION**MEUBLART vend 100 mobiliers**

A TRÈS BAS PRIX

Aperçu :

CHAMBRES :

Chêne ciré, lit corbeille	fr. 1,350
Noyer poli, armoire 3 portes, glace intérieure, coiffeuse nouvelle	fr. 2,400

SALLES A DINER :

Chêne et noyer poli, moderne	fr. 1,950
Noyer poli, table double parquetée	fr. 2,750
Bretonne rustique sculptée	fr. 2,600
BUREAU, 3 pièces, noyer	fr. 2,700

50 MODELES DE CUISINES
50 FAUTEUILS.QUELQUES MOBILIERS DE GRAND LUXE
MOINS CHER QUE DES OCCASIONS

36 ans de références.

EXPOSITION : de 8 à 18 heures

212, Chaussée de Wavre, 212

arrêt des trams et bus coin rue du Trône

Téléphone : 12.15.72

SERVICE EN PROVINCE

breuses au littoral, cette année, l'administration communale de Knocke a pris un arrêté ruinant la plus grosse partie du commerce. Depuis cette saison il est totalement interdit aux commerçants d'étaler leurs marchandises sur le trottoir, chose qui se fait dans toutes les plages et s'est fait également à Knocke jusqu'à présent. Or, pour de nombreux commerçants, 50 p. c. du chiffre d'affaires est sur la rue.

Que feront les bazars s'ils ne peuvent plus tenter les enfants par l'étalage extérieur des jouets, les magasins d'articles caoutchouc avec leurs articles de bain, les papeteries avec leurs cartes postales, les bonnetiers avec leurs maillots, sorties de bains, etc? Un louageur de trotinettes et petites autos pour enfants s'est vu contraint de louer un garage spécial. Seulement, le marché du mercredi, marché où tous les exposants sont des étrangers à la commune et même, en grande partie, étrangers au pays, peut subsister.

Vous rendriez service aux commerçants de Knocke en rompant une lance en faveur de l'abrogation de cet arrêté. Ci-joint une liste de quelques commerçants auxquels vous pourrez vous adresser pour plus amples renseignements. Recevez, etc.

G. P...

La jambe !

Une dame qui voudrait voyager en paix
dans le train-bloc Liège-Bruxelles,
nous demande conseil.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Dites-moi ce que peut une femme qui ne désire pas attirer l'attention des autres voyageurs, pour éviter, d'un voisin la jambe qui se glisse et insiste, tandis que son propriétaire (pas du tout genre petit vieux vicieux), au masque impassible, fuit le regard qui voudrait lui faire comprendre, pour toute réponse, met en évidence le titre engageant de votre toujours si charmant journal!

Oh! ces trop petites banquettes pour deux du train-bloc où le recul est impossible, cela par une chaleur orageuse qui endort les uns et excite les autres!

Heureusement, il n'y a pas de tunnel entre Liège et Bruxelles-Nord!

La dame dans le coin.

Ce que peut une femme? Mais mon Dieu, Madam... tout! Elle a cinquante façons de dire zut. Il y a aussi sonnette d'alarme, la gifle, la fuite, selon les tempéraments. Il y a l'indifférence, le meilleur des moyens. Il y a encore le revolver, la mitrailleuse, en douce, sans faire semblant.

Bus et Cars

La Fédération Nationale des Exploitants d'Autobus
d'Autotocars nous informe que si les bus et les
cars ne sont pas toujours d'accord, c'est
la faute au gouvernement.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Nous lisons dans votre numéro du 30 juin quelques lignes concernant un soi-disant désaccord entre autobus et autocars.

Soyez persuadé que celui-ci n'est que très superficiellement déterminé par la concurrence suscitée entre eux par la non application des lois du 19 septembre 1924 et

Etiquettes imitation cachet cire, papier métallique, étiquettes pour tous genres d'industrie : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Téléphone 37.38.59.

1 mars 1932 (qui est la précédente remaniée en faveur des voies ferrées et tramways).

Il est de fait que les exploitants d'autobus, font généralement en même temps de l'autocar, et que certains d'entre eux faisaient du tourisme avec des véhicules non astreints à la taxe de roulage. Ces pratiques ont totalement disparu.

Il n'en est pas de même, pour ce que vous appelez le tourisme populaire, qui consiste à transporter du bétail en semaine ou d'autres produits agricoles, et des voyageurs le dimanche.

Les Pouvoirs publics usent, à l'égard de ces pratiques dangereuses, d'une invraisemblable tolérance, déterminée surtout par des influences électorales.

Aucun véhicule ne peut transporter des voyageurs sans être agréé pour ce service. En n'appliquant pas les lois en vigueur, les Pouvoirs publics se rendent moralement responsables des accidents qui se multiplient.

La tarification des voyages en autocars est à préconiser. Le prix minimum de fr. 0.25 kilomètre-voyageur semble tout indiqué.

Cette nouvelle conception, mise en avant il y a quelques années par notre président, après avoir à cette époque soulevé un tollé général, trouve maintenant une adhésion unanime des intéressés. Mais... voir ci-dessous.

Les prix et conclusion

Pour les prix : modération. Et, pour le surplus, encore une fois, si le gouvernement voulait...

Mais comme, malgré tout ce que l'on peut dire, l'autocar est et reste un instrument de transport démocratique, tout en étant une grande source de richesses pour les centres touristiques, il faut être extrêmement prudent dans la réglementation des prix.

Les fixer trop haut, serait interdire ce mode de voyager apprécié dans nos milieux ouvriers et même bourgeois, les bourses modestes qui, personne n'en doute, constituent la grande masse de la clientèle.

Pour le pacte à deux, « rail-autocars », empressons-nous de préciser que nul plus que nous n'est convaincu de la nécessité d'une coordination effective. Mais nous sommes prêts pour savoir que tout se borne encore à des paroles.

Et pour en revenir au soi-disant désaccord, bus et cars, nous avons, une fois de plus, constaté que la méthode « diviser pour régner » reste classique. Les intérêts communs priment de loin les légers différends économiques qui pourraient dresser autocars contre autobus et qui seront finalement éliminés par une application régulière, si modeste soit-elle, des lois en vigueur.

Les exploitants d'autobus et d'autocars entendent défendre leur situation et s'imposer comme service public. Pour cela ils conjuguent leurs efforts, et si de temps en temps surgit entre eux de légers différends, ceux-ci ne sont que des soubresauts d'une extraordinaire vitalité.

Excusez ce long bavardage, et recevez, mon cher « Pourquoi Pas? », l'expression de nos meilleurs sentiments.

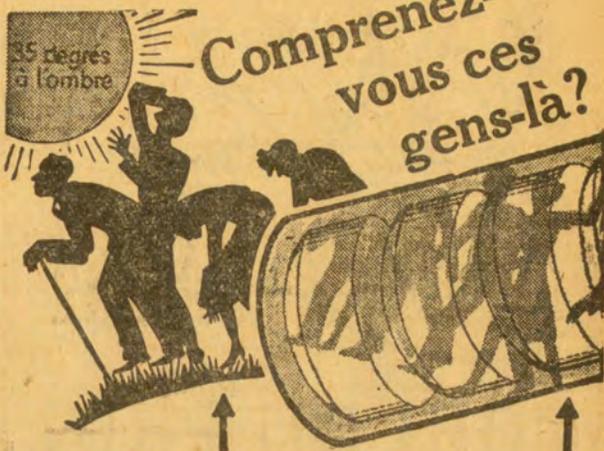
V. D...,
Président fédéral.

COQ-SUR-MER

La plage fleurie, ses bois, ses jeux, ses sports

BELLE-VUE

Son excellente pension, ses prix si raisonnables



ceux-là... et non ceux-ci!

car ceux-ci connaissent Trannosan !



Mademoiselle Claire,
infirmière, connaît aussi
Trannosan:

« Depuis que je suis au service du Docteur Polland, affirme-t-elle, je peux certifier que nous avons traité des milliers de cas (sans intervention chirurgicale) au moyen du Coricide Indien et toujours avec un succès magnifique. »

La boîte ne coûte que fr. 6.50; il y en a pour 6 à 8 personnes; vous n'allez pas prétendre que c'est cher?

80 centimes par cor: un produit breveté! Sans compter:

un gros comprimé de Sels Trannosan **Gratuit**
pour un bain de pieds,

et en cas d'insuccès, nous vous remboursons: **Garantie**

Cors, durillons, œils de perdrix: autant de bourreaux... Appliquez-leur le Coricide Indien et la torture cesse comme par enchantement. En deux jours tout est fini, le cor s'en va... pour jamais!

La boîte de Sels Trannosan contient 6 bains de pieds et quels bains de pieds! Ils sont faits de 15 sels minéraux provenant des meilleures sources curatives et ne coûtent que fr. 6.50 la boîte!

Trempez vos pieds échauffés, douloureux dans un bain de sels effervescents. La circulation redevient normale. Vous voilà réconforté, prêt pour la marche.



Achetez aujourd'hui même à votre pharmacien une boîte de Coricide Indien et une boîte de Sels Trannosan.

COMPAGNIE TRANNOSAN
219, Rue D. Lefèvre,
BRUXELLES
Paris, Londres, Zurich, Athènes

Sels Trannosan pour pieds souffrants



COIN DU PION

De l'*Echo de la Bourse* du 30 juin :

...Jadis, il y aurait eu trois fois assez, là-dedans, pour que l'on s'émouvât, pour qu'on vit le monde à quelque « tournant dangereux »...

Ce « s'émouvât » n'est vraiment pas si mal. Il mériterait que l'on buyât un verre à sa santé.

???

De la *Nation belge* (dans une enquête sur la Yougoslavie d'aujourd'hui) :

...Pendant un mois, nous avons parcouru ce pays, qui mesure près de 250.000 km² dans tous les sens...

Voilà un travail d'arpentage consciencieusement exécuté!

???

De la *Nation belge* du 5 juillet (fin du compte rendu des fêtes célébrées à Furnes à l'occasion d'un jubilé dans la magistrature) :

...A 1 heure, un lynch réunit magistrats et avocats à La Panne.

Qui a fourni le nègre ?

LUNCH-BAR

Qualité rare
MOINS CHER QU'AUTRE PART
A Bruxelles: Boulevard Anspach, n. 2,
A Liège et à Knocke.

De *La Panne-Plage*, numéro du 2-3 juillet :

Les autos s'avancèrent après un petit déjeuner copieux, et dès qu'ils y prirent place, etc.

Le repas des auto...ries!

???

Du même, même date :

...les sentiers ombragés dans lesquels poussent des herbes folles et qui donnent accès aux dunes environnantes plaisent davantage que des routes macadamisées ou « asphaltées » qui font souvent d'un site site de toute beauté un parc absolument banal.

Ou bien le typo bégaie, ou bien il y a erreur de genre : on dit « faire une petite site-site ».

???

Du *Soir*, 3 juillet, en manchette :

Chaque jour de 12 à 24 pages

Le 3 juillet, c'était un lundi, lendemain de la veille. C'est pour cela, sans doute, que le numéro ne comptait que dix pages ?

Un rédacteur du *vingtième siècle* (qui signe modestement « Q. ») écrit, le 4 juillet, à propos de la Foire de Bruxelles :

...Il y aura aussi le « train-fantôme », des « autos-skotes », sorte de cirque où dix à douze autos, roulant à dix à l'heure, se précipitent quelquefois l'une sur l'autre, dans un malheur; le « Mont-Blanc », le « Lindy-Loop », le « Métro Parisien », « The tos » et autres attractions chahulloires...

« Chahulloires »?... Qu'est-ce que c'est, ça ?

???

Du *Peuple*, du 5 juillet :

Au 1^{er} janvier 1933, son traitement était de 12.400 francs. Soit donc 1.033 francs par mois. Le *Peuple* cite alors les nombreuses réductions — il y en a neuf — que ce traitement a subies depuis. Sur quoi il conclut :

Ce modeste fonctionnaire de l'Etat touche encore 1.046 fr par mois.

A la place de ce modeste fonctionnaire, nous demanderions de nouvelles réductions.

ROYAL ANDRÉ  **RUE VAN DEWEYER 58**
97 BOULEVARD DU MIDI **TOUT POUR BEBE**

La *Vie sportive* du 6 juillet publie, communiqués par le Comité provincial du Hainaut, les résultats de matches dont les derniers se sont disputés le 30 avril. Elle ajoute :

Les classements définitifs de toutes les séries paraîtront sous peu.

Et un sportif nous demande : « Où court ce sport avec une telle lenteur ? Qu'en pensez-vous?... »

Nous pensons que, pour un comité sportif, ce comité n'est pas pressé — simplement.

???

De la *Nation belge* du 8 juillet :

INFORMATIONS

Economiques et Financières

Le *Courrier*, musical, théâtral, cinématographique, etc.

Quand on vous dit que la finance envahit tout !

???

Mme Marie de Vivier, qui fut une des pieuses admiratrices d'André Baillon, priera de lui sous peu... et voici comment on l'annonce :

« La Momie chante » vous convie à sa soirée artistique qui aura lieu lundi 17 juillet, à 20 h. 45, en la grande salle de la Maison des Artistes, Grand'Place.

Mme Marie de Vivier y causera d'André Baillon.

Diable ! si la conférencière commence à « causer », ça va être du joli !

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes de lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

De la *Cabane de l'Évadé*, de Maurice Gontroux (p. 68)

— Oui, s'écria Estelle, avec une ardente conviction : oui, j'ai fauté; oui, j'ai porté dans mon sein le fruit de ta faute. Mais quand enfin délivrée, j'entendis le premier cri de notre enfant, il me semble que le cri de ma conscience était plus fort que lui et je me rappelai la fière devise des Remonpré : « Laissez passer le Destin ! »

Ces Remonpré avaient sûrement un manneken-pis, ou un mérinos, sur leur blason.

Nécessaires de couture, dés à coudre, mètre-ruban, canif, protège-carte identité : G. DEVET, Technicien-Consultant, Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

Libby's

CHOICE FRUITS

Ananas d'Hawaï, Abricots, Pêches, Macédoine, Poires, Pamplemousse, Fraises, Framboises, Pruneaux et Abricots secs...

Tous ces fruits LIBBY'S proviennent des meilleures variétés de Californie ou des îles féériques d'Hawaï; cueillis au moment même de leur plein développement, ils sont mis, **quelques heures seulement** après leur cueillette, dans des boîtes hygiéniques et scellées, conservant intacts, dans un sirop cristallin, et leur fraîcheur et leurs propriétés sapides, nutritives, dépuratives, **sans altérer** leurs vitamines. Desserts exquis, riches, pratiques, économiques



Libby's
DeLuxe
Peaches

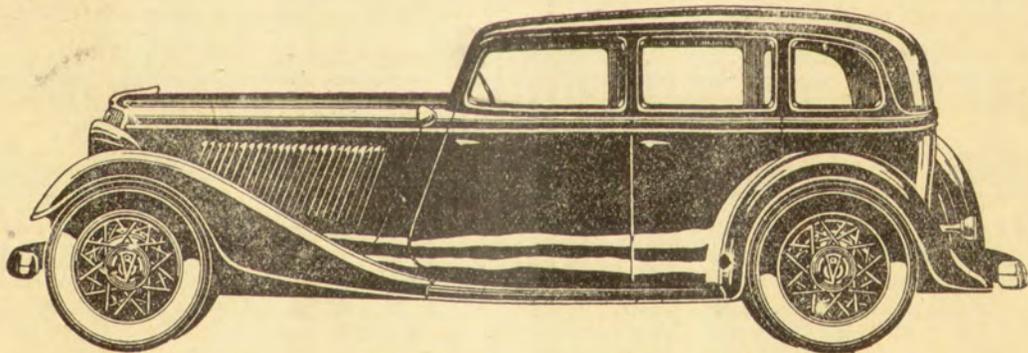


Spécifiez bien LIBBY'S

LA NOUVELLE

VOITURE !!!

MODÈLE 40



Demandez-en une démonstration aux

ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, S. A.

BRUXELLES -- IXELLES -- CHARLEROI

L'HOTEL **METROPOLE**

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

Quelle jolie robe!

C'EST UNE EXCLAMATION QUI
FAIT PLAISIR A ENTENDRE

*Mais le plaisir est décuplé,
si ce compliment s'adresse à
une femme ayant fait elle-même le chef-d'œuvre admiré!..*

Madame, Mademoiselle...

Voulez-vous être du nombre des femmes de goût con-
naissant tous les secrets de la coupe et de la couture?

CHEZ VOUS,

pendant vos heures de loisirs, vous pouvez étudier nos

COURS DE COUPE PAR CORRESPONDANCE

*Des quantités de femmes qui savaient à peine manier l'ai-
guille à coudre ont pu, grâce à notre mode d'enseignement,
arriver à connaître le plaisir de couper et confectionner
tous les vêtements, des plus simples aux plus élégants.*

*Désirez-vous de plus amples renseignements? Nous vous enver-
rons avec plaisir le programme de
nos cours, ainsi que les conditions.*

**INSTITUT
FEMINA
BRUXELLES**



BON A RENVOYER A

L'INSTITUT FEMINA

COURS DE COUPE PAR CORRESPONDANCE

84, RUE THIEFFRY, BRUXELLES

NOM.....

ADRESSE.....

*Veillez m'envoyer gratuitement, et sans engagement de ma part
votre luxueuse brochure contenant le programme de vos cours*